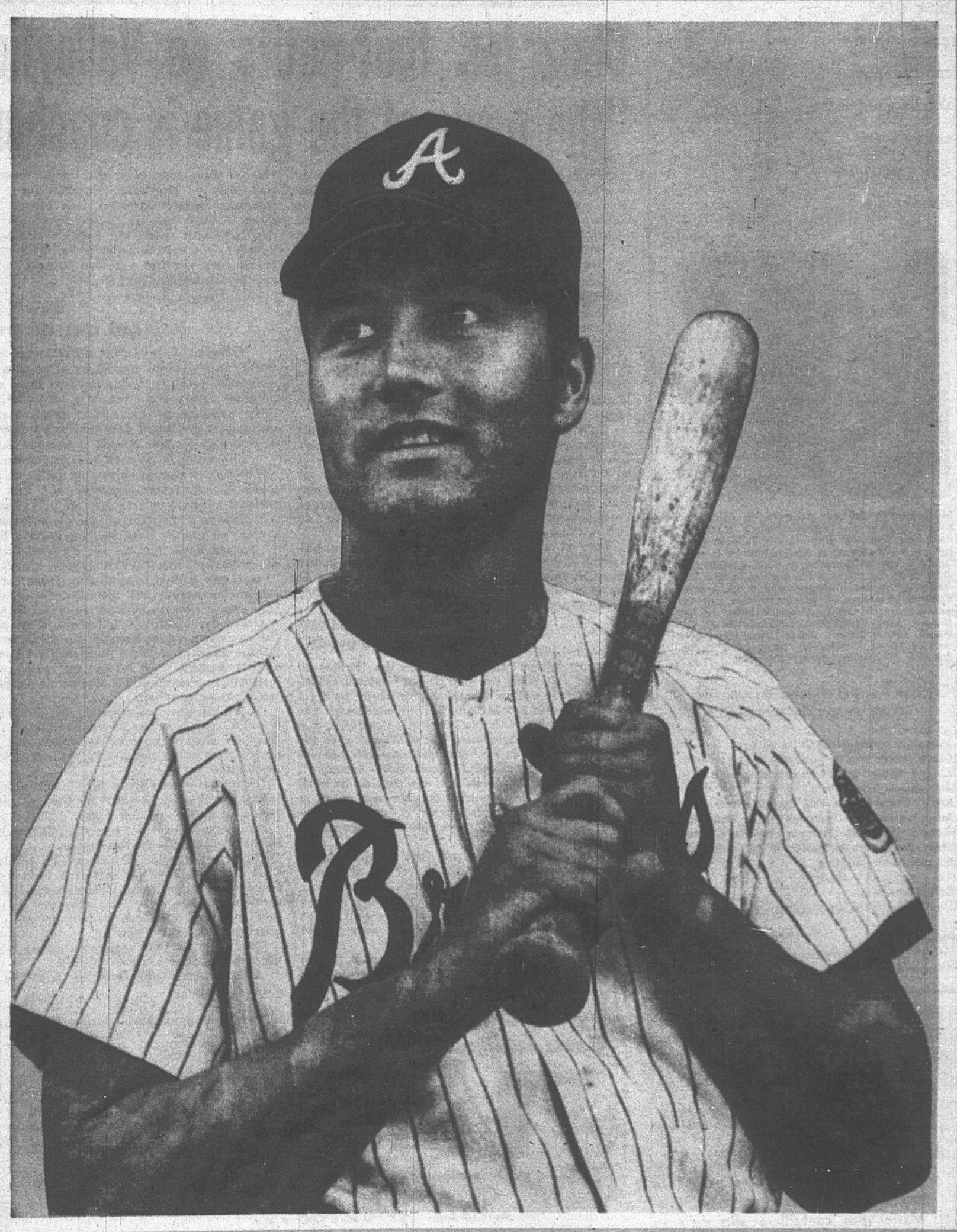


MONTREAL-MATIN **SPORTS**
week-end



Mike Lum

DUR
ÉE
e et de
égagent
'agit là
0, ou 31
exercice
nt \$13,
trimestre
çu pour
t à \$26,
chiffre
née pré-
lure, au
ndes de
es pour-
ité pour
ces nets
ents par
dernier,
se de
mier se
s'est
e '69
est de
variations
correspon
de 5.1%
ait perdu
endant le
ertes de
construc
canadien
n, la pro
pport au
leur réé
1%. C'est
nregistrée
ctions ont
é.
ormules de
s Travaux
contre un
payable à
re choisit
se trouver
on bureau,
bal, avant
immédiate-
Hôtel de
s ne sont
nt la date
E
AL
AMIONS
soumis-
bit, pour
ment, le
70 sous
nistratif,
est, rue
ndiquée
ic dans
ormules
plémen-
la Voie
72-3534,
ille

Cette semaine dans SPORTS week-end REPORTAGES SPÉCIAUX

MIKE LUM par Jean-Paul Sarault	3
DANIEL TALBOT par Pierre Foglia	4-5
ZOO ST-EDOUARD par André Turbide	7
LUCIEN LAVERDURE par P.-E. Prince	8-9
LARRY BUZIT par Bob Chicoine	10
ECOLE MODERNE par Pierre Leduc	12
JEAN ST-CYR par François Ferland	13



Mme Mireille Brodeur, l'épouse de notre excellent photographe Denis Brodeur a donné naissance, hier soir, vers les 6 h. 20, à un gros garçon de 10 livres et cinq onces. La famille Brodeur compte maintenant deux garçons et deux filles. Le nouveau fils portera le nom de Denis Junior. Notre photographe a voulu souligner l'événement en présentant des cigares aux oiseaux de nuit du Montréal-Matin. On remarque dans l'ordre, les confrères Perry G. Pinard, Robert Duguay, Pierre Leduc, Gerry Donati et Jimmy Marchitello, responsable de la sécurité. (Photo MM-Robert Bertrand)

Sports Week-End est une présentation de la rédaction sportive de "Montréal-Matin"

Jacques Barrette, directeur
Gilles Pinard, chef de pupitre
Philippe Séguin, adjoint au chef de pupitre
Jean Aucoin, éditorialiste
Robert Chicoine, Jean-Paul Sarault, Pierre Luc, Jerry Trudel, Yvon Pedneault, Gilles Bourcier, Richard Camirand, François Ferland, Pierre Leduc, André Turbide, Paul-Emile Prince, Robert Duguay, Pierre Foglia.

Collaborateurs :
Jean Pagé, Claude Murray, Marcel Boisvert

Photographes :
Denis Brodeur, Gerry Donati, Robert Bertrand, Roger Bélanger



JEAN AUCOIN

Chez les tout-petits de Valleyfield, "the name of the game is coaching"

Quand arrive le temps de la série mondiale de baseball, on entend inévitablement les grands experts parler des forces et des faiblesses des deux équipes en lice. Et à la fin, on en revient toujours au "the name of the game is pitching" et le club alignant les meilleurs lanceurs l'emporte généralement sur l'équipe comptant les meilleurs frappeurs.

Exemple: 1969... Mets de New York versus Orioles de Baltimore.

Mais chez les tout-petits, si un club gagne presque à tout coup grâce au travail de ses lanceurs, c'est d'abord l'instructeur qui aura fait toute la différence.

Comme Michel Rochefort, instructeur du Valleyfield qui vient de remporter le championnat canadien des "Petites Liges" et qui participera maintenant à la grande finale mondiale à Williamsport en Pennsylvanie.

Qu'il soit dit, en passant, que la série mondiale des "Petites Liges" porte beaucoup mieux son nom que la grande classique annuelle des ligues majeures en octobre. Les Etats-Unis sont représentés par les champions des quatre points cardinaux et ces derniers doivent se mesurer aux champions de l'Europe (habituellement l'Allemagne), de l'Amérique du Sud, de l'Asie et du Canada.

Pour en revenir aux jeunes porte-couleurs du Valleyfield, disons que c'est la septième fois en quinze ans qu'ils balaient tout sur leur passage au Canada. Et non sans raison. Il y a d'abord le "coaching". Puis l'entraînement.

Gomme-balonne et "orange-crush"

En me faisant raconter l'histoire des "Petites Liges" de Valleyfield par l'un de ses fondateurs, Roland Boyer, je n'ai pu m'empêcher de penser qu'il y a 20 ou 25 ans, le baseball amateur ne fonctionnait pas comme aujourd'hui. Je me souviens entre autres que nos mères nous fabriquaient des uniformes avec des poches de sucre. Et que mon premier club pee-wee s'appelait "Le restaurant Desjardins-Lévesque". Pour avoir le privilège de voir un club de baseball porter son nom, le restaurant du coin nous payait la gomme-balonne avant la partie et une "Orange-Crush" après le match... seulement si nous avions gagné.

L'équipe était dirigée par Tony Dillala. Il avait beaucoup de mérite, Tony. Mais à vrai dire, il ne nous a jamais rien enseigné du baseball. Les exercices, quand il y en avait, se faisaient sur l'asphalte, au beau milieu de la rue, avec une balle enrobée de ruban gommé. Pourtant, le parc Jarry était à deux pas du restaurant Desjardins-Lévesque.

Nos petits champions de Valleyfield, eux, ont un bon professeur en Michel Rochefort. L'an dernier, par exemple, Rochefort a accueilli un dénommé Yvon

Therrien dans son équipe des Cards. Therrien était tout juste un réserviste. Rochefort lui a enseigné comment lancer. Comment bien lancer. C'est le même Therrien qui est devenu un lanceur régulier des Cards cette saison, qui a été choisi dans l'équipe d'étoiles de la ligue de Valleyfield et qui vient de remporter deux victoires par blanchissages aux dépens des clubs de Lethbridge et de Trail.

Des jeunes qui ont du mérite

Valleyfield se rend donc à Williamsport une septième fois en quinze ans. Et les p'tits gars qui forment cette brillante équipe méritent toute notre admiration. Savait-on que depuis le 1er juillet, tous ces petits bonshommes s'entraînent pendant au moins cinq heures par jour? Savait-on qu'un règlement de ce club d'étoiles leur interdit la baignade?

"Il est difficile pour un petit garçon de 11 ou 12 ans de ne pas aller se baigner en juillet et au début d'août. Si nous tenons à ce règlement, c'est que l'expérience a prouvé qu'un enfant qui passe l'après-midi à la plage ou à la piscine ne joue pas au baseball avec vigueur en soirée", nous souligne Rolland Boyer.

Rolland Boyer fut l'un des premiers instructeurs des champions des "Petites Liges" de Valleyfield. "J'avais appris mon baseball d'un joueur professionnel, en l'occurrence Roy Dennison. Ce dernier avait joué avec les Royals de Montréal avant de porter les couleurs des Chiefs de Valleyfield. C'est ainsi que j'ai pu communiquer les principes fondamentaux du jeu aux petits gars. Michel Rochefort est l'un de mes anciens joueurs. C'est lui qui me remplace comme instructeur aujourd'hui. Son équipe n'a pas perdu une seule joute cette saison."

A Williamsport, les représentants du Canada tenteront de remporter une première victoire. Ils ont toujours été éliminés en première ronde, soit par une équipe américaine, soit par les Chinois, soit par les Japonais.

"On nous avait dit que les Chinois n'étaient pas bien forts et qu'ils jouaient au baseball pieds nus. Mais allez-y voir", de dire Boyer.

Les petits Chinois ont vaincu les jeunes de Valleyfield en dixième manche l'an dernier.

Mais la défaite la plus amère a été celle de 1964. C'est Denis McSween, maintenant dans l'organisation des Expos, qui lançait pour Valleyfield. A la toute dernière manche, avec trois coureurs sur les sentiers, McSween a accordé un but sur balles pour le point vainqueur des Japonais.

Mardi, les Campivalanciens en seront à leur septième participation à la série mondiale.

On cerra bien si c'est vrai que le chiffre "7" est chanceux...



Sait
Faire

(Que vous soyez un habitué des voyages ou que ce soit votre première expérience, un des experts de Ville-Marie vous conseillera afin de vous faire connaître la plus merveilleuse aventure et les vacances les plus mémorables qui soient.)

Agence de Voyages



Ville-Marie

Sait Plaire...

4454, rue ST-DENIS, MONTREAL 131 — TEL: 344-4471

STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DE L'AGENCE AU PARC DE STATIONNEMENT DROLET (près Mt-Royal). PAR METRO: Sta. Mt-Royal
Bureau ouvert de 9 am. à 7 p.m., du lundi au vendredi — le samedi de 10 a.m. à 5 p.m.

Un changement d'équipe
lui serait préférable

Mike Lum,

un joueur de réserve
de luxe qui pourrait
jouer régulièrement s'il
était avec les Expos

par Jean-Paul SARAULT

Mike Lum n'est pas le joueur le plus connu des ligues majeures de baseball. Mais saviez-vous que tous les clubs s'arracheraient ses services, si les Braves d'Atlanta décidaient de se départir des services de cet excellent joueur d'utilité? Et les Expos seraient les premiers à tenter de faire l'acquisition de ce joueur d'origine hawaïenne, s'ils le pouvaient. Et qu'en dirait Mike?

"Je serais des plus heureux de passer aux Expos. Au moins, j'aurais l'espérance de jouer quotidiennement" de commenter Lum lors du récent voyage des Expos à Atlanta. Mike, né le 27 octobre 1945 à Honolulu aux Iles Hawaii, a joué régulièrement récemment, quand Rico Carty a subi une blessure à un doigt.

"J'ai très bien fait. Croyez-le ou non, j'ai même frappé trois coups de circuit dans une même partie. Mais un jour j'ai été expulsé d'un match pour avoir protesté contre une décision de l'arbitre, sur une troisième prise. Luman Harris m'est tombé sur la tête et depuis j'ai repris mon rôle de joueur d'utilité.



Lors de la première visite des Braves à Montréal, Mike Lum avait accepté de présenter un cadeau à Claude Raymond, son ancien coéquipier, au nom du club des Amis du baseball. Raymond avait mérité un tel honneur pour avoir été choisi le joueur par excellence des Expos en mai. En guise de remerciement, Lum avait frappé un coup sûr contre Raymond pour assurer la victoire aux Braves au parc Jarry.

Photo M.-M. par Denis Brodeur



Mike Lum, à droite, s'entretient avec Billy Goodman, l'un des adjoints du gérant Luman Harris à Atlanta.

(Photo M.-M. UPI)

En réalité, je n'ai adressé aucun reproche à l'officiel. Je me parlais tout simplement à moi-même en quittant le marbre. L'arbitre a cru que je l'avais engueulé. Quoiqu'on en pense, j'ai reçu une lettre de la Ligue Nationale m'avisant que je n'étais pas mis à l'amende, parce que j'en étais à ma première offense du genre et aussi parce que le rapport de l'arbitre m'avait été favorable" d'expliquer ce frappeur gaucher.

Un changement de climat serait favorable

Mike, qui fut adopté par des parents chinois dès son bas âge, a eu le bonheur de fréquenter l'Université Brigham Young à Provo en Utah où il a encore l'occasion d'étudier durant la saison morte. Il a obtenu son diplôme de l'école supérieure Roosevelt à Honolulu en 1963, avant d'entrer à l'Université. Il a épousé Linda Douglas le 9 juillet 1966 et l'heureux couple attend du nouveau pour très bientôt.

Lum, qui a débuté avec les Braves d'Atlanta en 1967, en est à sa troisième saison complète avec les Braves si l'on considère qu'il n'a joué que neuf parties avec cette équipe en 1967 après avoir été rappelé de Richmond. Il a pris part à 122 parties en 1968, alors que Rico Carty a été inactif à cause de la tuberculose. Il a joué 121 parties l'an dernier, mais cette saison il est quelque peu déçu de ne pouvoir percer l'alignement régulier des Braves.

"Il est vrai qu'il est difficile de déloger des vedettes comme Rico Carty, Hank Aaron ou Tony Gonzalez au champ extérieur des Braves, mais je crois que j'ai suffisamment bien fait quant j'ai été appelé à remplacer ces trois joueurs, que je pourrais être un peu plus considéré" de commenter Lum. Lum ne détesterait pas changer de climat et ce serait peut-être le meilleur tonique qui pourrait lui permettre de s'épanouir et de faire reconnaître ses talents à leur juste valeur.

Un joueur de réserve de luxe

Mike Lum, qui fut découvert par le dépisteur Harry Minor des Braves, a connu sa première sensation dans les majeures le 26 juin 1968 contre Philadelphie alors qu'il frappa un coup de circuit comme frappeur d'urgence. Le jour de la fête du Travail de la même année, il connut sa meilleure journée dans les grandes ligues avec un circuit, un simple en plus de retirer un coureur au marbre.

L'an dernier, Mike Lum a joué le rôle de héros dans la victoire des Braves contre les Giants de San Francisco à l'occasion de leur partie d'ouverture. Il

frappa un simple pour faire compter Sonny Jackson qui l'avait précédé d'un triple et il permit ainsi aux Braves de remporter leur première partie inaugurale depuis 1965.

Le 2 octobre dernier, soit lors de la dernière partie de la saison régulière contre les Reds de Cincinnati, Lum y alla de quatre coups sûrs, ce qui constitua une sorte de record personnel pour cet athlète de six pieds qui pèse 180 livres. Mais cette saison, ses trois circuits dans le même match contre les Mets de New York eut pour effet de lui procurer sa plus vive sensation depuis ses débuts dans les majeures.

Sa plus grande déception

L'élimination des Braves en trois parties consécutives contre les Mets de New York dans la série éliminatoire trois de cinq l'automne dernier, fut probablement la plus grande déception de Mike Lum, bien qu'il conserva une moyenne au bâton de 1.000 dans cette série.

Au fait, Mike fut envoyé au bâton deux fois comme frappeur d'urgence et il obtint un simple et un double. Au point de vue personnelle, sa plus grande déception est de ne pas jouer régulièrement et c'est pourquoi il ne détesterait pas être échangé à un club, comme les Expos, pour ne citer qu'un exemple, où il aurait l'occasion de jouer régulièrement.

"Et avec les Expos je rejoindrais mon bon ami Claude Raymond qui fut mon compagnon de chambre durant son séjour avec les Braves, soit avant de passer aux Expos" dit-il.

Mais Mike Lum sait qu'il n'y a pas d'amis au baseball. Lors de la première visite des Braves au parc Jarry cette saison, Mike fut invité à un luncheon en l'honneur de son ancien coéquipier Claude Raymond, qui était honoré par le Club des Amis du baseball pour avoir été choisi le meilleur joueur des Expos en mai.

Mike accepta de présenter une photo géante de Raymond, en action, mais auparavant, il affronta Raymond le soir même au parc Jarry et cogna un double contre son bon ami pour procurer la victoire aux Braves et causer la défaite des Expos.

Le lendemain, Mike Lum se présenta quand même au Café St-Jacques pour faire la présentation à Raymond. Il n'était pas gêné, car il n'y a pas d'amis au baseball. "Si j'avais pu le retirer sur trois prises, je l'aurais fait" de rétorquer Claude.

Qui sait si un jour, Mike Lum et Claude Raymond ne redeviendront pas compagnons de chambre avec les Expos!

Il n'a que 17 ans mais...

Daniel Talbot

a déjà dit non à l'école pour dire oui au golf!

Par Pierre FOGLIA

NDLR — Pierre FOGLIA est revenu de Beloëil où on l'avait envoyé faire une interview avec le jeune champion de golf Daniel Talbot avec deux textes. Il nous a dit d'en choisir un. Mais ils étaient si différents l'un de l'autre qu'en en retranchant un c'était peut-être trahir le personnage mis en scène. Finalement, ce sera aux lecteurs de choisir le Daniel Talbot qu'ils veulent. Il y en a deux.

J'ai déjà vu cette tête quelque part, mais où? Pas sur les terrains de golf, je n'y vais jamais. Ce n'est pourtant pas une tête qu'on oublie facilement, toute en courbes molles comme un cantaloupe adulte bien mûre, avec coupe de cheveux à la Jules César qui en accuse encore les rondeurs, les yeux clairs et le pinceau roux de la moustache anémique sous le nez de bonne taille... mais où donc ai-je déjà vu cette tête là picotée ici et là de taches de rousseur et d'acnée juvénile?

Si je pouvais me souvenir, je saurais certainement d'où vient cette gêne, cet embarras indéfinissable qui m'empêche de conduire ce reportage comme je l'aurais souhaité.

Ce n'est qu'après avoir quitté le Club de golf de Beloëil que j'ai réalisé. Vous savez, comme l'air d'une chanson oubliée que vous fredonnez soudainement au moment où vous ne le cherchiez plus. Tout d'un coup j'ai su que j'avais déjà rencontré Daniel Talbot non pas une fois, mais des dizaines de fois en des lieux et des temps très différents. Une fois il s'occupait de politique et d'ordre nouveau un bâton de dynamite à la main, une autre fois il parlait évangéliser les Papous, je l'ai rencontré encore en collectionneur de timbres, en yogi, en musicien forcené, en joueur de poker, avec une cagoule de Ku Klux Klan sur la tête, et aussi en garde-rouge le livre de Mao sous le bras, enfin en spectateur déchainé du Forum et du Parc Jarry. Je ne jurerais pas que c'était bien lui, Daniel Talbot à chaque fois, mais si ce n'était pas lui, c'était donc ses frères de la grande famille des fanatiques.

J'ai su aussi que ce que je prenais pour de la gêne et de l'embarras en sa présence n'était en fait que de la peur. J'ai toujours eu peur des fanatiques, même quand leur fanatisme a pour objet un jeu aussi innocent que le golf. D'ailleurs je me souviens maintenant de lui avoir dit: "Tu me fais peur Daniel..." Je crois qu'il n'a pas compris que c'est pour lui que j'avais peur.

"Vous ne pouvez pas vouloir ce que vous n'aimez pas"

En principe je devais vous présenter un jeune prodige du golf. Alors pour régler l'affaire, notez que Daniel Talbot est à 17 ans un des grands espoirs du golf québécois, peut-être même du golf canadien, pourquoi pas du golf nord-américain. J'espère que tous les golfeurs de la belle provin-

ce seront fiers, mais ils m'excuseront de ne pas m'étendre, d'abord je ne suis pas golfeur, ensuite j'ai trop connu de futurs grands champions devenir avec les années d'ex-futurs grands champions, et enfin et surtout, Daniel Talbot "phénomène" m'a tellement impressionné que j'ai à peine entrevu Daniel Talbot champion.

Oui un phénomène, un cas un "anachronisme vivant" pourrait-on dire. En 1970, au moment où l'on enseigne aux jeunes que le sport doit cesser d'être une fin en soi pour devenir un facteur d'épanouissement, il était impossible de soupçonner même à Beloëil, qu'un jeune de 17 ans luttait de toute sa volonté contre ce courant de désaliénation du sport.

Très sûr de lui, il s'étonne que je m'étonne:

"Mais enfin, je ne peux pas vouloir ce que je n'aime pas! Si je dis que je ne suis pas heureux sur un banc d'école et que je suis très heureux sur un terrain de golf, vous devez bien comprendre que je concentre toute ma volonté sur le golf!"

J'étais trop abasourdi pour lui répondre qu'à ma connaissance il ne s'était jamais formé que des joueurs de golf sur un terrain de golf, alors qu'à l'école, il arrive parfois qu'on forme des hommes!

"Mais enfin tu vas tout de même à l'école?"

"Bien sûr, même que j'ai hâte de terminer ma douzième année à la polyvalente de Beloëil... pour aller à l'Université."

"Tu reconnais donc la nécessité d'une éducation supérieure?"

"Pour cela oui. Si j'obtiens, comme c'est probable, une bourse pour l'Université de Toledo (Ohio), je suis sûr d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait d'enseignement sur le golf!"

"Sur le golf?"

"Bien oui, cette université se spécialise dans la formation des jeunes golfeurs..."

"Et les études?"

"C'est plutôt secondaire là-bas. Un bon record au point de vue golf est suffisant pour graduer!"

17 ans c'est l'âge des idées fixes, des idées absolues, mais tout de même, cette farouche détermination si étroitement canalisée sur ce qui n'est au fond qu'un jeu à quelque chose d'effrayant. Et j'ai refusé tout d'abord de le croire. J'ai sondé alentour pour vérifier... et j'ai rencontré le vide et le golf, encore et toujours le golf.

"Mais tu dois bien t'intéresser à autre chose les sciences par exemple?"

"Non les sciences ne m'intéressent pas."

"Bon, alors le cinéma, la politique, la musique, je ne sais pas moi, les femmes?"

Non à tout. Exceptées les femmes: "Je les adore". Et puis je suppose qu'il s'est effrayé lui-même, il a voulu faire marche arrière. Il m'a dit:

"Vous savez, je n'en mange pas du golf. Quand je quitte le terrain, je passe à autre chose. Je me diverte, j'ai dix-sept ans après tout, c'est l'âge où l'on sort... Pas trop tout de même, je garde mon argent pour participer aux tournois, le reste je le

donne au "pro-chop" pour m'acheter du matériel. Comme pour les filles, je leur dis: "Dimanche je joue à telle place, viens si tu veux, si tu ne veux pas tant pis..."

Bien sûr Daniel ne s'est pas rendu compte qu'en même temps qu'il nous disait qu'il n'en mangeait pas du golf, il nous disait aussi qu'il en respirait à la journée longue, que c'était son oxygène! Un peu à la manière d'un personnage d'Yvon Deschamps: "Correct j'suis à l'ouvrage 12 heures par jour, mais l'soir j'ai ben du fun à raconter à la bonne femme c'qui s'est passé à la choppe dans la journée!"

"Tous les oeufs dans le même panier"

"Pourtant Daniel, tu vas te marier un jour, ta femme..."

"Je n'ai pas l'intention de me marier avec une femme qui ne connaît rien au golf!..."

"Si tu veux, mais il faudra bien que tu la fasse vivre, et tes enfants aussi, si tu déclines d'en avoir?"

"Je n'ai jamais entendu dire qu'un golfeur du circuit américain avait laissé sa famille mourir de faim!"

"Oui mais il faut que tu réussisses. Ce n'est pas assuré. C'est un peu comme si tu jouais ton avenir sur un coup roulé de dix pieds. Ça n'a aucun sens. Je ne voudrais pas être défaitiste, mais tout de même on ne devient pas champion comme on devient plombier ou médecin. En apprenant la plomberie tu es sûr à 90 p.c. de devenir plombier, mais en apprenant le golf, il n'est pas du tout prouvé que le circuit américain te nourrira. As-tu songé que tu pouvais manquer ton coup?"

"Oui, mais je suis joueur. Je sais, j'ai mis tous mes oeufs dans le même panier. Et puis après?"

"Et puis après?"... avez-vous remarqué que ceux qui posent souvent cette question n'écourent jamais la réponse!

"Supposons que tu ne fasse pas d'omelette, que tu réussisses à devenir un golfeur qui se défende très bien sur le circuit américain. Mais l'homme Daniel Talbot que sera-t-il à ce moment là? Existera-t-il seulement? Ne seras-tu pas devenu un robot à frapper des balles? Qu'est-ce que tu sauras de la vie qui grouille à deux milles des terrains de golf?"

"Pourquoi à deux milles? La vie elle est sur le terrain même. Tu ne peux pas savoir le nombre de gens différents qu'on peut croiser sur un parcours. Le golf est un sport qui favorise les rencontres, les discussions amicales, c'est un sport très social! Quant à devenir un robot à frapper des balles, impossible... parce qu'il y a cent manières de frapper une balle, tu juges la pente, l'inclinaison du vert... par exemple, s'il y a une trappe à gauche, et qu'en donnant un certain effet tu..."

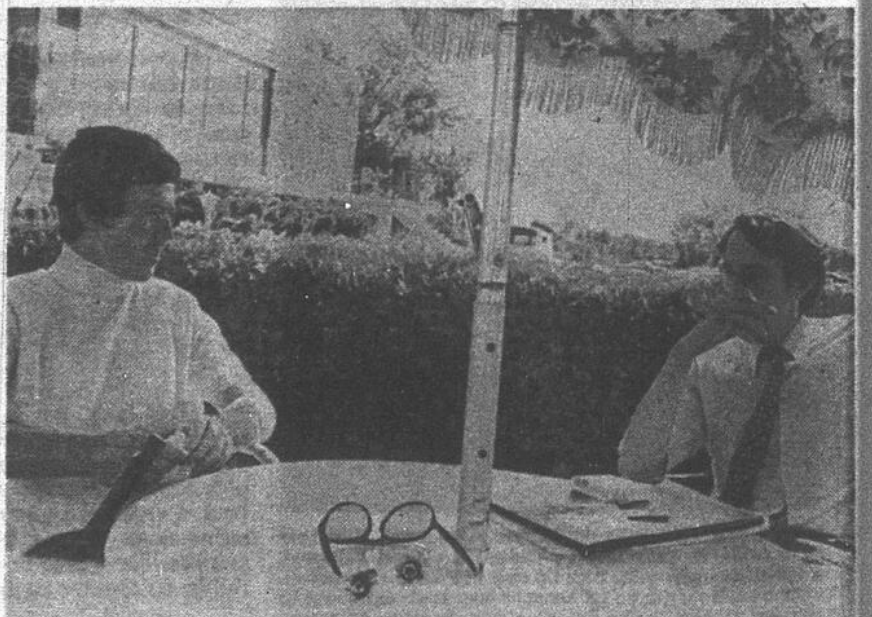
Je n'écoutais plus. Je pensais au bonhomme qui a dit un jour qu'il n'y avait pas pire sourd que celui qui ne voulait pas entendre!



Daniel s'est appliqué, et il a réussi son coup roulé... à moins que pour les besoins de la photo, on ait triché un peu!



De l'autorité et de la puissance. Daniel Talbot est long cogneur...



LE DIALOGUE DE SOURD... le champion: "Je ne suis pas heureux à l'école..." Le journaliste: "C'est pourtant là qu'est l'avenir, plus que sur un terrain de golf!"

Il n'a que 17 ans mais...

Daniel Talbot sera peut-être le premier Québécois à réussir sur le circuit américain

par Pierre FOGLIA

A 17 ans (il les a eus en mai) Daniel Talbot de Beloeil est considéré comme l'un des golfeurs les plus prometteurs du Québec. Récemment il a terminé à la 17e place du championnat amateur senior du Canada au Ottawa Hunt. Au sujet de ce rang il y a eu pas mal de confusion, on a dit aussi qu'il avait terminé à la huitième place...

"Cela dépend comment on procède pour établir le classement, en fait il y a 16 golfeurs qui ont joué mieux que moi, mais si on les groupe par égalité de pointage, j'ai réalisé le huitième meilleur total sur l'ensemble des rondes. Ce qui est important au fond, c'est que j'ai joué trois en dessous de la normale, la première fois que cela m'arrivait dans un tournoi de réelle importance".

Daniel était le bébé de ces championnats, et pour donner à sa performance toute la valeur qu'elle mérite, ajoutons encore qu'il en était presque à ses débuts dans un tournoi d'aussi longue haleine et que des 16 golfeurs qui le précèdent sont américains. Bien entendu il a terminé premier Québécois.

Parlant de lui avec Réjean Charette, un habitué du club Rosemere, j'ai appris qu'en regard de son âge, Daniel Talbot pouvait être considéré comme le Bobby Orr du golf canadien. Voilà une comparaison (on m'affirme qu'elle n'est pas du tout exagérée) qui en dit long sur ses possibilités.

Pourtant, c'est depuis cette saison seulement que Daniel s'est révélé à lui-même et aux observateurs qui ne sont pas encore revenus de la soudaine éclosion de ce champion qui s'impose avec détermination et panache en dépit d'un manque d'expérience évident. Lui-même est surpris des résultats qu'il obtient cette année.

"Ce ne sont pas tant mes résultats qui me surprennent comme les dividendes que rapportent rapidement la volonté de réussir. L'an dernier j'ai connu une saison bien ordinaire, et j'ai décidé que 1970 serait mon année vérité. Ou je descendais sous la normale, ou je cessais de rêver à une carrière dans le golf. Voyez-vous, un golfeur qui joue le par à 18 ans ne peut pas espérer aller très loin... alors j'ai fourni des efforts dès le début de la saison. Je me suis abstenu de sortir, j'ai fait de gros sacrifices d'ordre financier... et j'ai réussi une année du tonnerre!"

Il n'est pas le seul à s'adresser des compliments! Depuis le début de l'interview, quatre ou cinq personnes sont venues

le féliciter, dont Doris Lussier qui avait laissé le père Gédéon sur le parcours pour récupérer les balles égarées durant la ronde! Daniel reçoit ces hommages avec beaucoup de naturel, sans se rengorger outre mesure, sans fausse modestie non plus; il a bien appris son rôle de champion, et le récite par coeur!

Champion juvénile

Son père joue au golf, sa mère aussi. De son père il m'a juste dit: "Il est un administrateur... je n'en sais pas plus long. Il y a trois lignes sur sa carte de visite, des grands mots qui ne veulent probablement rien dire!"

C'est dans un immense champ derrière chez lui qu'il a fait ses premiers pas de golfeur vers l'âge de neuf ans. Au début il s'est contenté d'aller chercher les balles que frappaient ses parents, puis, à 12 ans, il se mit résolument à l'ouvrage. Il progressa si rapidement que bientôt son père lui proposa de devenir membre du club de Beloeil. En 1968, à l'âge de 15 ans donc, il remporta son premier titre: champion juvénile de la province de Québec.

Il a commencé à se mesurer aux seniors cette année, au tournoi Alexandre de Tunis à Ottawa. Un peu plus tard il réussissait 71 et 73 à Arvida lors des rondes de sélections de l'équipe de Québec, et consécration de la saison, il s'envole ce soir pour Dartmouth, Nouvelle-Ecosse, pour participer au championnat junior canadien.

Daniel Talbot est un très long cogneur, il frappe la balle avec autorité et puissance. Mais sur les verts il éprouve certaines difficultés.

"J'ai changé sept fois de putter cette année!... Je ne sais pas comment on peut traduire "feeling" en français, mais pour moi c'est la question primordiale au golf! J'attache un soin méticuleux au choix de mon équipement, même la paire de gants est importante. Qu'on se comprenne bien, je ne dis pas que plus le matériel est cher, plus j'ai des chances de bien jouer avec, non, ce qui importe c'est d'avoir confiance, ainsi il est possible de mieux jouer avec un putter de cinq dollars si on le sent bien, qu'avec un de trente dollars, comme celui que j'ai dans la main en ce moment, si on n'y croit pas..."

Même si l'hiver, Daniel joue au hockey dans la ligue junior B avec le St-Victor, même s'il aime aussi le baseball et plus encore le football, il fait passer le golf avant tout. Il a décidé d'en faire une carrière et

pour cela il a déjà fait des démarches pour poursuivre ses études dans une université américaine où l'on enseigne surtout le golf.

Un modèle: Lee Trevino

Le joueur professionnel que Daniel Talbot admire le plus est Lee Trevino, il précise cependant qu'il est plus séduit par sa personnalité que par son style.

"De toute façon je ne copie le style de personne, je tiens à rester moi-même. Mais j'aime le genre de Trevino. Il n'arrête pas de parler aux spectateurs, c'est tout juste s'il ne parle pas en frappant sa balle! Je suis comme ça aussi durant un tournoi, je ne me prive pas de jaser avec les gens qui me suivent, cela me détend".

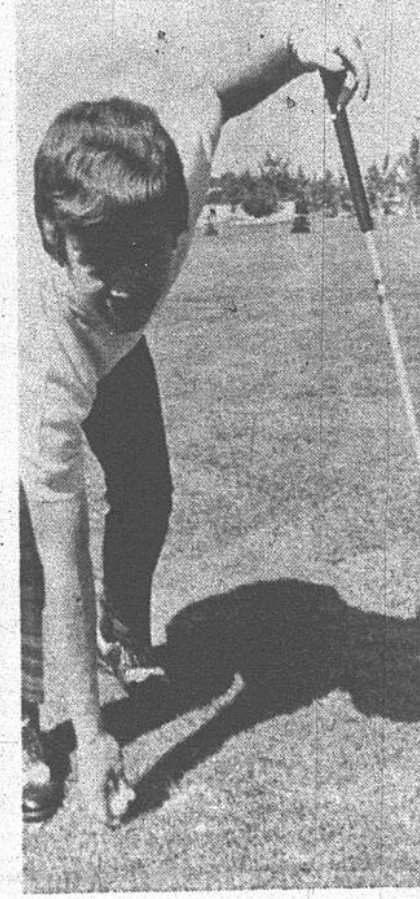
Lorsque je lui ai demandé quel athlète l'avait le plus impressionné, il m'a répliqué:

"Je ne saurais te dire, par contre je peux te citer celui qui m'a le plus déçu. Il s'agit de Sam Snead, probablement l'un des plus grands joueurs de golf de tous les temps. Mais on a beau être une légende vivante, cela ne devrait pas empêcher d'être un gentleman, or Snead est un ours de la pire espèce. Je l'ai vu rabrouer grossièrement un spectateur qui lui demandait un autographe, et ensuite aller avertir les autorités qu'il ne voulait pas de photographe amateur même sur le champ de pratique! Il y a tout de même des limites à la mauvaise humeur..."

Avant de le quitter nous avons fait promettre à Daniel Talbot de ne jamais devenir un Sam Snead, en souriant il a refusé de promettre:

"Imaginez que je perde l'habitude de sourire et que je prenne l'habitude de réussir mes coups roulés, je n'aurais pas d'autre choix!..."

Photos: Gerry Donati



L'assistant-pro du club de Beloeil, Jean-Guy Tremblay, accueille l'un de ses plus fidèles clients: Daniel Talbot.

horizons nouveaux

avec Jerry Trudel



Depuis quelques années, on était porté à regarder les Alouettes de loin. Après une envolée surprise de trois victoires consécutives cette année, on est enclin à les relouer de plus près. Notre Adonis du football, Gilles Bourcier est modestement optimiste: "La coupe Grey? Peut-être que non... mais en demi-finale oui."

Je n'ai pas vu personnellement une traître partie... because principalement les plumes perdues au cours des récentes saisons m'avaient fait négliger cet oiseau desséché. Ted Workman et ses cohortes avaient joué à leur guise à la marguerite avec le plumage de nos moineaux: "Il m'aime, il m'aime pas, il m'aime..."

Un nom magique

Mais aujourd'hui, comme beaucoup de sportifs montréalais, je me demande si quelque chose ne bouge pas vraiment chez nos colosses de l'Autostade. D'abord, il y a Sam Etcheverry, un nom magique qu'on relie facilement à Montréal à la coupe de l'ancien gouverneur général, une coupe qui est presque toujours demeurée pour nous dans les zones grises de l'inaccessibilité.

Etcheverry aura été le meneur d'athlètes à Montréal qui aura le mieux compris qu'il y a loin de la coupe aux lèvres. Lui et Hal Patterson ont bâti le football à Montréal et ce sont eux qui ont allumé chez les Canadiens français une passion pour ce jeu. C'était des créatures du géant Léo Dandurand, le plus grand promoteur dans l'histoire du sport au Canada (courses, hockey, football).

Fond de culotte

Mais du sublime au ridicule, les Alouettes sont passées un jour aux mains de Workman, un rival de

Robert Stanfield dans la manufacture et le commerce des salopettes. Est-il surprenant alors que des dizaines et des dizaines de joueurs importés ou canadiens se soient usés le fond de culotte sur le banc des Alouettes? Il en coûtait peu à la direction pour renouveler le couvre-derrière de ces messieurs!

Je n'ai jamais su vraiment si Workman était un fumiste ou un irresponsable: tout ce que je sais, c'est qu'il a leurré, sciemment ou non les partisans du football à Montréal durant tout son triste règne. Personne ne pouvait le digérer de tous ceux qui venaient en contact avec lui. Il était imbu d'une drôle de morale qui lui faisait dire par exemple un jour à un joueur qui demandait une avance de salaire pour s'acheter une voiture: "Si Dieu a jugé que tu ne devais pas posséder une voiture, je ne vois pas pourquoi je te fournirais les moyens de t'en procurer une!"

Mais tout ça, c'est de l'histoire ancienne, tout comme ses démêlés avec Etcheverry qui ont donné lieu aux plus fantastiques rumeurs. C'est une époque qu'il vaut mieux oublier et enterrer à tout jamais dans un cimetière de salopettes.

Par comparaison

Se peut-il que la baisse de popularité du football au cours des dernières années ait tenu à autre chose qu'à une longue série de déceptions et de défaites? Se peut-il par exemple que le football ait souffert du même mal que le baseball du calibre Trois-A des Roysaux?

L'avènement de la télévision à la portée de tous a ouvert les yeux des sportifs sur le football américain,

Réarmement moral pour nos Alouettes?... alléluia!

le football majeur avec ses fantastiques Giants, Packers, Colts, etc. Notre football canadien a alors beaucoup souffert de la comparaison. Je ne parle pas simplement de certains règlements de jeu qui différaient entre notre façon de pratiquer le football et celle de nos voisins yankees, mais aussi de l'animation et de la concurrence excitante qui existait outre-frontière à côté du jeu le plus souvent terne de nos équipiers montréalais.

C'est écrit

Se peut-il que nos sportifs se soient dits, avec beaucoup de bon sens que si nous étions mûrs pour le baseball majeur comme nous l'avions toujours été pour le hockey, nous l'étions certes aussi pour le football de première classe? Je pense, en tout cas, qu'il est certain qu'un jour il faudra que Montréal soit dotée d'une équipe faisant partie de la ligue Nationale ou de la ligue Américaine des États-Unis. Comme dirait l'inspecteur Lavallée de Longueuil: "C'est écrit dans le ciel."

Justice

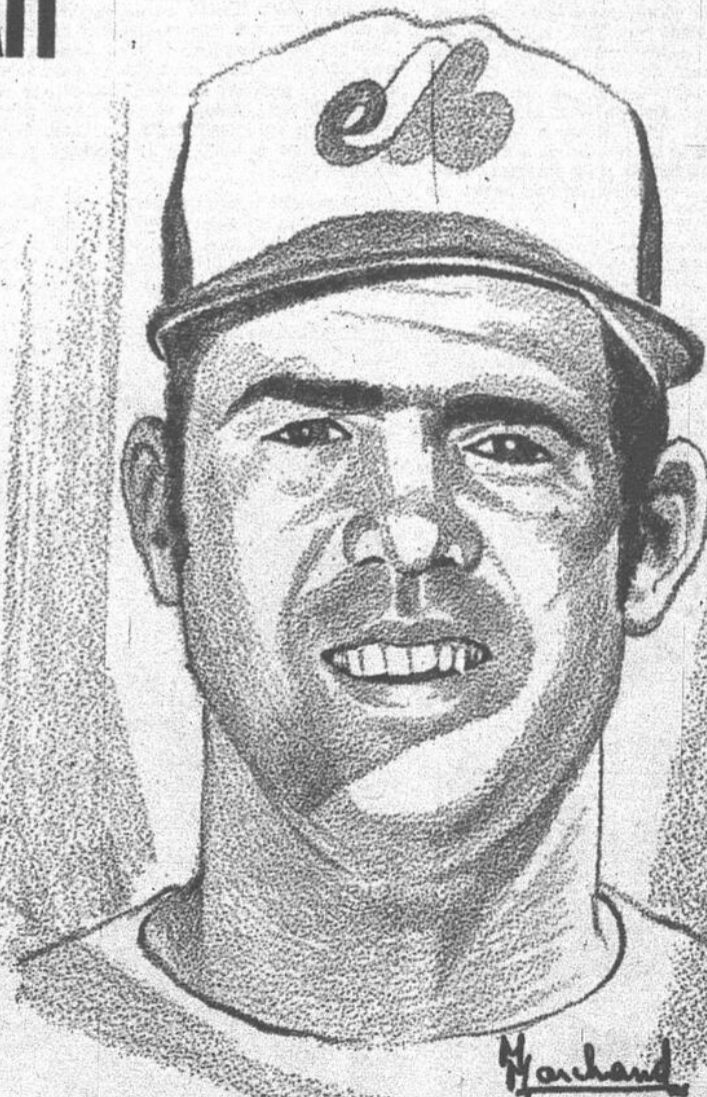
En attendant, il n'est pas question de dénigrer nos Alouettes ni de les boudier. Etcheverry et ses hommes méritent notre appui parce qu'ils se sont courageusement et sérieusement mis à la tâche de relever une équipe qui a été prostituée par quelques malheureux dirigeants du passé.

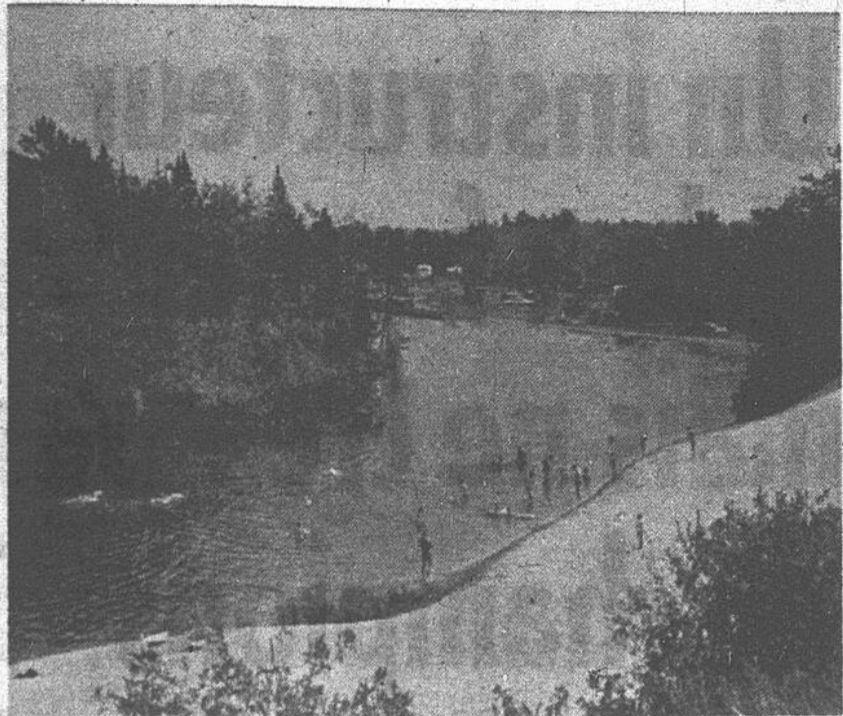
Workman était un homme voué au culte du réarmement moral. Ce serait la justice idéale que ce réarmement moral s'effectue aujourd'hui au sein des Alouettes et de leurs partisans.

MONTREAL-MATIN SPORTRAIT

DE LA FORCE BRUTE, BRUTAL MÊME; DE LA PUISSANCE À REVENDRE, VOILÀ BOB BAILEY, JOUEUR D'UTILITÉ DES EXPOS DE MONTREAL. BAILEY EST UN JOUEUR D'UTILITÉ PARCE QUE SON GÉRANT GENE MAUGH L'UTILISE À PLUSIEURS SAUCES: JOUEUR DE PREMIER-BUT, DE TROISIEME-BUT OU VOLTIGEUR DE GAUCHE, MAIS SON POSTE NATUREL EST LE TROISIEME BUT. C'EST D'AILLEURS À CETTE POSITION QU'IL A FAIT SES DÉBUTS DANS LE BASEBALL MAJEUR... APRÈS AVOIR OBTENU UN BONI DE \$200,000 DES PIRATES DE PITTSBURGH. MAIS BAILEY COMMENCE À PEINE À PROUVER SON RÉEL TALENT... AVEC LES EXPOS, QUI L'ONT OBTENU DES DODGERS DE LOS ANGELES. APRÈS UN DÉBUT DE SAISON FORT DIFFICILE (IL FRAPPAIT À PEINE POUR .100 DE MOYENNE) LE SOLIDE GAILLARD QU'EST BAILEY A ENTREPRIS UNE POUSSÉE QUI L'A MENÉ AU PREMIER RANG DES FRAPPEURS DES EXPOS, DEVANT RUSTY STAUB. DERNIÈREMENT, C'EST PAR DES COUPS DE CIRCUITS RETENTISSANTS QUE BAILEY A FAIT PARLER DE LUI, DES CIRCUITS FRAPPÉS À DES DISTANCES EXTRAORDINAIRES.

SERAIT-CE LE COMMENCEMENT D'UNE NOUVELLE CARRIÈRE POUR BOB BAILEY? TOUTS LES PARTISANS DES EXPOS LE LUI SOUHAITENT.





Même si l'eau du lac est recouverte d'une mince couche d'huile (après un orage), plusieurs campeurs s'y baignent.



La piscine est à la disposition des campeurs qui préfèrent une eau claire et propre et la présence d'un sauveteur.

Quelques améliorations sur le plan sanitaire et le camping du Zoo de Saint-Edouard sera parfait

par André TURBIDE

Dans une lettre qu'il m'a fait parvenir, un campeur des Trois-Rivières, écrit: "Si vous n'êtes pas allé au Zoo de Saint-Edouard, comté Maskinongé, allez donc faire une visite. Vous aurez bien des choses à dire, bonnes, médiocres et mauvaises."

Eh bien, j'ai répondu à la demande de ce Trifluvien et peut-être à bien d'autres, en me rendant à Saint-Edouard en fin de semaine dernière et il m'est permis de dire que ce campeur sans avoir tout à fait tort, me semble un peu gâté.

Si le terrain de camping du Zoo de Saint-Edouard n'est pas un paradis pour les campeurs, il n'en est pas très loin. Je veux parler ici sur le plan strictement "terrain". Les commodités, c'est autre chose. Mais comme site naturel, c'est sûrement ce qu'on trouve de mieux au Québec.

Le terrain est divisé en trois sections: celle du bas près d'un des lacs, celle sur le plateau et une autre section pour le camping "sauvage" près de la rivière Maskinongé.

Les emplacements sont nombreux. Le guide "Campons au Québec" en donne 300 mais il y en a beaucoup plus, peut-être le double et même le triple mais des prises élec-

triques et des robinets sont installés sur à peu près 300 sites.

Presque tous les lots sont bornés, numérotés et séparés par de petites rues qui portent toutes un nom: boulevard Napoléon, rue Claire, rue Ernest, rue Arthur, boulevard Gisèle, etc. Et les arbres ne manquent pas, surtout les merisiers, quoique certains coins de ce vaste terrain ne soient pas ombragés. De plus, on retrouve du gazon presque partout.

Donc en tant que terrain (sol) de camping, à mon avis, c'est bien présenté.

Dans les autres bonnes choses à dire, on retrouve la piscine. Une belle grande piscine mesurant environ 30x30, mais où il faut déboursier un prix d'entrée à chaque fois qu'on s'y rend... à moins que le gardien vous reconnaisse.

Une attraction

Autre bonne chose: l'épicerie-restaurant où on peut manger ou acheter ce dont on a besoin; il y a aussi une buanderie, une grande salle commune et une chapelle. On peut aussi louer des pédalos ou des gondoles. De plus, les feux de camp sont permis et le bois se vend à "bon marché".

La grande attraction pour les campeurs est sans doute le zoo qui a été bâti et qui est administré par M. Napoléon Casaubon, un "mordu" des animaux. "Tout ça a commencé en 1957 avec deux chevreuils. J'ai toujours rêvé posséder un jardin zoologique et j'ai finalement réalisé mon ambition. Et ce n'est pas fini. Il y aura toujours du travail à faire, tant au zoo qu'au terrain de camping", de dire M. Casaubon propriétaire d'environ mille animaux.

Mais puisque c'est ce camping qui nous intéresse, M. Casaubon a bien voulu nous faire part de ses intentions pour la prochaine saison. "Vous savez, ma principale raison de vivre c'est le zoo. Mais il n'est pas question que je néglige le camping, loin de là. La saison prochaine, il y aura une autre piscine de 30x70 uniquement à la disposition des campeurs (celle qui se trouve sur le terrain du zoo est fréquentée tant par les campeurs que les visiteurs). Nous installerons aussi d'autres prises de courant et d'autres robinets. J'ai l'intention de porter à 500 le nombre d'emplacements aménagés au complet. Il se peut également que j'ajoute des foyers sur chaque site. Mais ces rénovations coûtent cher, vous savez."

Des améliorations

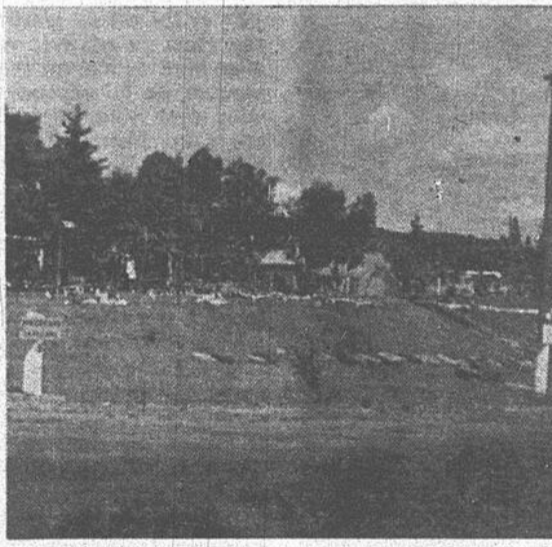
Parlant des lacunes qu'on rencontre sur le terrain, M. Casaubon en est conscient. "Je sais que nous manquons de douches (quatre douches à l'eau tiède... mais plus souvent à l'eau froide) et que l'eau du lac dans lequel les campeurs peuvent se baigner est recouverte d'une mince couche d'huile, surtout après une averse. Mais ces détails seront améliorés l'an prochain. Il faut que nous étendions de l'huile sur nos chemins pour éliminer la poussière, mais lorsqu'il pleut, l'eau transporte un peu d'huile dans le lac. J'ai bien l'intention de construire un accotement le long de la grande côte afin de diriger l'eau (et l'huile) de l'autre côté. De cette façon les baigneurs seront plus à l'aise. Pour ce qui est douches, je projette la construction d'une bâtisse qui abriterait plusieurs douches, de même qu'un salon pour les dames", ajoute le propriétaire du Zoo de Saint-Edouard.

Il est vrai que l'eau du lac n'est pas tellement accueillante, mais il reste que plusieurs campeurs ne semblent pas s'en plaindre puisqu'ils s'y baignent à coeur de jour. Mais, il y a toujours la piscine... pour ceux qui le désirent (j'étais du groupe en fin de semaine dernière).

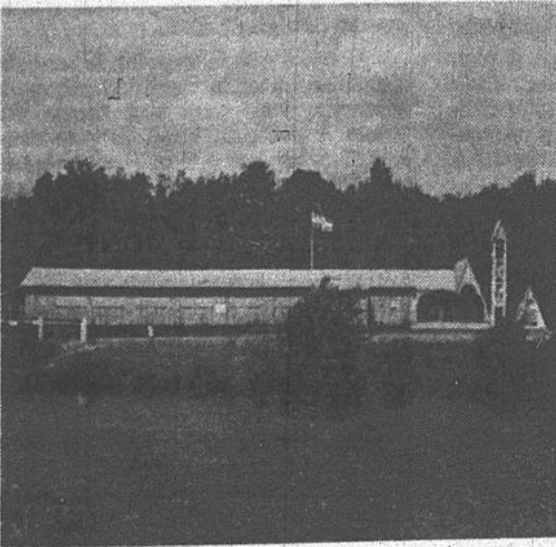
Le terrain de camping du Zoo de Saint-Edouard est donc, selon moi, un endroit à visiter malgré quelques lacunes qui seront corrigées. L'aménagement a été bien pensé parce que M. Casaubon tient mordicus à conserver un air campagnard à son terrain. Mais s'il consent à y ajouter un peu de modernisme surtout sur le plan sanitaire, il pourra se vanter de posséder un terrain de camping vaste, bien aménagé où la vie au grand air sera très agréable à vivre.



Chaque lot est subdivisé. Les arbres sont nombreux. Et chaque groupe d'emplacements est séparée par une allée... hulleuse.



En haut de la côte, les campeurs saisonniers se sont construits un coin bien à eux.



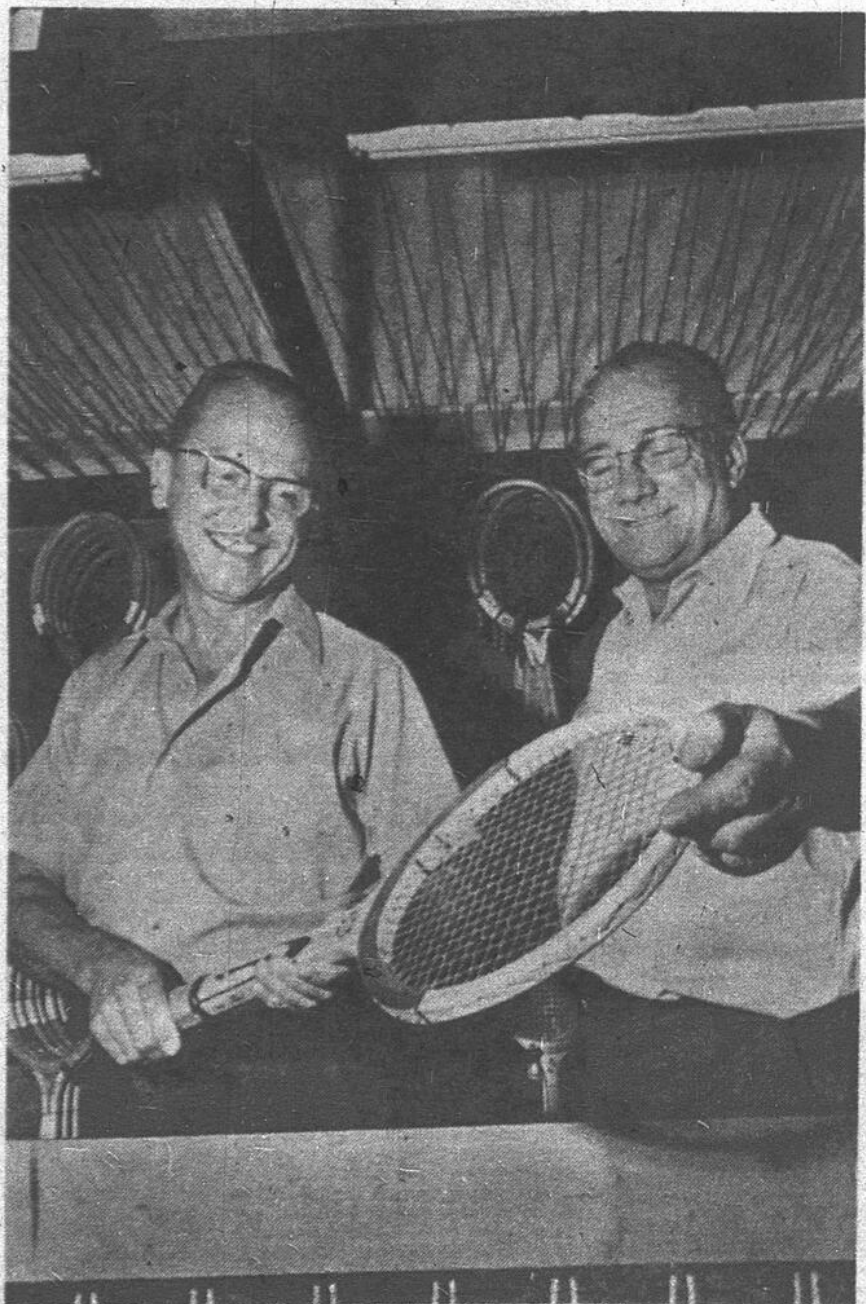
La grande salle commune est utilisée surtout lorsqu'il pleut. Le samedi soir, on y danse.



L'épicerie-restaurant, où les campeurs peuvent se procurer tout ce dont ils ont besoin... ou presque.



Laverdure, l'homme d'affaires



Laverdure, discutant de raquettes avec son adjoint Charley Barberis

Un instructeur aide à former mais ne crée pas de champions

Lucien Laverdure

par Paul-Emile PRINCE

C'est le célèbre Edison, je crois, qui a dit que le génie était fait de 10 pour cent d'inspiration et de 90 pour cent de transpiration. Un peu dans le même ordre d'idées, Lucien Laverdure, le premier professionnel de tennis canadien-français, ne croit pas trop à la facilité de créer des champions, tant au tennis qu'en dans les autres sports.

"Je demeure convaincu de l'importance du rôle d'un instructeur. Il aide un jeune à bien débiter, lui fait éviter des faux pas, à corriger ses défauts ou erreurs, mais il ne crée pas de champions", nous dit-il.

Pour illustrer sa pensée, Laverdure, qui donne des cours de tennis depuis nombre d'années, et qui en a vu de toutes sortes nous racontait un anecdot.

"Un jour un jeune joueur vint me voir et me dit en entrant. Je suppose que dans un an, avec vos cours, vous allez faire de moi un champion. Et Laverdure de lui répondre: Depuis que vous avez commencé à prendre des cours, combien de fois avez-vous pratiqué? Et l'élève de répondre: je n'ai pas pratiqué une seule fois. Je n'en ai pas eu le temps".

"D'abord, il n'y a pas de formule magique", nous fait remarquer Lucien Laverdure. "Puis, c'est un peu comme prendre des cours de piano et ne jamais pratiquer. Ça ne sert à rien.

"Alors, je dirais que pour faire un champion, il faut de nombreuses conditions, dont la principale est le travail de l'élève, son désir d'y arriver, la patience, la détermination et naturellement du talent".

Encore une fois, Laverdure, qui ne se prend jamais pour un autre, nous fait remarquer que l'entraînement, le désir de progresser, donc la part de l'élève, est la principale clé du succès.

Pas d'uniformisation

Laverdure est un pacifique. Il n'aime pas de disputes stériles, mais quand nous lui parlons d'un sujet délicat, celui d'une association d'instructeurs, il nous répond qu'il est opposé à l'uniformisation des méthodes.

"Tout dépend de la personnalité de l'instructeur. L'un peut arriver au succès avec une méthode qui ne réussit pas à un autre et vice versa.

"Je suis en faveur de la qualification. Ça c'est une autre affaire. A mon avis, il faut tout de même que celui qui désire enseigner le tennis ait certaines qualifications, mais la façon d'enseigner peut varier avec les individus".

Ainsi, Laverdure prétend qu'il n'y a pas de méthode absolue, fixe. Lui-même admet avoir changé, avoir évolué. "Autrefois un instructeur voulait absolument qu'un joueur frappe sa bal-

le à plat. Un joueur comme Rod Laver a démontré l'efficacité d'une balle travaillée (spin).

"L'important, je crois, c'est que le joueur n'utilise pas une méthode qui l'empêchera de progresser. Du moins, si on peut le corriger au début".

Et Laverdure nous cite ici l'exemple de Lorne Main, un joueur ambidextre dont les retours et les passes au filet étaient très décevants pour l'adversaire.

"En général, un instructeur ne favorisera pas cette méthode de jeu, parce que la portée d'un joueur jouant à deux mains est diminuée; mais dans le cas de Lorne Main, elle était compensée par des attaques déconcertantes.

"Et le jour où Main a voulu abandonner son stylé personnel pour adopter le style conventionnel à une seule main, il a presque tout perdu. Ce n'était plus le même joueur", dit-il.

Le joueur idéal...

Plusieurs joueurs pourraient être cités en exemple, mais je crois que chez nous tout le monde ne pourra contester la valeur et l'efficacité de Robert Bédard. Les records sont là pour le prouver aussi.

"Ce qui a fait le succès de Robert Bédard, c'est qu'il peut se défendre lorsque son jeu d'attaque ne fonctionne pas très bien. Plusieurs joueurs ne peuvent rien faire lorsque leur jeu d'attaque flanche. Ils continuent à jouer de la même façon.

"Bédard sait adapter son jeu aux circonstances. Il n'est jamais dérangé par le vent, la pluie ou même les tics d'un adversaire.

"Cela explique aussi pourquoi Bédard ne connaît pas de mauvaises défaites. S'il affronte un joueur très puissant et qui prend l'initiative du jeu, il peut se défendre", dit-il.

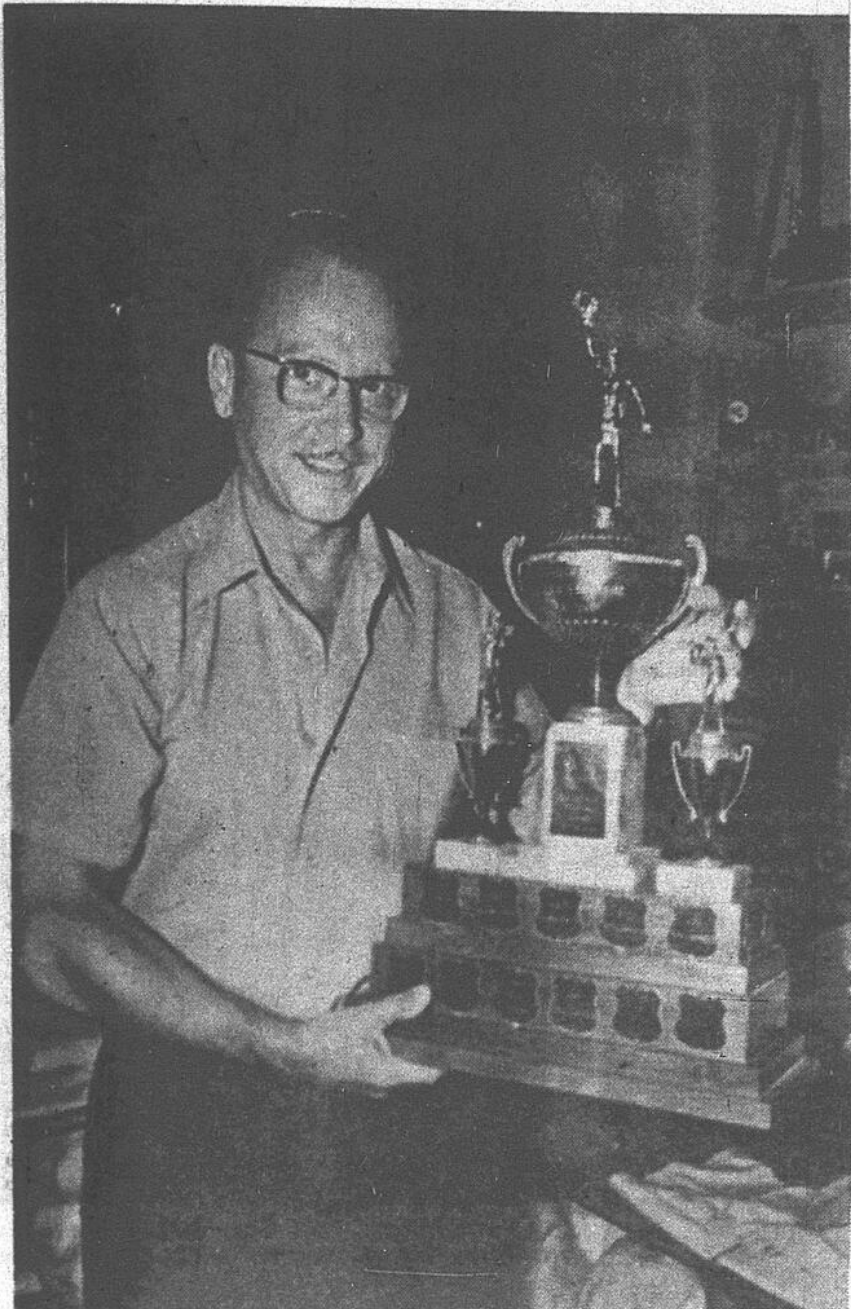
Ajouté à cela la tenacité, le sens de l'anticipation et la condition physique soutenue, vous avez une image du joueur à peu près idéal. Sans le vouloir, Bédard vient à la rescousse de Laverdure pour prouver que le rôle d'instructeur n'est pas celui d'un "faiseur" de miracles. Il faut dire que Bédard qui n'a pas eu autant de veine que certains autres joueurs, y a suppléé par un esprit d'analyste. Il a noté ses erreurs, les a corrigées, a amélioré sa technique. Et surtout, le jour où il a décidé d'être le meilleur, il a pris tous les moyens pour y arriver.

Une chose que Lucien Laverdure n'ose peut-être pas mentionner, c'est que deux de ses anciens élèves, Mike Belkin et Peter Burwash, sont membres de l'équipe canadienne de la coupe Davis. Cela pourrait aussi prouver que les bons enseignements joints à

JESUS ALOU

devait inévitablement exploser

— Harry Walker



Le trophée "Laverdure", qu'il remet lui-même chaque année au joueur du Québec le plus amélioré de l'année.

Jesus Alou est devenu un frappeur de .300 lorsque Harry Walker a pris en mains les destinées des Astros de Houston cette année. Vous saisissez?

Matty Alou, le frère aîné de Jesus, est lui aussi devenu un membre du club sélect des frappeurs de .300 et plus lorsque Walker a été nommé gérant des Pirates de Pittsburgh en 1966. Et il frappe pour une moyenne supérieure à .300 depuis ce temps.

Walker, qui est considéré comme l'un des experts dans les ligues majeures dans l'enseignement de l'art de frapper une balle de baseball, a souvent été désigné comme le grand responsable des succès de Matty qui a haussé sa moyenne de .111 sous son égide. Il frappait en effet pour .231 avec les Giants en 1965 et il atteignait .342 l'année suivante.

Jesus a été l'un des premiers joueurs que Walker a acquis après avoir cédé Rusty Staub aux Expos. Le gérant des Astros calculait alors que Alou deviendrait facilement un frappeur de .300 et plus à cause de sa facilité à claquer des roulements et à cause de la nouvelle surface de gazon artificiel qui recouvre le terrain de l'Astrodome.

L'an dernier Jesus n'a pu s'adapter au style que Walker préconisait et il a terminé la saison avec l'anémique moyenne de .248.

"J'ai toujours cru que ma manière de frapper était la bonne", a dit Alou. Je ne cherchais pas vraiment de l'aide mais je savais que Harry tentait d'aider tous ceux qui voulaient l'écouter."

"J'ai connu un très mauvais début de saison. Mais c'était ma faute, non celle de mon instructeur. J'étais quelque peu mélangé, tentant d'adapter mon style à celui que tentait de m'inculquer Walker."

Cette saison, Alou n'a pas joué régulièrement à cause de l'abondance d'excellents voltigeurs chez les Astros. Les Tommy Davis, Jim Wynn, Norm Miller, Joe Pepitone, Bob Watson et Cesar Ceno étaient difficiles à déloger. Mais maintenant que Davis et Pepitone sont partis et que Watson évolue au champ intérieur il a plus l'opportunité de jouer.

Comme ses frères

Jesus est âgé de 27 ans. L'âge qu'avait Matty lorsqu'il a commencé à frapper la balle avec régularité; l'âge également qu'avait Felipe, l'autre membre du trio, lorsqu'il a commencé à hausser considérablement sa moyenne. Jesus a conservé une moyenne au bâton de plus de .400 au cours du dernier mois et de .313 pour la saison.

Pourtant, Walker ne prend aucunement crédit de l'amélioration plus que sensible de son élève.

"J'aimerais bien être le grand responsable d'un changement aussi radical. Mais Jesus devait éclater à un certain moment; maintenant c'est fait".

Jesus ne voit pas les choses du même angle. Il considère que les responsabilités sont partagées.

"J'attends plus le lancer à mon goût. C'est l'un des premiers conseils que Harry m'a donné", a ajouté le voltigeur des Astros.

Alou utilise également le modèle de bâton que son instructeur lui a recommandé; un bâton de 33 onces au lieu de 37 ou 38 onces comme autrefois.

Mais il est demeuré un frappeur qui va souvent chercher la balle lancée loin du marbre. Il n'a reçu que 17 buts sur balles en 336 apparitions au bâton. Mais il n'a été retiré sur des prises que 10 fois.

"Il va chercher la balle encore plus loin que Roberto Clemente", a dit Jim Owens, l'instructeur des lanceurs des Astros. "Mais il frappe les mauvaises offrandes encore mieux que Clemente. Il en manque rarement".

Les receveurs adverses ont souvent demandé à Joe Morgan, celui qui suit Alou dans l'alignement des frappeurs des Astros, comment il fallait lancer à son coéquipier.

"Je leur réponds qu'il n'y a pas de remède spécial", raconte Morgan. "Il peut très bien frapper une balle à l'extérieur avec un compte de trois balles aucune prise. Vous ne pouvez prendre aucune chance avec Jesus".

"De plus, il n'y a aucun moyen de le couvrir convenablement au champ", ajoute Morgan. "Lorsqu'il s'alignait avec les Giants j'ai essayé d'anticiper son jeu. La plupart des frappeurs logent la balle à l'extérieur".

Jesus peut aussi bien frapper un de ces lancers à droite puis au centre. Un voltigeur devient fou à force de tenter de deviner son jeu".

En dehors du terrain de baseball, Jesus Alou est du genre tranquille. Ce qu'il détestait le plus était la mauvaise habitude qu'avaient certains instructeurs de vérifier si toute l'équipe avait respecté le couvre-feu.

Alou, qui sommeillait déjà vers minuit, était tellement habitué à se faire déranger vers une heure ou deux du matin qu'il a dit à ses instructeurs: "Je me couche toujours très tôt. S'il vous plaît ne me demandez plus si je suis rentré. Je vais être malade".

A une époque où des athlètes de la trempe de Joe Namath et Joe Pepitone se font une réputation de "playboys", Alou préfère encore "swinger" sur le terrain, à droite du marbre.

beaucoup d'entraînement font les champions.

Le tennis bien en vogue

Si l'on ne trouve pas à toutes les portes des joueurs qui réunissent les mêmes qualités que Bédard, Laverdure ne demeure pas moins optimiste.

"Les vendeurs d'articles de sports sont unanimes à affirmer qu'on n'a jamais vendu de raquettes, de souliers ou de balles de tennis. C'est signe que même si certains clubs ont disparu, l'on pratique ce sport sur une plus haute échelle. Le tennis reste bien en vogue.

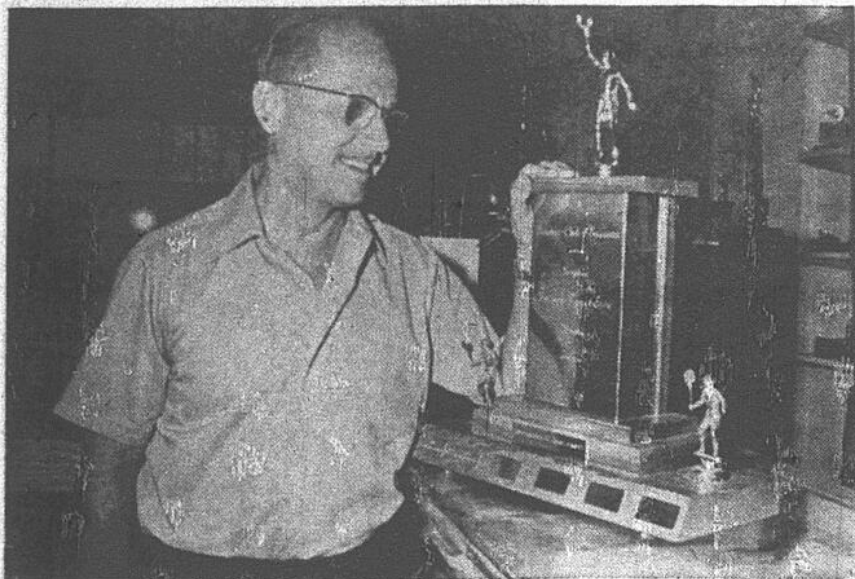
"Les talents prometteurs seront d'autant plus nombreux et les chances

d'en trouver qui atteindront vraiment la promesse sont meilleures".

Puis, Laverdure prétend aussi que la naissance de certains clubs de tennis intérieurs comme le Club 4 Saisons et Récréatique a donné l'idée à plusieurs de pratiquer ce sport durant l'hiver, de trouver des salles pour le pratiquer.

Les faits, de plus, ont démontré que ceux qui ont pratiqué ce sport durant l'hiver sont mieux préparés pour leur saison sur terre battue. On l'a vu dans les surprises que certains d'eux ont causées dans des tournois de début de saison.

"Même s'il faut répéter un vieux cliché, nous avons plusieurs raisons d'être optimistes", conclut-il.



A son Tennis Club 4 Saisons, Laverdure encourage les membres en remettant un trophée annuel.



Jesus Alou a su profiter des précieux conseils de son gérant, Harry Walker

Larry BUZIT

voit la vie en rose à Blue Bonnets

par Bob CHICOINE

Plusieurs grands athlètes dans différentes disciplines du merveilleux monde du sport ont fait leur apprentissage à Montréal, et Larry Buzit, un jeune homme de 23 ans venant de Hamilton, Ontario, compte bien que la métropole, plus particulièrement la piste de Blue Bonnets, lui servira de tremplin pour atteindre les hauts sommets dans son métier de jockey.

Timide de nature, Buzit en est à sa deuxième saison à Montréal. Il se plaît beaucoup parmi nous. "J'aime bien Montréal et Blue Bonnets. C'est un second chez-moi pour moi", de s'empresser de dire le jockey de 103 livres dont la présence dans la chambre des jockeys passe pratiquement inaperçue, tellement il s'occupe de sa petite affaire sans faire de bruit.

cheval avec cinq livres de moins. Il ne s'en fait pas cependant. "Ce n'est pas un problème de perdre son droit d'apprentissage. Tout jockey se doit d'en apprendre le plus possible durant cette période spéciale et, c'est ce que j'ai tenté de faire. Je crois que j'ai assez bien réussi. Je vise d'ailleurs le championnat des jockeys au présent meeting", de confier le jeune homme dans lequel son agent McDermaid a placé toute sa confiance.

"Avec un peu de chance, Larry percera sûrement. Lou Cavalaris, l'un des meilleurs entraîneurs en Amérique du Nord, le considère beaucoup, et puis maintenant, il y a Gérald Lavigne pour lequel il a conduit Order Me Now à la victoire dans le Handicap La Canadienne dimanche dernier", de faire remarquer McDermaid. Incidemment, cette victoire avec Order Me Now était la première de Buzit dans un



Sur le dos de Loomed Away, Larry Buzit croise le fil de l'arrivée bon premier avec un nouveau record de piste de 1:11.3 pour les six furlongs et demi.

Les autres jockeys vous diront que Buzit est un très bon compagnon. Il apprend son métier avec soin, surveillant surtout les vétérans du métier. Il écoute soigneusement les conseils que peuvent lui donner des aînés et surtout son agent, Chuck McDermaid avec lequel il est lié d'une très grande amitié. "Chuck est non seulement un très bon agent, mais il est avant tout pour moi, un ami personnel. Il s'y connaît en fait de courses et, je ne crains pas d'écouter ses conseils. Je sais que tout ce qu'il entreprend pour moi, il le fait dans mon plus grand intérêt", de déclarer Buzit à qui manque aussi un autre ami, Bill Bradfield, qui a décidé d'abandonner la carrière de jockey.

"Billy (Bradfield) m'a donné plusieurs précieux conseils l'an dernier, à mes débuts comme jockey. Il a décidé de poursuivre ses études en dessin commercial pour se lancer en affaires avec son père."

Il perd son 5 livres

Buzit vient tout juste de perdre son droit d'apprentissage qui lui donnait le privilège de monter un

handicap ou un stakes. "Et, ce ne sera pas la dernière", d'enclencher Larry.

Le jeune jockey considère Order Me Now comme le meilleur pur-sang qu'il ait jamais conduit en course. "J'étais toutefois le garçon d'exercice attitré de Muzzledick, l'un des meilleurs chevaux au circuit de l'Ontario", de faire remarquer Buzit.

Sa première victoire

Buzit, qui a fait ses débuts en galopant des chevaux pour l'entraîneur Mort Hardy, a enregistré sa première victoire à la piste de Woodbine en 1968 et il s'en souvient très bien. Il a d'ailleurs une bonne raison pour s'en souvenir, sa monture Fabius Miss avait terminé dans un tête-à-tête avec Migay.

L'an dernier, à Blue Bonnets, Larry a été le meilleur apprenti avec 37 victoires, ce qui devait lui donner le quatrième rang, en arrière des vétérans Rober Stewart, champion avec 66 premières, Bill



La course terminée, avant son entrée dans le cercle du vainqueur, Buzit salue les officiels à l'aide de son fouet.

Bradfield 42 et Michel Lapensée, 38. Ses chevaux ont récolté \$70,390 en bourses.

Cette année, Buzit vise le championnat et, il semble sur la bonne voie. Il suit de très près le meneur Michel Lapensée avec une fiche de 9-11-4 en seulement 39 courses, pour des gains de \$21,575.

Larry est rempli de détermination. Il aime d'ailleurs son métier. "Je ne vois aucun inconvénient dans mon métier. La boue. On s'y habitue. Peut-être une seule chose. Il est pénible de connaître une léthargie. Un seul remède. Ne pas se décourager et travailler plus fort."

Ses ambitions. Le championnat des jockeys, avoir l'argent de Sandy Hawley, la sensation de l'heure en Ontario et aussi en Amérique du Nord, et bien entendu gagner le plus de courses possible.



Buzit et son agent, Chuck McDermaid, étudient la forme d'un cheval que montera le jeune jockey.

S'il remporte un 10e titre mondial

GIACOMO AGOSTINI

prendra sa retraite après la saison '71

Lovere, Italie (UPI) — Giacomo Agostini n'avait que 17 ans quand il a assisté à son premier Grand Prix motocycliste d'Italie, à Monza. Ce jour-là, en compagnie d'un ami, il a pleuré au son des pétarades et des vrombrissements de ces machines qui n'ont jamais cessé de l'émerveiller.

"Qu'est-ce qui ne va pas?" lui a demandé son ami:

"Je rêve de conduire une de ces choses-là", lui a expliqué Agostini.

Il pilote aujourd'hui une de ces "choses" mieux que quiconque au monde et est l'un des personnages les plus admirés en Italie.

Le coureur motocycliste de 28 ans a remporté huit championnats mondiaux, y compris la palme en classe

héros national, une vedette à laquelle les femmes ne restent pas insensibles.

"Je reçois des appels téléphoniques à des heures impossibles", dit-il. "Elles me demandent tout simplement de prêter l'oreille aux baisers qu'elles me destinent au bout du fil".

Mais quand sonne l'heure des courses, le "playboy" devient tout ce qu'il y a de plus sérieux et de plus professionnel. Il prend le volant d'une voiture et exécute le tracé qu'il aura à effectuer des dizaines de fois pendant l'épreuve. Il attend bien souvent la nuit pour se livrer à cet exercice dans l'espoir de mieux percevoir les irrégularités et les dénivellations de la piste. A son deuxième essai, il serre de plus près dans les virages. Quand vient le temps de la course, donc, il n'a plus qu'à tourner à fond l'accélérateur sans se soucier du revêtement qui fuit sous lui à plus de 140 milles à l'heure.

S'enfonçant bien bas dans son carénage lorsque se présente une longue courbe, Agostini prend souvent sur ses compétiteurs une avance qui ne laisse plus à la course que le suspense de ses propres exploits: on le surveille attentivement pour voir s'il chutera ou ne chutera pas.

Comme tous les grands de la course motocycliste, Agostini ne tombe pas souvent. Mais quand l'incident se produit, c'est tout un spectacle. Récemment, il a chuté à Milano Marittima, en Italie, usant de part en part son uniforme de cuir et y laissant ses bottes.

"C'était la première fois que je me disais: ce doit être ce qu'on ressent quand on meurt", d'expliquer Agostini.

Giacomo n'a plus à se soucier de son avenir. Il possède une villa fort enviable et est à se faire construire une maison d'été dans les bois non loin de la ville. Il est de plus propriétaire d'une tourbière, possède des intérêts dans plusieurs entreprises et reçoit un salaire très alléchant de MV-Augusta.

Fiche parfaite en 1970

Depuis le début de la saison motocycliste, Giacomo Agostini a remporté les 15 épreuves auxquelles il a pris part. En classe 350 c.c., la plus proche menace lui vient de l'Anglais Ken Carruthers, sur Yamaha, de même qu'en 500 c.c. où G. Molloy est bon deuxième, sur Bultaco.

CLASSEMENT MONDIAL EN 350 C.C.

	all	yu	gb	nl	ddr	cs	sr	pts
G. Agostini, It. — MV-Augusta	15	15	15	15	15	15	15	105
K. Carruthers, Ang. — Yamaha	12	12	—	8	10	8	8	58
R. Pasolini, It. — Benelli	—	—	—	12	12	12	—	36

CLASSEMENT MONDIAL EN 500 C.C.

	all	f	yu	gb	nl	b	ddr	sf	pts
G. Agostini, It. — MV-Augusta	15	15	15	15	15	15	15	15	120
G. Molloy, Ang. — Bultaco	6	12	4	—	8	—	—	—	42
Bergamonti, It. — Aermacchi	—	8	12	—	12	—	—	—	32

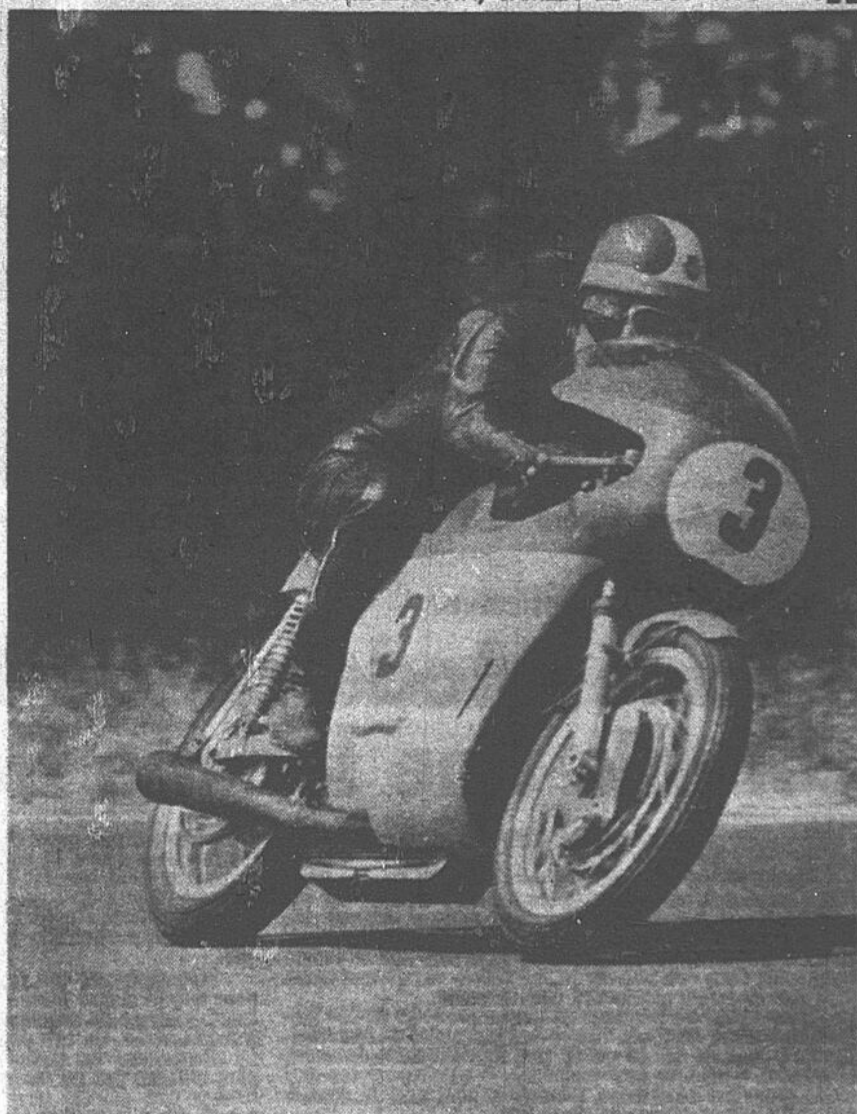


500 c.c. pendant cinq années consécutives. Personne n'a jamais autant mystifié l'univers des courses motocyclistes depuis que l'Anglais Mike Hailwood a pris sa retraite.

Hailwood et l'Italien Carlo Ubbialdo ont remporté neuf championnats mondiaux chacun, mais Agostini, contrairement à Hailwood, a décidé d'attendre encore un peu plus avant de se tourner vers la course automobile dans l'espoir d'abaisser le record de ses compétiteurs. Une double victoire en classes 350 et 500 c.c. l'an prochain assurerait le rapide Italien d'un record qu'on mettra certes longtemps à éclipser.

Jusqu'ici, Agostini a mené les fameuses machines italiennes MV-Augusta à 66 victoires en Grand Prix, dont toutes les épreuves de championnat (17) figurant au calendrier de 1968.

A l'instar du joueur de soccer étoilé Luigi Riva et du champion mondial des poids moyens Nino Benvenuti, le mince et très élégant Agostini est un



Giacomo Agostini bien en avant sur MV-Augusta



SANAIR

CHAMPIONNAT DU QUÉBEC

DIMANCHE 23 AOUT

"HILL BROS" Baracuda blown fuel funny-car (200 m/h), conduit par Peter Hill de Parma, Ohio.

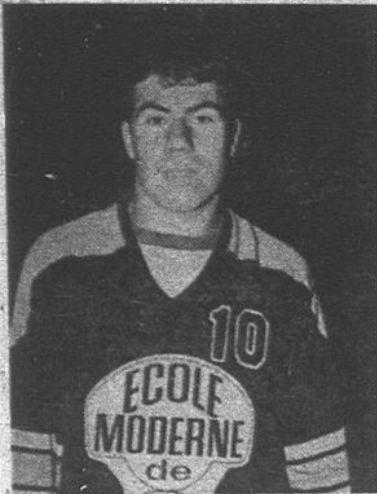
"WARLORD" Camaro 70½ blown fuel funny-car (200 m/h), conduit par Tony Walhay de Cleveland, Ohio.

2 — WHEELSTANDER

"TEXAS RARE BEAR" pick-up Corvair, conduit par Roy Trevino de Corpus Christi, Texas.

"MOONSHOT" the frantic Chevelle, conduit par Tom Meras de l'Ohio.

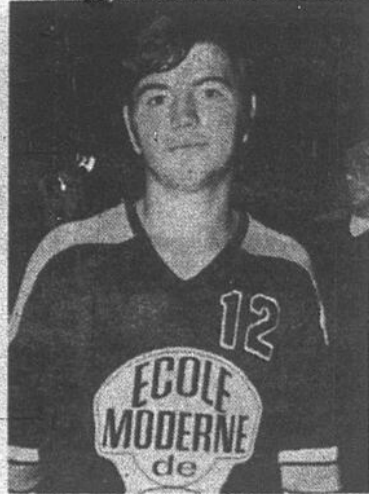
300 Autos en compétition • Pratique à 10 heures a.m. • Spectacle à 1 h. 30 p.m.
16,000 sièges • Stationnement : 10,000 voitures • Enfants 12 ans et moins, gratuit



Jean-Marc Albert
Edmunston, N.-B.



Reynald Tremblay
National, Port-Allred



Paul-André Paris
St-Hyacinthe

Les stagiaires le confirment

L'École Moderne de hockey comble une lacune flagrante

par Pierre LEDUC

Qu'est-ce au juste que l'École Moderne de Hockey? C'est avant tout un endroit où les jeunes viennent pour apprendre les rudiments de notre sport national. La majorité des "étudiants" désirent y améliorer leur sort et tous rêvent d'une carrière professionnelle dans un avenir plus ou moins rapproché. Pour ces futures étoiles l'École est devenue plus qu'un besoin; c'est maintenant une nécessité.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer seize de ces jeunes jeudi matin au stade d'hiver de l'Université de Montréal. Ils sont âgés de 15, 16 ou 17 ans. Ils désirent ardemment apprendre, améliorer leur technique. Il s'agit pour les uns d'une première expérience. D'autres y sont pour la deuxième, troisième et même quatrième fois.

On y vient d'abord parce que les cours sont présentés de façon originale et fonctionnelle. On y vient également pour améliorer son coup de patin, pour corriger ses petits défauts, pour apprendre à jouer le vrai hockey, comme il doit être joué. On désire également vivre une semaine de hockey, une semaine où l'on pensera, mangera, dormira hockey aux côtés de spécialistes qui mettent tout leur cœur et tout leur talent à l'ouvrage.

Gaston Marcotte et Jean Trottier ont eu une idée merveilleuse le jour où ils ont songé à la fondation de l'école. Leur initiative comble une lacune flagrante. Ils ont remédié à la situation en engageant des professeurs dont la compétence n'est plus à prouver. Cinq d'entre eux étudient présentement pour obtenir leur doctorat en hockey et cinq détiennent déjà une maîtrise. Et des professionnels de la trempe des Jacques Plante, Jean-Claude Tremblay et Robert Pépin viennent prêter leur concours.

L'audio-visuel au service du sport

Rien n'est ménagé pour que le jeune progresse sans cesse. Des cours théoriques et des corrections individuelles aideront sensiblement l'élève à se perfectionner. Des locaux servant à la pratique d'autres sports sont également disponibles de même que des courts de tennis, une piste d'athlétisme, un terrain de soccer... et la montagne pour l'alpinisme. On offre également un système audio-visuel dont la principale qualité est d'ajouter l'image au son, l'image du jeune qui vient de commettre une erreur et qui peut la déceler plus facilement en la voyant lui-même, le son de la voix du professeur qui corrige cette même erreur.

Les films, diapositives, fiches d'évaluation, vidéo-tape font partie intégrante de l'équipement de l'École Moderne. Aucun club junior ne peut offrir les mêmes services à cause du coût très élevé des appareils.

L'École existe maintenant depuis cinq ans et quelque 600 hockeyeurs en herbe y participent chaque année. La réputation de cette école n'est nullement surfaite. Elle est l'image vivante du progrès, de l'avant-gardisme.

Les réactions des élèves

Plusieurs stagiaires de l'école ont découvert qu'ils ne

connaissaient pas grand-chose au hockey après avoir suivi les premiers cours. Et cette réaction est allée en s'accroissant à mesure que les leçons devenaient plus approfondies. La plupart de ceux qui ont répondu à nos questions étaient d'ailleurs d'accord pour dire que l'école comblait un vide immense et qu'elle était organisée de façon très pratique.

"Depuis quatre ans, les instructeurs travaillent avec moi pour que je puisse jouer junior "A". Ils connaissent à fond leur hockey et ils enseignent à merveille. J'étais défenseur à mon arrivée. On m'a depuis converti en gardien de buts. Le changement fut catégorique et efficace. Ce qui est le plus efficace est ce moyen de nous faire constater nous-mêmes nos défauts pour les corriger ensuite plus aisément". C'est le gardien Yvon Bélisle du Roussin de la Ligue Montréal junior qui nous a fait ces confidences. Il vise présentement un poste avec les Remparts de Québec.

Gérald Lecompte, un défenseur, a sensiblement amélioré son coup de patin arrière. "J'ai considérablement perfectionné l'ensemble de mon jeu. Je reviendrai certainement".

Richard Grenier des Cardinaux de St-Michel a corrigé son défaut principal: la mauvaise technique lors des départs et arrêts. Ce compteur de 24 buts et 40 assistances considère l'école comme une sérieuse préparation au camp d'entraînement des Remparts où il tentera de mériter un poste.

"Pour quelqu'un qui veut apprendre, il y a du boulot. Avec M. Pelchat et Jacques Plante un gardien apprend beaucoup. On nous montre toutes les façons de protéger notre forteresse, de couvrir nos angles. Auparavant, j'avais la mauvaise habitude de suivre le joueur. On m'a appris à suivre la rondelle", nous a dit le gardien Pierre Hamel des Maple Leafs de Verdun.

Le défenseur Pierre Brodeur du National de Rosemont n'en revient tout simplement pas; "C'est formidable tout ce que j'ai pu apprendre. J'ai maintenant beaucoup plus confiance en moi, ce qui est un atout précieux".

Denis Herron fréquente l'école depuis 1966, l'année de la fondation. Ce gardien de buts affirme que les instructeurs sont encore plus qualifiés aujourd'hui. Les meilleures méthodes sont appliquées. Il a surtout appris à laisser à l'adversaire le soin de faire le premier geste.

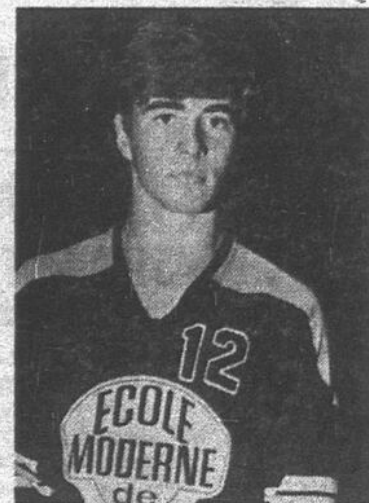
"On nous explique le pourquoi de nos gestes. J'avais contacté de mauvaises habitudes lorsque j'étais plus jeune. On m'a aidé à les corriger", a dit Charles Constantin.

Les visites annuelles des Richard Nantais, Régis Berger, Jean-Marc Albert, Jean Bisailon, Paul-André Paris, Claude Campeau, Reynald Tremblay, Jean-Marie Lehoux et Claude Roy sont motivées par les mêmes raisons.

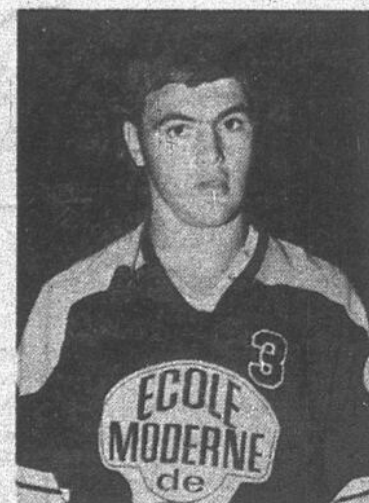
L'École Moderne de Hockey a certes comblé une lacune immense. Mais les instigateurs du projet n'ont pas atteint la perfection et ils le savent. Ils sont cependant demeurés au diapason de l'amélioration. "Notre but est d'améliorer notre élite sportive. Nous désirons que le joueur devienne son propre instructeur", a déclaré Gaston Marcotte, une autorité dans le monde du hockey.



Régis Berger
Rivière-du-Loup



Richard Grenier
St-Michel



Gérard Lecompte
Sherbrooke

COURS: BRULEURS à l'HUILE

JOUR - SOIR - CORRESPONDANCE
THEORIE - PRATIQUE

PROCHAIN: 14 SEPTEMBRE

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE DE
BRULEUR A L'HUILE

2040 LE CARON Montréal P. Q.

Tél. : 766-4995

CLUB DE GOLF MUNICIPAL

PHIL GIROUX
ATELIER DU PRO SHOP

BATONS:

Spalding
Wilson
MacGregor
Campbell

SAC DE GOLF:

Spalding
Wilson
MacGregor

SOULIERS de GOLF

ASSORTIS

PUTTERS & WEDGES ASSORTIS
A BAS PRIX

RABAIS

40%

et
PLUS

TOUS LES SAMEDIS

8 H. 15 P.M.



STOCK CAR
RACING
PLUS

COURSES CHIFFRE "8"

DIMANCHE A 2 H. 15 P.M.

KEN CARTER'S LONG BUS JUMP

De Floride E.-U. Première fois à Montréal



A DUVERNAY-EST — ROUTE 38
à l'est du Pont Pie-IX — LAVAL, P. Q.

TEL. 665-2168 — 665-2609

RIVERSIDE
SPEEDWAY

Un des deux plus jeunes gérants de la ligue Montréal junior

Jean St-Cyr a renversé tous les calculs... même ceux des Ducs de Longueuil

par François FERLAND

Dans une conversation menant à bien des sujets, un dépitiste des Expos était d'accord pour dire qu'un gérant ou un instructeur, peu importe le sport pour lequel il oeuvre, doit absolument avoir le respect de ses protégés d'abord pour espérer connaître des succès. Sans cela, c'est peine perdue.

Il y a un homme qui semble bien répondre à cette exigence dans la ligue de baseball Montréal junior et c'est Jean St-Cyr, le gérant des Ducs de Longueuil de la Division Est. D'ailleurs, le joueur d'intérieur des Ducs et voleur de buts par excellence cette saison dans le circuit Mayrand, Jean-Claude Brodeur, n'a-t-il pas dit cette saison, en parlant de son gérant: "avec lui, il y a un temps pour s'amuser, plaisanter et un temps pour être sérieux".

N'est-ce pas une remarque qui milite grandement en faveur d'un des plus jeunes gérants du circuit (l'autre est Denis Cloutier avec les Orioles de Rosemont)?

Jean St-Cyr est vraiment une des découvertes de l'année dans la ligue. A cause de son âge, il était normal de demeurer sceptique lorsque les Ducs l'ont nommé pour succéder à Jean Lamoureux au poste de gérant. La tâche ne s'avérait pas mince. Il remplaçait un type qui avait connu d'éclatants succès au cours de ses trois années à la barre de direction de l'équipe et il héritait d'une formation qui perdait les services de joueurs de la trempe de Reynald Comeau et Denis Picard, certainement les piliers de l'équipe.

"Je ne croyais jamais piloter cette saison. Je croyais plutôt qu'on allait engager Denis Picard. Cependant, lorsque je rencontrais les gars l'hiver dernier, ils me disaient "salut coach", d'avouer sincèrement le jeune homme qui vient tout juste d'avoir 22 ans (il a vieilli d'un an le 16 juillet).

"Le jour où ils m'ont appelé pour me faire connaître leur (les Ducs) plan, je ne le croyais pas. J'étais content qu'on m'offre le poste, mais je n'étais certain d'être prêt pour le junior. Cependant, ça me tentait de demeurer avec les Ducs qui ont toujours eu une bonne organisation. A Lon-

gueuil, il faut gagner. Durant mes trois années comme joueur nous n'avons pas perdu souvent. C'était un défi à relever", a ensuite déclaré St-Cyr.

Ces affirmations font ressortir quelques qualités de cet homme qu'il faut maintenant prendre au sérieux et qu'il faudra surveiller de plus près. Car St-Cyr, faisant connaître aux Ducs une saison aussi bonne que les précédentes, a sûrement conquis la faveur de ses patrons et des supporters du club.

St-Cyr a su se faire accepter rapidement de ses hommes, bien qu'il y ait peu de différence d'âge entre eux et lui, à cause de son dynamisme, son grand désir de vaincre, sa diplomatie et son sens inné du meneur d'hommes. Lorsqu'il a été choisi comme successeur de Lamoureux, cela ne lui a pas monté à la tête. Il n'a pas cherché à prendre la vedette. Bien plus, il n'ose même pas prendre le crédit pour les surprenants succès des Ducs.

"Au début ça a été dur", d'avouer St-Cyr. Les Ducs ont gagné une fois au cours de leurs six premiers matches et il va sans dire que les commentaires allaient bon train. Et durant cette période difficile, n'a-t-il pensé à abandonner?

Il prend conseil

Quel a donc été le gros atout en sa faveur, ce qui l'a aidé vraiment? C'est la confiance qu'il a mis en ses vétérans. Il n'a jamais hésité à écouter leurs suggestions et aussi celles de Lamoureux qui, après sa démission, a accepté un poste de directeur au sein de l'exécutif du club.

St-Cyr a fait de Jean-Claude Brodeur et Yves Bessette, deux des cinq vétérans de l'équipe, ses conseillers. Tous trois se rencontrent souvent pour décider de la stratégie à suivre. Mais qu'on ne se méprenne pas. C'est toujours St-Cyr qui a le dernier mot, qui décide quoi faire exactement. Par exemple, lors d'un match contre les Athlétiques de Lachine, ces derniers menaient au compte de 5-4 au début de la septième manche. Alors qu'il y avait deux hommes de retirés et que Gilles Filion, un autre des vétérans, était au

Il devra être considéré pour le titre de "gérant de l'année"

Un des nombreux trophées mis en jeu dans la ligue Montréal junior est réservé à celui jugé le "gérant de l'année" dans le circuit. Cette année, on ne pourra certes pas ignorer Jean St-Cyr dans le scrutin.

Quant à ses chances de s'approprier le trophée, on peut affirmer qu'elles seraient probablement meilleures si son club avait terminé en première position.

Eh oui! On a trop souvent l'impression que les meilleurs gérants sont ceux dont l'équipe termine au premier rang. Ceci n'est pas dit dans le but de minimiser le travail de ceux qui réussissent à mener leur équipe à ces sommets.

Mais St-Cyr n'est-il pas venu bien près de réussir l'impossible, lui qui en est à sa première expérience comme pilote d'une équipe junior à un âge aussi jeune que le sien?

Ceux qui auront la tâche de choisir les différents récipiendaires devront sérieusement songer à St-Cyr. Sinon, ils commettront une grave erreur.

Né à Sherbrooke, St-Cyr a fait son apprentissage du baseball dans les Petites Liges qui ont toujours été bien bâties dans cette ville surnommée la Reine des Cantons de l'Est. Après deux années dans la catégorie bantam, il a directement gradué dans la classe junior B, toujours à Sherbrooke, où il a évolué durant trois ans.

En septembre '66, la famille s'est transportée à Boucherville où elle demeure depuis et au milieu de la sai-

son suivante, Jean faisait son entrée chez les Ducs de Longueuil.

St-Cyr a joué à différentes positions. De l'arrêt-court il est passé au deuxième but et ensuite au poste de voltigeur de centre et de receveur. C'est toutefois jouer comme voltigeur qu'il aimait le plus.

Il voue beaucoup d'admiration pour celui qu'il a remplacé, Jean Lamoureux. "C'est lui qui m'a le plus aidé au baseball. Lorsque je suis arrivé avec les Ducs, c'est là que je me suis aperçu que je n'en connaissais pas beaucoup. Encore cette année, je lui demande conseil. C'est le meilleur instructeur que je n'ai jamais eu", a-t-il déclaré.

St-Cyr se destinerait-il à une carrière d'instructeur? C'est bien possible.

Lorsque les Ducs miseront leur uniforme dans les boules à mites, il reprendra la direction du club de hockey midget "tout étoile" de Boucherville qu'il a piloté pour la première fois en 69-70.

Même qu'au cours de la saison dernière, il a remplacé durant un certain temps René Racine à la barre de direction des Seigneurs de Boucherville de la ligue Montréal junior. A son arrivée, la fiche de l'équipe était d'une victoire et 11 défaites. Au retour de Racine, les Seigneurs avaient gagné sept fois, perdu à cinq reprises et connu deux verdicts nuls.



Marcel Beaudry, à droite, est un des lanceurs en qui St-Cyr a énormément confiance pour les années à venir. (Photo MM — Gerry Donati)

bâton, avec deux prises contre lui, ce dernier s'approcha de St-Cyr et lui demanda s'il pouvait tenter le coup retenu.

Inutile de dire que dans une telle situation, peu souvent on suivra cette idée. Mais St-Cyr lui a dit: "si tu crois que ça peut marcher, vas-y". Ça a réussi et les Ducs l'ont finalement emporté par le pointage de 6-5 à la 11e manche.

"J'ai toujours voulu les succès de l'équipe avant les miens à l'époque où je jouais. Lorsque tu es pilote, il te faut penser à la collectivité", a fait remarquer St-Cyr durant l'entretien.

St-Cyr n'a pas manqué d'ajouter que le fait que les Ducs devaient accueillir de nouvelles figures en leur sein cette année a été d'une aide précieuse pour lui. "Si l'équipe avait compté plus de vétérans cette année, peut-être que les choses auraient été différentes à cause de leur plus grande expérience que moi", d'avouer le jeune gérant.

Plusieurs joueurs ne le connaissaient pas au début de la saison et cela, autant comme joueur que comme homme, et ces derniers pouvaient difficilement critiquer sans être certain qu'il faisait fausse route dans sa façon de diriger l'équipe. Mais ce dernier n'a pas changé sa tactique pour autant. "J'accepte toujours leurs idées sans toutefois m'en laisser imposer".

Il a aussi tenu à remercier la direction de l'équipe pour son attitude à son égard. "Les directeurs m'ont appuyé totalement et ils m'ont toujours laissé agir à ma guise".

Et comment est la foule cette année? Comme le faisait aussi remarquer Marcel Vallières, le président des Ducs, cette semaine, les assistances ont diminué cette année. Ce qui est surprenant quand on considère la tenue des Ducs cette saison. On croyait qu'ils ne se classeraient même pas pour les éliminatoires (Lamoureux était un de ceux qui partageaient cet avis) et voilà qu'ils vont terminer au troisième rang après avoir bataillé d'arrache-pied avec les Jets de Pointe-aux-Trembles et les Alouettes de l'Immaculée-Conception pour la tête jusqu'à la présente semaine.

Il faut croire qu'à Longueuil, il faut une tête d'affiche comme Gaétan Groleau par exemple. "C'est ce qui nous manque cette année. Et aussi, la publicité n'a jamais été forte pour nous à Longueuil même", d'ajouter St-Cyr. Toutefois, il croit que la situation va redevenir normale bientôt.

A surveiller dans les séries

Oui, car St-Cyr est d'avis que ses Ducs vont être dangereux au cours des prochaines éliminatoires. "Chaque année, on disait que les Ducs n'avaient rien. Qu'il n'y avait que Groleau comme joueur étoile. Pourtant, on a toujours su tirer notre épingle du jeu. Tous les joueurs possèdent profondément le désir de vaincre et si Robert Leblanc et Marcel Beaudry sont prêts..."

Il n'a pas voulu aller beaucoup plus loin dans son analyse mais on sent que la confiance règne.

En nous parlant de la saison qui se termine, St-Cyr a avoué qu'il a été très surpris de la tenue de son club et il est en même temps très fier de ses hommes.

Il a souligné particulièrement la tenue des artilleurs Robert Leblanc et Marcel Beaudry et du receveur et vétéran Guy Roy. Ce dernier a conservé une moyenne supérieure à .300 au cours de la saison. Leblanc, lui, se signale dans les moments critiques. "Son contrôle est excellent", de dire le gérant à son sujet. Après la dernière fin de semaine, sa fiche était de 13-3. Celle de Beaudry était de 10-4.

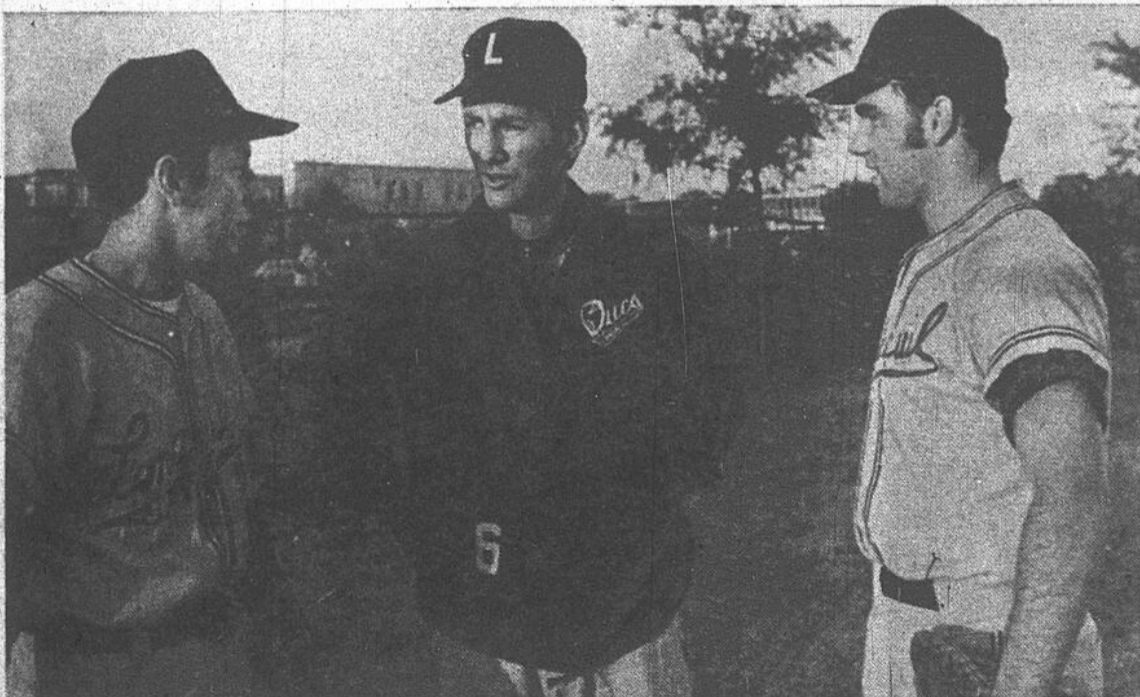
Ces deux lanceurs et Yves Dubuc, un autre artilleur, sont âgés de 17 ans. Ils ont donc encore trois années de junior devant eux, excluant la présente. C'est dire qu'il n'y a aucune inquiétude à nourrir au monticule pour les prochaines années.

On peut même dire que la forteresse des Ducs sera encore solide pour bien des années à venir. Car Tony Green, qui est utilisé à toutes les sauces et Gilles Filion, un voltigeur, sont les deux seuls qui ne seront pas de retour en 1971. De plus, le club midget de Longueuil, qui est le club-école des Ducs et évolue dans la ligue midget de Montréal, fait admirablement bien.

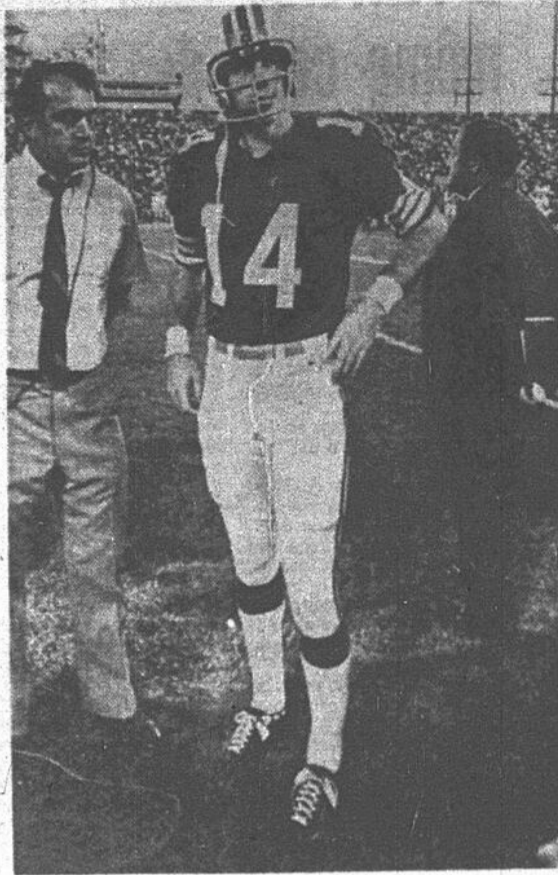
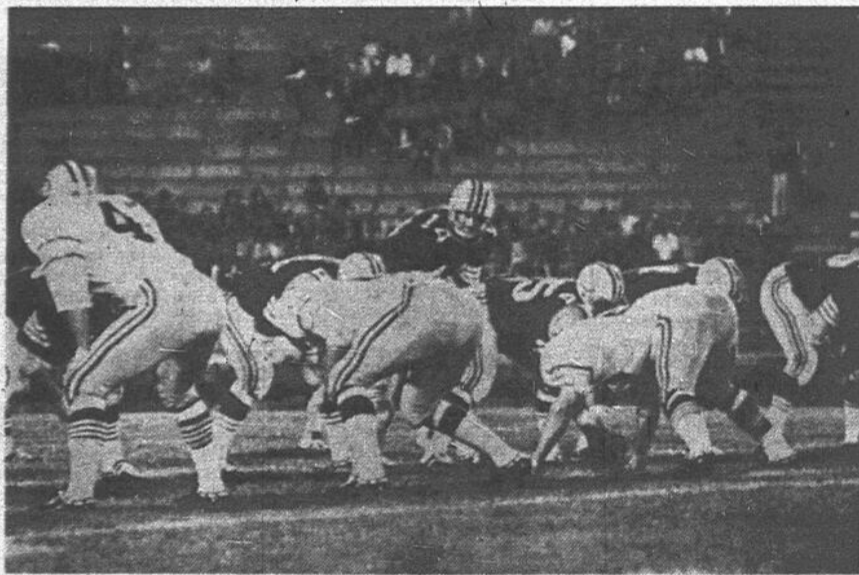
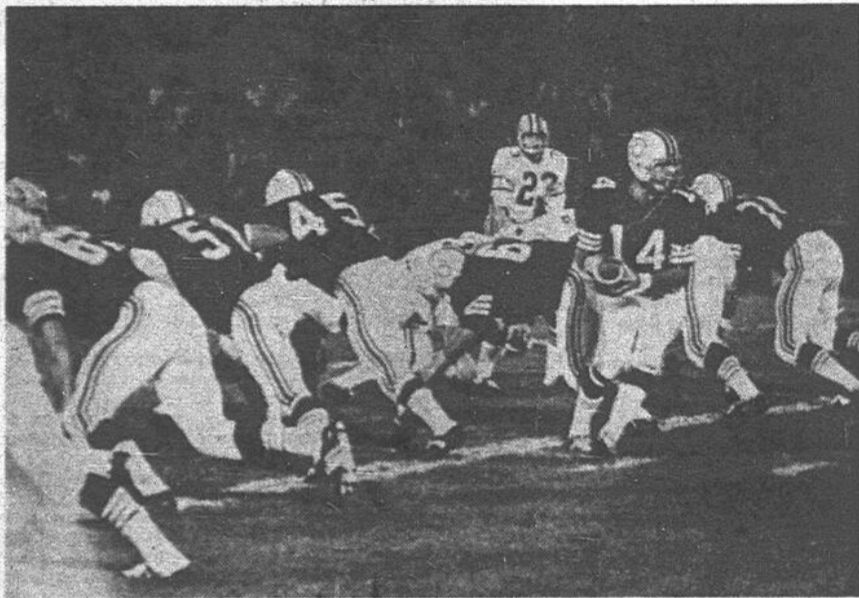
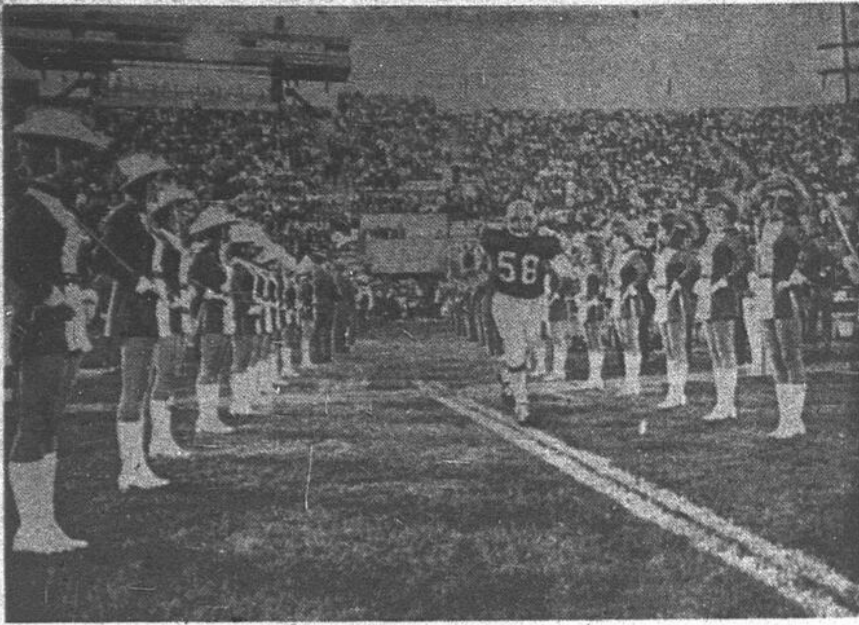
Le style des Ducs a-t-il changé cette année? "Oui", de répondre St-Cyr. Mais ce n'est pas à cause du changement de pilote. "Nous sommes moins puissants au bâton que par les années passées. Cette année, nous compensons par une plus grande mobilité sur les sentiers."

L'an dernier, nous gagnions même en accordant plusieurs points à l'adversaire. Cette année, nous ne pouvons nous en permettre autant. Comme les Dodgers, nous cherchons un point à la fois", de préciser St-Cyr.

Ce dernier est donc très heureux et tant qu'on ne le remerciera pas de ses services, il continuera à piloter. "Je suis fier de mon club. Pour moi, les Ducs c'est gros".



Jean St-Cyr (au centre) n'hésite pas à discuter de la stratégie avec ses joueurs et parfois même à suivre leurs idées. Ici, il s'entretient avec Jean-Claude Brodeur, à gauche et Guy Roy, un des deux frères Roy qui sont avec l'équipe. L'autre est Gaétan. (Photo MM — Gerry Donati)



On salue les Alouettes

Une page de photos sur les nouveaux Alouettes de Montréal demeure une page de photos des Alouettes qui auraient bien pu être ceux de la saison dernière ou des années antérieures. Mais à voir Sam Etcheverry à l'oeuvre avec ses équipiers, à sentir qu'il y a de la victoire dans l'air, modifie sensiblement l'effet de ce tableau.

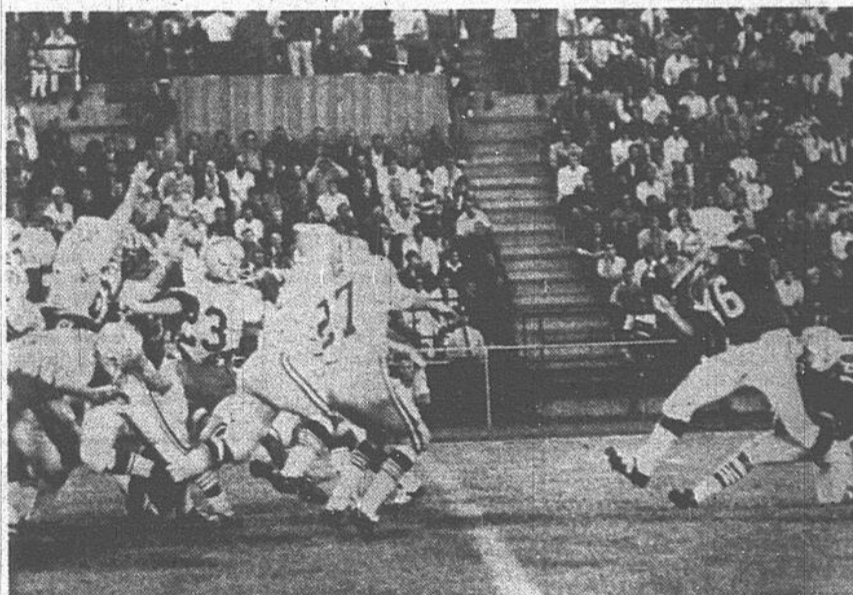
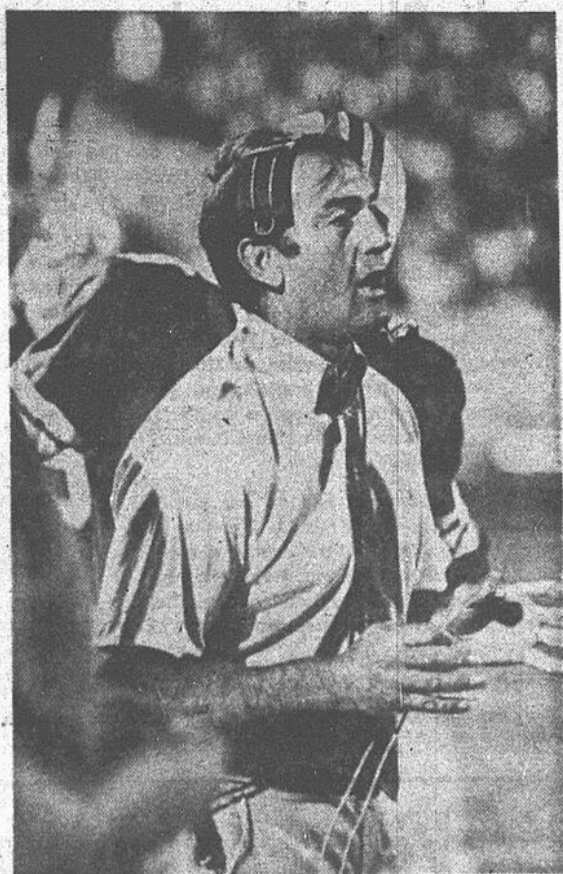
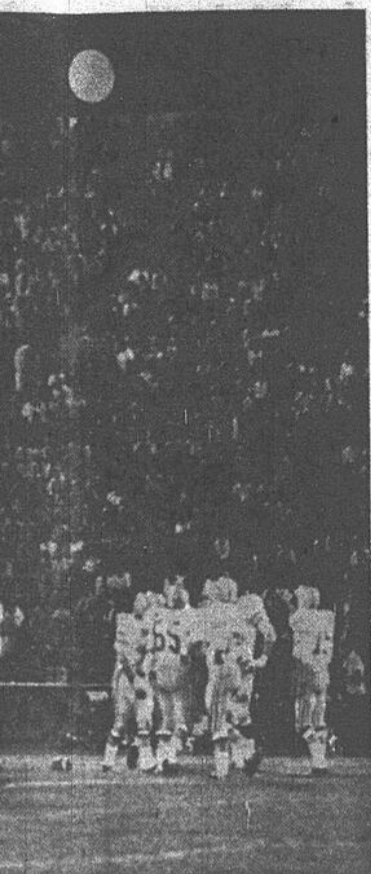
Mardi soir dernier, plus de 27,000 anciens partisans des Alouettes sont revenus à leurs amours pour assister à une victoire de leur équipe aux dépens des Eskimos d'Edmonton. Comme au cours des autres parties, les Alouettes



n'
m
le
ac

fe
pl
tr
te
à

so
la
et
de
le

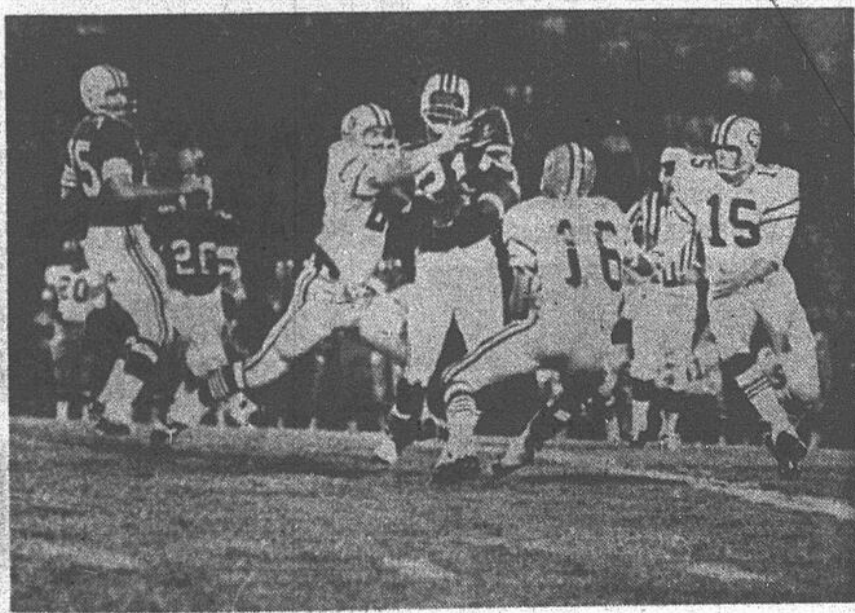


Alouettes en héros

n'ont pas tout balayé sur le terrain mais on y a vu la promesse de jours meilleurs. Les partisans ont de nouveau cet enthousiasme, cette fierté des leurs qui les incitent à crier, applaudir et surtout à croire en Etcheverry et ses acolytes.

Les Sonny Wade, Dick Smith, Gene Gaines, Terry Evanshen, Gene Ceppe-telli et une foule d'autres joueurs de l'équipe de la division Est qui ne jouaient plus leur rôle d'idole en raison de la piètre performance des Alouettes depuis trop d'années ont retrouvé la faveur populaire. Il y a même ces héros obscurs tels les Peter Dalla Riva, Larry Olszewski, Charles Collins et Al Phaneuf qui, à leur tour, sont portés aux nues au moindre exploit.

A l'intérêt nouveau, aux majorettes, à la fanfare et aux nouvelles couleurs sont apparus les visages nouveaux qui ont considérablement changé l'image de la défensive des Alouettes. Qui aurait pu se douter que les ailiers Steve Smear et Steve Booras, que les secondeurs Mike Widger et Mark Kosmos et que les demis Merl Code, Rich Davis et Lewis Cook auraient insufflé à cette formation le goût du soutien pour ne pas dire du triomphe.



Au championnat de la CPGA-Labatt Al Balding en avant par trois coups

BRANDFORD, Ontario — Une deuxième ronde de 68, quatre coups sous la normale du club de golf de Brandford, a permis au vétéran golfeur torontois Al Balding de prendre les devants à l'issue de la deuxième journée du championnat des golfeurs professionnels canadiens, dotés d'une bourse de \$25,000.

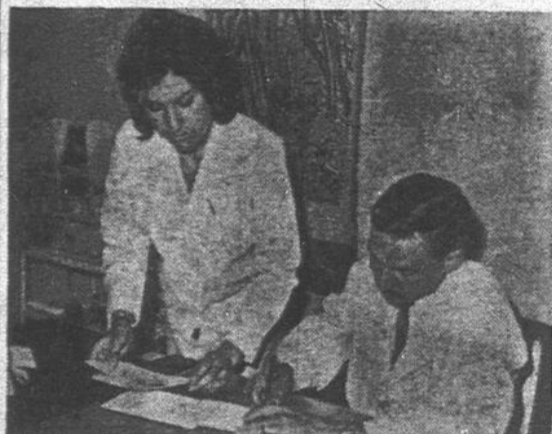
Balding, qui représente le club Southampton, près de Toronto, totalise 137 après 36 trous pour une avance de trois coups sur Gary Bowerman, de Richmond Hill, Ontario, qui a inscrit un deuxième 70 d'affilée, hier. A 142, on note Bill Thompson, de Copetown, Bob Panasiuk, de Windsor, et Bill Wakeham, de Victoria, Colombie britannique.

Wilf Homeniuk, de Winnipeg, et Dick Munn, de Vancouver affichent 144 après les deux premières rondes. Phil Giroux, de Montréal, Adrien Bigras, de Rosemère, Moe Norman, de Gifford, Ontario, et Léon Decaire, suivent à 145. Gerry Proulx, de St-Eustache, le champion senior de la CPGA, a joué un 77, hier, et il vient loin derrière à 149.

Casper mène par trois coups

SUTTON (UPI) — Après deux rondes à la Classique de golf AVCO dont la bourse réservée au gagnant atteint \$32,000, Billy Casper, qui avait amorcé cette deuxième journée à deux coups de Dan Sikes, a joué un excellent 67, cinq coups sous la normale et il mène par trois coups sur Chuck Courtney qui a inscrit un magnifique 66, hier. Casper, le vainqueur du tournoi des Maîtres, est en excellente position pour décrocher son quatrième gain de la saison sur le circuit de la PGA et le 47e de sa glorieuse carrière de 15 ans chez les professionnels.

Le cuir chevelu, le naturel ou l'artificiel



Les prescriptions d'ordre individuel sont l'objet d'un contrôle permanent

Comme vous le savez, il n'est pas encore possible de faire repousser un bras ni de faire repousser des dents naturelles une fois qu'elles ont été enlevées. Dans ces cas-là, nous sommes donc encore obligés d'avoir recours à des éléments artificiels.

Il en est de même dans un cas de calvitie complète: aucun moyen n'existe actuellement pour faire repousser une chevelure complète (sauf dans certains cas de maladies comme la pelade, etc.) Le cheveu doit donc se faire une raison ou, éventuellement, acheter un toupet s'il veut rajeunir son apparence.

Ce qui est bien mieux, c'est de s'y prendre à temps pour éviter la calvitie ou, tout au moins, sauver ce qu'il y a encore à sauver. Autrement dit, si vous êtes complètement chauve, ne perdez pas votre temps à vous faire soigner au Centre Capillaire PIERRE; mais si votre chevelure commence seulement à s'amincir, n'hésitez pas plus longtemps à vous faire soigner.

Quel est le rôle du Centre Capillaire? Soigner les cheveux? Certainement pas, car les cheveux ne sont jamais malades: c'est le cuir chevelu qui souffre de déficiences variées qui sont la cause du non-remplacement des cheveux au rythme de leur chute. Le remplacement des cheveux est aussi naturel que nécessaire; un cuir chevelu,

sain remplace de 22,000 à 23,000 cheveux annuellement. Un amincissement progressif de la chevelure n'est pas toujours causé par une chute excessive mais plus souvent par un remplacement trop lent et finalement inexistant.

Le Centre Capillaire va donc découvrir ce qui cause l'amincissement de votre chevelure et vous indiquera les moyens d'arrêter ce malheureux état de choses. L'examen prendra une heure de votre temps mais vous sauvera bien des regrets ultérieurs. Les formules sont prescrites à votre propre cas et non à celui de milliers d'autres personnes.

Une longue expérience nous permet de vous dire que les résultats les plus satisfaisants peuvent être obtenus. Il ne tient donc qu'à vous de garder une chevelure d'une apparence saine et enviable grâce à une hygiène et des soins appropriés.

Prenez donc rendez-vous au plus tôt. Ce serait tellement dommage d'avoir des regrets tardifs!

Vous êtes peut-être timide... ou trop occupé pour vous rendre régulièrement à notre Centre Capillaire. Dans ce cas, demandez à notre spécialiste de vous montrer à vous soigner vous-même dans l'intimité de votre foyer. Il vous donnera toutes les explications requises pour ce genre de traitement après EXAMEN et vous tiendra sous surveillance et contrôle APRES TRAITEMENT.



Centre Capillaire Pierre
EDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, rue SHERBROOKE, angle Berri
SUITE 306 — sortie de Métro Sherbrooke
288-3823 — 288-7378
HEURES: de 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
samedi: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

en 5 LIGNES

Notre confrère Marcel Boisvert de "Montréal-Matin" a été couronné champion des golfeurs gauchers de la province à Lévis avec une fiche fort respectable de 75, trois au-dessus de la normale... L'exacte dans la septième course, jeudi soir, a rapporté \$13.80 à la piste Yonkers... François Godbout et Stéphane Vézina seront les adversaires d'une des deux demi-finales des championnats masculins de la coupe Montréal qui se déroulent au club Mont-Royal... L'autre opposera Mike Carpenter à Yvon Leblanc... Chez les dames, Andrée Martin, la nouvelle championne canadienne, est évidemment favorite pour l'emporter... Trois parties étaient à l'affiche, hier, au tournoi Mosquito de Montréal-Nord... Rosemont a battu Ste-Gratude 12-11; St-François Solano a facilement disposé du Candiac 12-2; et le Montréal-Est s'est incliné 5-4 devant le St-Vital.

L'Intrépide est en avant

Newport, R.I. (UPI) — "L'Intrépide" menait sur le "Valiant" par 23 secondes à la fin de trois rondes de la course d'essai pour la coupe America, hier, alors que la course pour voilier a été arrêtée à cause de l'absence de vent.

LIGUE MONTREAL JR

HIER
Pte-aux-Trembles 3, Ste-Thérèse 0
AUJOURD'HUI
Anjou vs Ahuntic, 8:00
St-Laurent vs Ville-Marie
(L'Liberté) 8:00
Laval (Aigles) vs Ste-Thérèse, 8:00

CLASSEMENT			
Division Est			
	#	P	Moyn. diff.
*Pte-aux-Trembles	20	14	482
Imm-Conception	28	15	451
Longueuil	27	16	428
Concorde	23	21	323
Ville-Marie	21	22	468
St-Barnabé	19	23	452
Rosemont	14	30	318
Anjou	12	31	279

Division Ouest			
	#	P	Moyn. diff.
Aigles	32	12	727
St-Alphonse	30	12	714
St-Henri	25	19	568
Lachine	19	25	422
Dorval	18	25	419
V. Mont-Royal	18	26	409
St-Thérèse	16	27	372
St-Laurent	15	28	349

* Champion
SOMMAIRE
Pte-aux-Trembles 100 100 1-3 9 1
St-Thérèse 000 000 0-0 2 4
Randy Brown et Luc Chasson; Denis Laurin et Pierre Pépin. Circuit: Randy Brown.

OLDSMOBILE 69
Conv. tout équipée
stereo tape
L. LANOIE
276-3385

Irwin Peterson et Gil Tinkler favoris à la Classique de canots du Richelieu

La quatrième Classique internationale de canots du Richelieu, une commandite de l'agence Dow, de Sorel, sera disputée, aujourd'hui et demain, dans la région Immédiate de Sorel pour une bourse de \$1,000. Cette populaire épreuve sert depuis quelques années d'avant-première à la classique La Tuque-Trois-Rivières.

Des 25 équipes en lice cette année, celle formée du vétéran Irwin Peterson, de Minneapolis, et de Gil Tinkler, de Mont-Laurier, est le choix des connaisseurs pour s'adjuger le prestigieux trophée Dow à l'issue des deux tranches en circuit fermé (25 milles), samedi et dimanche.

C'est la première fois de leur carrière que Irwin Peterson et son fils Steve ne formeront pas équipe après avoir remporté tant de courses de canots. Steve sera réuni à son concitoyen Gary Needermeier. Tinkler pour sa part tentera de répéter son exploit de 1968.

Parmi les autres équipes à surveiller, on doit noter celles de Jean-Guy Beaumier (cotitulaire de 1969) et Claude Corbin, du Cap-

de-la-Madeleine; de Luc Robillard, de Québec, et de Claude Coursol, de Mont-Laurier, et de Larry Peterson et de Ken Ketter de Minneapolis.

La première tranche aura lieu aujourd'hui en face de la Maison des Gouverneurs, à Sorel, avec départ à la plage Tracy à compter de midi et demi. La deuxième tranche sera présentée demain à la même heure, mais cette fois dans les îles de Sorel. L'amiral de la classique, le sportsman bien connu Jacques Binette, invite tous les mordus de ce sport à y assister.



Des favoris: Irwin Peterson et son fils Steve. (Photo Bertrand)

Villes candidates pour les jeux du Québec '71

En raison de l'intérêt sans cesse croissant et de la rivalité saine qui anime certaines villes désireuses de recevoir les Jeux du Québec 1971, M. Jean-Paul L'Allier, ministre des Communications et ministre responsable du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports a tenu à faire la mise au point suivante: "La ville hôte des Jeux du Québec 1971, a-t-il déclaré, sera choisie par un jury compétent et à la lumière de critères sérieux et équitables suite à l'évaluation des résultats des Jeux régionaux 1970".

"Les diverses candidatures seront évaluées en toute impartialité, dans un esprit de justice à l'endroit des intéressés, et dans le plus grand souci de servir le bien commun et les intérêts supérieurs du sport québécois".

Le ministre L'Allier a tenu à préciser en outre que le jury n'était pas encore formé et que les critères de sélection

faisaient présentement l'objet d'un examen sérieux, et qu'ils seraient rendus publics si nécessaire le ou vers le 1er octobre suite à l'évaluation des résultats des Jeux régionaux 1970. "La philosophie dont s'inspirent les Jeux du Québec, a ajouté le ministre, c'est de rendre la pratique du sport accessible à tous les Québécois".

"Dans cet esprit, les Jeux visent à la démocratisation du sport, à la décentralisation des fédérations sportives, à une juste répartition des équipements sportifs, de façon à ce qu'il soit enfin possible à tous les jeunes du Québec de pratiquer le sport de leur choix, peu importe l'éloignement de leur région ou le degré de fortune de leurs parents. Dans cet esprit encore, a conclu le ministre, on perçoit sans peine l'importance que revêt le choix de la ville candidate à l'organisation des Jeux du Québec 1971".

GRAND DERBY de DÉMOLITION

100 VOITURES A DEMOLIR

DIMANCHE 23 AOÛT

2 h. P.M.

EN CAS DE PLUIE REMIS AU 30 AOÛT

- COURSE CHIFFRE "8"
- 2 COURSES DE FEMMES
- LA COURSE DES INNOCENTS
- CJMS SERA SUR PLACE



DONAT LAUZON

LE CIRCUIT DEUX-MONTAGNES

ROUTE 8, ST-EUSTACHE

Promotions: ANDRE BEAUDRY

RENSEIGNEMENTS:

524-3079-0



Les 8 conducteurs de Duvernay vs les 8 conducteurs de Chomedey



CANNE ET FUSIL
par Jean Pagé

Les pêches
miraculeuses

de la côte nord

Les véritables pêcheurs qui lisent cette chronique peuvent facilement faire 5 ou 6 heures d'automobile, partant de Montréal, pour tenter une expérience unique, soit celle de pêcher dans l'eau saline de la Côte Nord. Cette région d'un pittoresque incomparable n'a pas exploité le dixième de ses possibilités sportives. Je m'y rendais la semaine dernière pour connaître ce paroxysme rêvé du pêcheur. Ce fut une ambition attendue depuis longtemps que ce périple me permit de réaliser; capturer nos poissons d'eau salée sportivement.

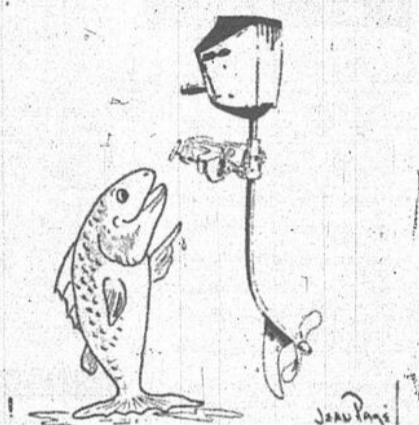
De Tadoussac à Forestville, les barques offertes en location sont des plus rudimentaires, mais fabriquées pour bien "se défendre" contre la mer. Les prix demandés pour les guides sont d'un siècle passé, bref sur le plan touristique, cette région devrait attirer les pêcheurs sportifs, car l'action n'y manque pas et l'on ne tente pas "encore" de vider vos goussets.

Et la pêche ?

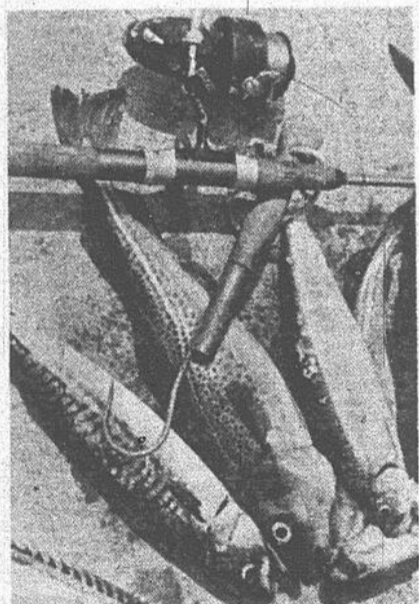
Diverses espèces de poissons fort combattifs devraient intéresser nos pêcheurs sportifs. Ce serait pour vous l'occasion d'évaluer la puissance des poissons d'eau salée, comparative-ment à nos espèces les plus populaires; truites, achigans, dorés ou brochets. Mon opinion n'a pas changé, les poissons de mer possèdent deux à trois fois plus de résistance que nos espèces les plus pêchées en eau douce. Cette excursion me permettait d'apprécier les luttes farouches du maquereau, la ténacité d'un flétan, la voracité d'une morue et l'entêtement d'un crapaud de mer. Ces diverses espèces lorsque capturées sur le lancer léger ou la canne avec moulinet pour le lancer lourd vous permettront de confirmer ma pensée.

Plusieurs pêcheurs enragés sont souvent déçus d'une limite de poissons rapportés trop rapidement. En eau salée, aucun problème sur ce rapport, les limites sont inexistantes. De retour de ce voyage je rapporte plus de 100 poissons, donc vous pouvez constater que je m'en suis donné à cœur

joie. Au cours de la semaine prochaine, je pourrai vous causer plus longuement de cette pêche au maquereau avec canne d'un once 1-4 et lancer léger contenant du nylon de 4 livres; de la pêche à la morue et au flétan avec lancer lourd et ligne de 30 livres, ainsi que de la pêche des berges et des quais, La Côte Nord est un véritable paradis de pêche qu'il vous faut visiter A MARDI!



Pour éviter la pollution, employez les moteurs électriques "Stalkers" de la firme Minn-Kota. Ils vous coûteront moins de \$60.00. Etant silencieux, ils sont excellents pour la chasse de l'original et se transportent très bien ne pesant que 13 livres. Toutefois, n'oubliez pas la batterie.



Sur le lancer léger avec nylon de quatre livres, le hareng se compare à la truite, la morue vaut un doré et le maquereau est une véritable explosion de puissance et de combativité. Ce dernier est d'ailleurs aussi rapide que le saumon ou la ouananiche, quant à l'endurance, je serais anxieux de connaître le poisson d'eau douce pouvant rivaliser avec lui.

Au second plan, "l'enfant" guide de Grande Bergeronne pêche la morue se servant d'une ligne de 300 livres test. Au premier plan, la formule est différente; le même succès en pêchant sportivement, mais quelle différence lorsqu'une morsure se fait sentir.



DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
30 à 50% D'ESCOMPTE

LA FAMEUSE PISCINE "SWIMMORE"
Fabriquée au Québec

Toile jauge 20, panneaux jauge 20, bordures 6" jauge 14, poteaux 6" supports latéraux 6" jauge 16 à la base de 30".

RONDE 18' X 48"
Ordinairement \$1025
SPECIAL \$600

RONDE 24' X 48"
Ordinairement \$1125
SPECIAL \$700

OVALE 15' X 30' X 48"
Ordinairement \$1625
SPECIAL \$1000

ACCESSOIRES • TAXES • INCLUSES

PISCINE "SWIMMORE"
1386, rue VALLEYFIELD - ST-VINCENT-DE-PAUL
(SORTIE BOUL. LITE)
TEL : 325-3148-9 - SOIR : 324-4643

montreal-matin
part en vacances avec vous...

Durant les vacances
Montréal-Matin
VOTRE JOURNAL PREFERE
EST MAINTENANT DISPONIBLE
DANS LES VILLES SUIVANTES:
DANS LA MAJORITE DES
HOTELS, MOTELS, RESTAURANTS,
PHARMACIES, ETC. LE
TOT L'APRES-MIDI... LE
JOUR MEME

TARIFS
EXPEDITION PAR LA POSTE
TAUX REGULIERS

\$ 1.00 PAR SEMAINE
\$ 4.00 PAR MOIS

- MIAMI
- SACO
- AVALON
- CAPE MAY
- OGUNQUIT
- WILDWOOD
- PINE POINT
- OCEAN CITY
- BIDDEFORD
- CAMP ELLIS
- PLATTSBURG
- OCEAN PARK
- KENNEBUNK
- HILLS BEACH
- WELLS BEACH
- GOOSE ROCKS
- BRIGANTINE
- BURLINGTON
- ATLANTIC CITY
- SEA ISLE CITY
- LAKE GEORGE
- STONE ARBOR
- BIDDEFORD POOL
- HAMPTON BEACH
- KENNEBUNK BEACH
- OLD ORCHARD BEACH

VEUILLEZ M'EXPEDIER "MONTREAL-MATIN DURANT
... SEMAINES COMMENÇANT LE

NOM

ADRESSE

VILLE

(S.V.P. Inclure votre remise par chèque ou mandat-poste)

... ET AILLEURS
PRIERE DE POSTER LE COUPON CI-BAS AFIN QUE
VOTRE JOURNAL VOUS PARVienne LA OU VOUS
ALLEZ EN VACANCES.

POSTEZ CE COUPON A : MONTREAL-MATIN
2580 EST. BOUL. SAINT-JOSEPH, MONTREAL
CASE POSTALE 6032, MONTREAL 101

Sur le plat

ATLANTIC CITY

Temps clair, piste rapide
Premier départ à 1 h. 38

Le meilleur: **CONTENTED CLOWN**, dans la quatrième course.

1-Burford Duke, Same King, Smooth Stone.
2-Aloia Pull, Pembroke, Donyo.
3-Charging Knight, Market Sweep, Irish Brigade.
4-Contented Clown, Pat And Take, Cross Canal.
5-Parkeburg, Laurel Charge, Thief Of Bagdad.
6-Safety Blitz, Carry Sayers, Safe Ahead.
7-Victor At Sea, Young America, Jovial Story.
8-Bill Censor, Red Reality, Belandine.
9-Pleace John, Eagles Sweep, Tryandstone.

PREMIERE COURSE, \$3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs
Pinfin 113/Smooth Stone 113
Burford Duke 113/Jimmy Bennet 108
Hes Special 113/H'dsuuh'd's'e 113
Some King 113/Conw'g'chief 116
Red Hot M'y 113/Outer Lobby 116
Pie Wacket 113/Sailors Angel 106
Shadavid 113/a-Cyds Roman 116
Eastern Toney 113

DEUXIEME COURSE, \$4,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/4 mille
Donyo 119/Ghanas M'rb 113
Aloia Pull 117/Brynmor 119
Pembroke 117/Last Hill 119
Lyanie Sands 110/Venersickle 113
Im Right 113

TROISIEME COURSE, \$5,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs
Rocket Burst 116/Market Sweep 120
Newport Prce 116/Irish Brigade 118
Ch'ing Knight 116/Rough Jade 113
Sain 118/Wymelme 116

QUATRIEME COURSE, \$5,500, à réclamer, 3 ans, 1 mille 1/4
Buddha King 115/Con'ted C'n 122
Cross Canal 115/Trie Moss 116
Pat And Take 117/Kindly K. 115
Mr. Interlocutor 115/Old Of G'y 117

CINQUIEME COURSE, \$5,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Grayslet 116/Laurel Charge 118
D'ble Jayson 120/T'f Of B'dad 115
Mopamee 116/Petes Gesture 114
Prom Ross 114/Proulsor 114
Master Steve 118/P'ctualcowboy 114
Parkeburg 122/Tiger Ben 118
Talis Turm 118

SIXIEME COURSE, \$6,000, conditions, 3 ans et plus, 4 furlongs
Safe Ahead 115/Safety Blitz 113
Gay Greeter 115/A-Aopoka 115
Metacarpal 115/Carry Sabers 116
Super Sailor 115/A-Tilltheegood 115

SEPTIEME COURSE, \$5,000, conditions, 2 ans, 6 furlongs
Young Am'ca 116/Colo Loco 118
Swift Cruise 112/Jovial Story 116
Victor At Sea 116/Perisian Coat 116
Pompeille 116/Sasbrook 116
Old Line 116/Misty Fields 114

HUITIEME COURSE, \$5,000, à réclamer, handicap, Philadelphia, 3 ans et plus, 1 mille 1/4 sur gazon
Sea Castle 114/Battling 111
Bum Bet 109/Gaybr's Swan 112
Balustrade 117/Mister Dix 114
Turf Hero 112/Red Reality 115
Teetotum 112/War Censor 118
Ad Malora 106/Outfiteark 113
Northern Bay 112

NEUVIEME COURSE, \$6,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1/16 sur gazon
Brush Man 113/Sir Omni 117
Highlands Kid 113/Eagles Swoop 112
Ben-Ham 112/Tryandstone 116
Please John 119/Make It Easy 116

GREEN MOUNTAIN

Temps clair, piste rapide
Premier départ à 7 h. 45

1-Jenny Kay, Boeroder, Orbits Gem
2-Royal Pop, Con-Jo, Zio Gun
3-Social Hoop, Mac Land, King Panchy
4-Aimille, Ah Yes, Free Fancy
5-Golden Asser, Avons Baby, Yamamolo
6-Dani Jones, Jais, Francis, Hope Nel
7-Mighty Mel, Conjuror, Im In
8-Pet Dancer, Kees Gazon, Georgia R
9-Short Talk, Wiley Ways, Luxury Lad

PREMIERE COURSE, \$1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs
Amor Knight 120/Orbits Gem 129
Jenny Jay 115/Evening Call 115
Time To Time 120/Boeroder 120
Bank Note 120/Caucheston 115
Faced Powder 115

DEUXIEME COURSE, \$1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 1/2 furlongs
Balafraja 120/Royal Pop 120
Con-Jo 120/Single Stone 115
Mumortu 2nd 120/Fleet To Air 120
Zio Gun 115/El Argentino 120
F'f' Hontress 109

TROISIEME COURSE, \$1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 1/2 furlongs
Sinube 2nd 115/Social Hoop 117
Azule Miss 115/Mac Ladd 112
Klad Panchy 117/Cement 112
Miss Choice 109/Fer What 117

QUATRIEME COURSE, \$1,700, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs
Alamite 114/Minas War 125
Margoldumpo 117/Denison 107
Free Fancy 122/Swooper 123
Ah Yes 119

CINQUIEME COURSE, \$1,600, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs
Burford Bunny 113/Golden Asser 115
Avons Baby 115/Romana 110
Yamamolo 120/Laurel Miche 120
Lees Fan 117/Legality 120

SIXIEME COURSE, \$1,600, 3, 4, 5 ans, 6 furlongs
Checlaw Ridge 111/Dani Jones 109
Join Forces 115/Life Gambol 110
Hope Not 109/Drakans Arf 115
Rags Sira Alrs 111/Awendaw 115
Sharies Hope 114

SEPTIEME COURSE, \$1,450, à réclamer, 3 ans et plus, 7 1/2 furlongs
Shady Spirit 118/Mighty Mel 115
Im In 119/Rushing River 121
Conjuror 119/Filiter Boy 119
Correggio 123/H'dsome Cadet 121

HUITIEME COURSE, \$1,350, à réclamer, 3, 4, 5 ans, 5 furlongs
Signal Prince 115/Georgia R 112
Kasp Gains 116/College Hop 114
Glor Hunter 111/Little Bklnl 110

NEUVIEME COURSE, \$1,550, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille
Short Talk 112/Jaboneh Belle 112
Mill Pond 120/Wiley Ways 112
Bay Charger 120/Luxury Lad 117
Morambo 112/Mon Roman 115
After H'vest 112

SARATOGA

Temp clair, piste rapide
Premier départ à 2 h.

Le meilleur: **STOOL PIGEON**, 2e

1-Idle Evening, Ask Me, Dramily
2-Stool Pigeon, Cate-de-Boeuf, Dagger Coualer
3-Chateau Maid, Ribots Fan, Southern Beauty
4-Frampton Flight, Hall Hall, Flutter Away
5-Middletown Billy, Maraan, Stu Asopo
6-Twice Worthy, Personality, Needles N Pens
7-Baitman, Blasting Charge, Moon-reinder
8-Golden Buttons, Over There, Bossy
9-Proutie Game, Indian Noon, Cinnamon Roll

PREMIERE COURSE, \$4,000, 2 ans, novices, pouliches, juments, 6 furlongs
Drearily 119/Idle Evening 119
Grecian Dawn 117/Tamasse 119
Grow Light 119/Rulers M'ress 119
Ask Me 119/Eletica 119

DEUXIEME COURSE, \$7,000, à réclamer, 3 ans et plus, 4 furlongs
Dagger C'ter 114/Double Ring 117
Confrontation 117/Mighty C'fity 120
Stool Pigeon 119/Cue Card 115

TROISIEME COURSE, \$4,000, 3 ans et plus, novices, pouliches et juments, 7 furlongs
Southern B'ly 113/Society C'm 118
Marie A'nette 108/Chapau Maid 118
Jolly Boating 113/Ribots Fan 118
Little Native 118

QUATRIEME COURSE, \$10,000, 3 ans et plus, Cond., pouliches et juments, 7 furlongs
Sauce Gal 113/Flutter Away 113
Jones L'f Girl 111/Hall Hall 106
Frampton Fl'nt 118/Abie Jan 109

CINQUIEME COURSE, \$9,500, 3 ans et plus, Handicap, 1 1/4 mille, sur gazon
Rescue Squad 113/Elias Story 114
A-Spathe 111/Mairadan 109
Jeff City 105/Stu Agogo 118
Skip Boy 105/Barbachino 116
Middle'billy 122/Caw King 114
Daring Turn 113/a-Andros Isle 107

SEPTIEME COURSE, \$15,000, 3 ans et plus, Cond., 1-1/4 mille, sur gazon
Mr. Brogan 111/Moonreinder 116
a-War Drums 109/Oriстано 118
Blasting C'ge 120/Laird II 118
Elvas King 113/a-Monopolia 116
Baitman 123/Our Cadet 123
Rooney's S'ield 123

HUITIEME COURSE, \$7,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Golden Buttons 121/Foil Odance 110
Bossy 115/Morninglight 119
Scotch Broth 115/Calcutta Kid 114
Over There 115/Charp B. 119
Paquet 115/Amberville 119

NEUVIEME COURSE, \$5,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs
Indian Noon 118/Proutie 107
Proutie Game 116/Cinnamon Roll 118
Savo Bay 108/Airbeauty 116
All Ashore 116

FORT ERIE

Temps clair, piste rapide
Premier départ à 3 h. 30

1-Canadian Arctic, Tomlinson, Stormy Ace
2-Gold On Gold, Fortunus, Laurentide
3-Caroyal, Game Song, No Mo Polo
4-Merry Royale, Dusky Bell, Tricky Sky
5-Polar Queen, Hall The Gang, Sound Reasoning
6-Bitzyzer, Big Blunder, a-Flying Tackle
7-Top Call, Almoner, Rouge Chanter
8-Bala Grey, Inhibition, a-Friponet
9-Gimcrack, Fils Du Nord, Takavor

PREMIERE COURSE, \$2,300, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs
Missel'rders 105/Canadian Ar'ic 109
Turnilon 109/Gay Saxon 117
Stormy Ace 105/Captain Quillo 105
Whist'randance 105/Thistle B'dge 115
Crafty M'ner 114

DEUXIEME COURSE, \$2,400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Raglimer'thm 105/Gold On Gold 111
Fortunus 112/Social Fella 115
Laurentide 112/W'ntonsquare 112

TROISIEME COURSE, \$2,000, 2 ans, novices, 7 furlongs, sur gazon
Game Song 118/Caroyal 118
Tenby 113/Tail R'ar 113
Bio Artic 118/Nautical K'h 113
Can Can Boy 113/No Mo Polo 118
Early Victory 118/Lake Press 115
Winning Men 118/Heikley 118

QUATRIEME COURSE, \$2,300, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs
Merry Royale 107/Dusky Bell 109
Tricky Sky 112/Corpus D'cl 117
Sea Lynn 114/Gunner 115
Our Mark 110/Chippy P'er 107
Victory Bell 105/Whis'llow 109

CINQUIEME COURSE, \$3,900, 3 et 4 ans, Cond., 6 furlongs
Ling's Rose 101/Polar Queen 101
Hall The G'g 111/Mary Maxime 101
a-Arctic Search 104/a-Sir R't's L'y 103
Sound R'oning 108
Lavin Bee 113

SEPTIEME COURSE, \$2,400, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs
Merry Royale 107/Dusky Bell 109
Tricky Sky 112/Corpus D'cl 117
Sea Lynn 114/Gunner 115
Our Mark 110/Chippy P'er 107
Victory Bell 105/Whis'llow 109

NEUVIEME COURSE, \$3,900, 3 et 4 ans, Cond., 6 furlongs
Ling's Rose 101/Polar Queen 101
Hall The G'g 111/Mary Maxime 101
a-Arctic Search 104/a-Sir R't's L'y 103
Sound R'oning 108
Lavin Bee 113

QUATRIEME COURSE, \$1,700, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs
Burford Bunny 113/Golden Asser 115
Avons Baby 115/Romana 110
Yamamolo 120/Laurel Miche 120
Lees Fan 117/Legality 120

SIXIEME COURSE, \$1,600, 3, 4, 5 ans, Cond., 5 furlongs
Checlaw Ridge 111/Dani Jones 109
Join Forces 115/Life Gambol 110
Hope Not 109/Drakans Arf 115
Rags Sira Alrs 111/Awendaw 115
Sharies Hope 114

SIXIEME COURSE, \$4,500, 3 ans et plus, Cond., 6 1/2 furlongs
Blonzer 118/Big Blunder 123
a-Stiffu'p'lo 117/b-Order Me N 118
b-No R'oning 118/a-Flying T'le 117
Alante'aintee 118

SEPTIEME COURSE, \$15,000, à réclamer, 3 ans, 1-1/4 mille, sur gazon
Crouem'itane 118/Top Call 111
Wild Jivawood 111/Almoner 126
Tumbin Hill 115/Rouge C'leur 121
Foolad'money 115/Perpetual 116
Maryof'otland 108

HUITIEME COURSE, \$3,700, à réclamer, 3 ans, 1 mille, sur gazon
Catch A Coin 108/Matzah Belle 100
Bala Grey 111/Inhibition 115
Mr. Blizee 111/a-Friponet 110
a-Green Tap 110

NEUVIEME COURSE, \$3,800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs sur gazon
Gimcrack 114/Fils du Nord 114
Pine Hill 121/Takavor 115
Yukon Eric 109/Chollito Boy 117
Ivy's Prince 114/Rare Friend 112

LINCOLN DOWNS

Temps clair, piste rapide
Premier départ à 2 h. 00

Le meilleur: **A RUSE en Je**

1-Flying Mist, Raff Ahoy, Jet Cabin
2-Double Aero, Ristalea, My Native
3-Fit O Dixie, Cautious Ruler, Ear Ring
4-Im A Puffer, Red Coup, Loop-stick
5-Quadron, Roaring Forties, Dont Patricia, Ardent Athlete, Bunnys Papoose
7-The Mixer, Winter Street, Brixton Road
8-A Ruse, Shot An Mist, Yarak
9-Billy Seamon, Am The Witness, Sword Line

PREMIERE COURSE, \$1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 1/2 furlongs
Alpine Star 110/Cool Trick 117
Flag Line 112/Empress M. 110
Chesbrock 115/Flying Mist 119
Raff Ahoy 117/Say Look 110
Jaidair 117/Larryrullah 112
Jet Cabin 107/Cosy Pick 115

DEUXIEME COURSE, \$2,500, 3 ans et plus, novices, 5 furlongs
Double Aero 120/Ristalea 115
Bleotely 112/Hy Native 115
Charms Ruler 110/Noble Blend 115
Aairrex 115/B'erionh FM 115
Eunie Gal 110/M'ns M.J.G. 105
Newport Deb 110/Garde Rullah 115

TROISIEME COURSE, \$1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs
Fut O Dixie 112/Cautious R'ler 117
Norse God 117/Esta Oodie 114
Roderick 119/Sheves Staff 117
Long Call 119/Beau Creek 117
Ear Ring 105/Chine Bay 117

QUATRIEME COURSE, \$1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs
Roughly J'ler 119/Council 112
a-Red Coup 115/L'ooostich 124
Im A Puffer 117/Dorman 117
Baffle Trouble 117/Pretty Bug 107
a-Elmers Boy 113

CINQUIEME COURSE, \$2,300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs
Ragalu 111/Edwards Girl 105
Pescado Rey 115/Roaring F'ies 119
Quadron 118/Dont Scratch 115
Amer Tone 114/Ros'shorbert 110

SIXIEME COURSE, \$4,000, 3 ans et plus, Cond., 5 furlongs
Stelen Glory 109/Bryan Royal 114
Patricia 112/Quick Glory 111
Ardent Athlete 116/Attraction 112
B'ns Papoose 119

SEPTIEME COURSE, \$5,000, 3 ans et plus, Handicap, 7 1/2 furlongs
Tell Orde 114/Winter Street 110
Earl Of Tudor 111/The Mixer 122
King Harvest 119/Charing Way 111
Beathetrafic 122/Brixton Road 119

HUITIEME COURSE, \$2,400, 3 ans et plus, Handicap, 1-1/4 mille
Yarak 111/First Crack 110
Shot An Mist 118/Uncle Will 108
Good Victory 118/A Ruse 126
La Pea 113

NEUVIEME COURSE, \$2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille
Billy Seamon 115/Sword Line 119
a-Wild S'nding 115/Amthelwits 115
Annex Bell 122/a-Chil'princess 104
Omara 117/Reaping Ridge 112
Noble Court 117/Tazon 110
Crasus 112

DEL MAR

Temps clair, piste rapide
Premier départ à 5 h.

WOXOF en Je est le favori du jour

1-Xrastrozary, Big Elwood, Mountain Morn
2-Diamond D., Principe, Regal Torch
3-Woxof, Food Man, Tower Road
4-Colored Kid, Behave Swaps, Freeway Kid
5-Projector, Bold Joey, Tower East
6-Grey Shoes, Fleet Sands, Whittingham
7-Quicken Tree, T.V. Commercial, Over The Counter
8-Wife's Objection, Gaiant Policy, Casting Shadows
9-Vesperal, Score Eagle, Tili Morrow

PREMIERE COURSE, \$3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Big Elwood 121/Brave Blue 118
Full Dress 113/Charming F'f' 113
Bold Host 113/Devil's Egg 118
Xrastrozary 114/a-J'fain M'o 116
Fuzzy Thurston 113/Wideman 108
Ozark Tune 111/a-Trk Surv'y 121
Dand Devil 113

DEUXIEME COURSE, \$4,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/4 mille
Dark Pirate 111/Derringer 113
a-Cross Arm 118/Chanso 113
b-Freddie D.P. 113/Ground Line 113
Principe 113/Regal Torch 113
El Lobo 113/L'le C'mander 108
Diamond D. 118/b-Takeatrip 118
Ruckadod 108/a-W'd'Halim'n 118
L'her P'che 113

TROISIEME COURSE, \$3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Trabuco 108/Woxof 113
Tothefair 108/Food Man 116
Tower Road 113/Nile Foot 113
Alcor 113/Mayberry's S. 108

QUATRIEME COURSE, \$3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 7 1/2 furlongs
a-Contraband 111/a-Coguar 2nd 117
Earpain Day 116/Quicken Tree 124
Overthecounter 117/Carlujo 115
T.V.Com'm'clal 120/Blazing Silk 112

SEPTIEME COURSE, \$20,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/4 mille
a-Cabrillo Handicap
a-Whitingham 112/Whitings 112
a-Whitingham 112/Fleet Sands 115
Motivator 112/Grey Shoes 122
Mayhede 119/Sir Wiggle 115
Coloradokingr. 117

NEUVIEME COURSE, \$20,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/4 mille
a-Whitingham 112/Whitings 112
a-Whitingham 112/Fleet Sands 115
Motivator 112/Grey Shoes 122
Mayhede 119/Sir Wiggle 115
Coloradokingr. 117

QUATRIEME COURSE, \$7,000, 3 ans, Cond., 1-1/4 mille, sur gazon
Just Future 117/Metrocole 112
Freeway Kid 120/Mom'ttomom'f 117
Colorado Kid 117/Sir Fault 115
Behave Swaps 120

CINQUIEME COURSE, \$5,500, 2 ans, Cond., pouliches et hongres, 6 furlongs
Tower East 120/Serenader 114
Bold Joey 120/Misty Repose 120
Thrillfactory 117/Juniper Sierra 120
Chucita 117/Projector 117
King Cross 120/Hungry Horse 120
Writers Cramp 120/Easter Hero 120
Nevada Fighter 109

SIXIEME COURSE, \$8,000, 3 ans, Cond., 7/8 furlongs, sur gazon
a-Whitingham 112/Fleet Sands 115
Motivator 112/Grey Shoes 122
Mayhede 119/Sir Wiggle 115
Coloradokingr. 117

SEPTIEME COURSE, \$20,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/4 mille
a-Cabrillo Handicap
a-Whitingham 112/Whitings 112
a-Whitingham 112/Fleet Sands 115
Motivator 112/Grey Shoes 122
Mayhede 119/Sir Wiggle 115
Coloradokingr. 117

NEUVIEME COURSE, \$5,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/4 mille, sur gazon
Till Marrow 115/Aitanac 113
French Tutor 115/Pontoni 115
Vesperal 117/Con'ton Future 105
Wings Lea 115/Decorat'or K'g 110
Please Behave 115/Ask Mommy 110
Short Date 110/Be Exact 115
Score Eagle 120/Fogged In 115

ROCKINGHAM

Temps clair, piste rapide
Premier départ à 1 h. 45

BOLD ACCENT est le meilleur en Je

1-Winslow Homer, Conquering Hero, No Exchange
2-Orange Soda Kid, e'rd Beam, Aquiline
3-Win Jac, Rhythmic, Misty Watch
4-Dependability, Starr Fancy, Slightly Misty
5-Window Tide, Draw Play, Enforcer
6-On The Plate, Francis Marion, Tia Pan
7-Rabbit Foot, Redwood, Warwick Castle
8-Bid Accent, Falka Decision, Ma-son de Ville
9-Klasy Popy, Peace Movement, Royal Fillet
10-Pretty Dee Dee, Calus Julius, Gilch

PREMIERE COURSE, \$3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/4 mille
Conquer'ghero 117/a-Searchus 114
a-Mariwick 114/Sharp A'cl 124
Winslow Homer 114/No Exchange 114
F'essende's Lill 104/Tal Sum 114
Signal Caller 114/Duffys Boy 114

DEUXIEME COURSE, \$3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Orgesoda Kid 114/Mam Overbr'd 109
Singing Mink 119/Equiline 114
Red Beam 119/Fifty East 109
Rasnutia 2nd 109/Cont Book 117
Nervous Wreck 119/Pice Of P'it 114

TROISIEME COURSE, \$3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs
Misty Watch 109/New Soots 114
Bucks Mink 114/Win Jac 114
Rhythm 119/H'st 114
Rhythmic 119/H'st 114

QUATRIEME COURSE, \$4,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Beerich 114/Dependability 114
a-Slightlymisty 114/a-Son Jack 117
Old Maestro 109/Starr Fancy 114
A'leon Right 109

DEUXIEME COURSE, \$4,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs
Window Tide 122/Enforcer 113
a-War Jant 114/Draw Play 119
Boston Pick 114/Jenthis 109
Mr.Sw'idreams 114/a-Ambolinas 122
Tape Deck 109

SIXIEME COURSE, \$4,500, 3 ans, Cond., 6 furlongs
Politic Mae 109/Dun Hayen 112
Tia Pan 112/Jerry Crow 112
Silka D. 110/On The Plate 107
F'rcis Marlon 120

SEPTIEME COURSE, \$5,000, 3 ans et plus, Cond., 1-1/4 mille
a-Doublemajor 112/a-R'bis F'gal 112
Warwick Castle 115/Bol'wood 117
Merfets Turtle 107/Rock To Rock 112
The Colonel 107/Female Girl 109
a-Entree Winesap-Bayley 109

HUITIEME COURSE, \$5,000, 3 ans et plus, Cond., 6 furlongs
Iron Line 107/Not Bolstrous 112
Gold Rags 110/Malsondeville 112
Bold Accent 110/Beathetrafic 111
False Decision 115

NEUVIEME COURSE, \$20,000, à réclamer, 3 ans et plus, pouliches et juments, 1-1/4 mille
Klasy Popy 120/Cornada 105
Foggy Nolz 115/D'ble The Bet 119
Royal Killel 118/P'cmovement 116
Burgos Pot 110/Double Ripole 115
Kay Emv 110/Fat Lady 104
Vickis Choice 113

DIXIEME COURSE, \$3,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/4 mille
Parmento 2nd 114/Gilch 122
Sec'd'countmer 114/Ross Charha 114
Sneakin By 109/Probability 112
Sweet Table 109/North Rim 114
Calus Julius 122/P'ity Dee Dee 117
Almost April 127

LIBERTY BELL

Sous harnais

TROIS-RIVIERES

SAMEDI

PREMIERE COURSE, Ambie, cond. No 3, \$350

- 1 Mercury Hanover, G. Chagnon
2 General Counsel, P. Courteau
3 Belle Coloniale, G. Moreau
4 Prince Francis, R. Savignac
5 The Great Winchell, J.J. Chabot
6 Roy's Queen, C. Savignac
7 Lehigh Lobell, G. Rabichaud
8 H.B. Meadow, G. Guay

DEUXIEME COURSE, Ambie, cond. No 2, \$350

- 1 Violin, J. Landry
2 Carmen Birdie, A. Rivard
3 Spaceman, F. Nadeau
4 Rapid Rise, F. Dubord
5 Adios Lym, F. Robitaille
6 Indian Best, R. Cossette
7 Bryan H. Direct, G. Lamy
8 Lucy Cross, J.-P. Courchesne

TROISIEME COURSE, Trot, cond. No 10, \$450

- 1 Beau Mar Mic, M. Gagné
2 Great Uncle, G. Cloutier
3 Prince Rapide, R. Perrault
4 Kilroy's Valentine, R. Beaudoin
5 Robb N. Lee, R. Quessy
6 Ramsey Harover, A. Lavallée
7 Quatrieme Course, Ambie, cond. No 10, \$450

QUATRIEME COURSE, Ambie, \$350

- 1 Mohawk Princess, J.P. Cochrane
2 Actor Pick, F. Robitaille
3 Speed Flash, R. Laroche
4 Colonel Walt, A. Rivard
5 Willow Brook Dick, J.C. Ducharme
6 Gazelle Ibar, R. Duford
7 Senator Clap, G. Dubé
8 Miss Pandora Express, P. Courteau

CINQUIEME COURSE, Ambie, \$400

- 1 Sticken Up Joe, A. Desjouis
2 Success Mark, J.G. Cloutier
3 Cloverland Gordon, J.C. Corbin
4 Mado Bay, Art. Boucher
5 Mazie Ellen, N. Masse
6 Solar Pick, C. Chabot
7 Strong Pick, M. Chalmre
8 Earl's Counsel N, Ambie, \$450

SEPTIEME COURSE, Ambie, \$450

- 1 Dee Dee Adios, Robitaille
2 Lu's G.I., G. Moreau
3 Francis R., S. Boucher
4 Ad. da Card, A. Desjouis
5 Lou Adio, R. Savignac
6 Wildcat Mir, G. Dumont
7 Hobo Lam, G. Beauvais
8 Dell Cash, G. Côté

NEUVIEME COURSE, Ambie, \$500

- 1 Battle D Adios, R. Moreau
2 Ohio Royal, A. Desjouis
3 Party Sweet, R. Savignac
4 Savignac Bond, A. Lavallée
5 Superior Padou, C. Savignac
6 Robert Brother, R. Cossette
7 Tuffy C. Hunter, R. Quessy
8 Sultan Richelieu, V. Gagnon

DIXIEME COURSE, Ambie, \$400

- 1 Stella Freehall, Courchesne
2 Mr. Morry, F. Nadeau
3 Alice Angus, W. Plourde
4 Great Weva, M. Levasseur
5 Admiral Richelieu, Grenier
6 Brown Flute, R. Normandin
7 Scott Vonlan, Courteau
8 Walkin' Warrior, G. Lamy

TROIS-RIVIERES

DIMANCHE

PREMIERE COURSE, Trot, \$350

- 1 Rocket Mir, R. Bélanger
2 Sydney Hill, A. Rivard
3 Wee Pal, J.P. Courteau
4 James Vance, J. Morel
5 Morris Burnell, J.P. Courchesne
6 Andre Princeton, R. Laroche
7 Gloomy Day, F. Dubord
8 Gusler Hanover, A. Doré

CINQUIEME COURSE, Ambie, \$425

- 1 Easy On, A. Desjouis
2 Star Adios T., R. Savignac
3 Chico Wilson, Art. Boucher
4 Consul Richelieu, G. Lamy
5 Follow Abe, Polowarchuck
6 Happy Mr. J.C. Corbin
7 Borderview Fonda, Cl. Grenier
8 Saxe Service, R. Quessy

SIXIEME COURSE, Trot, \$300

- 1 Barlin Mars, Cl. Bélanger
2 Hondo Tap, R. Savignac
3 Little Otto
4 Fray, A. Desjouis
5 Tan Jay, F. Nadeau
6 Saxe Service, R. Quessy
7 Florian, Bern Gagnon
8 Amie Counsel, F. Robitaille

SEPTIEME COURSE, Ambie, \$350

- 1 Miss Supreme, N. Masse
2 Florian, Bern Gagnon
3 Amie Counsel, F. Robitaille
4 Great Thunder, F. Duquette
5 Direct Service, R. Quessy
6 Lady Alice, C. Savignac
7 Ann B Adios, A. Rivard
8 Queen's Lawyer, F. Nadeau

NEUVIEME COURSE, Ambie, \$1,000

- 1 Federalist, A. Desjouis
2 Hal J. Drummond, G. Dumont
3 Shadydale Streak, R. Savignac
4 Gamy, R. Quessy
5 Miles Away, S. Grisé
6 DIXIEME COURSE, Ambie, \$350
7 Rennis, R. Quessy
8 Actor Cap, Y. Poirier

SEPTIEME COURSE, Ambie, \$450

- 1 Bebe-Norris, J.C. Corbin
2 Louise Frost, J.P. Courchesne
3 Meadow onss, F. Robitaille
4 Senator's iss., Nadeau
5 Pansy Symbol, R. oreau
6 Gaby Vonlan, G. Guay
7 SEPTIEME COURSE, Trot, \$350
8 Earl's Counsel N, Ambie, \$450

NEUVIEME COURSE, Ambie, \$500

- 1 Dee Dee Adios, Robitaille
2 Lu's G.I., G. Moreau
3 Francis R., S. Boucher
4 Ad. da Card, A. Desjouis
5 Lou Adio, R. Savignac
6 Wildcat Mir, G. Dumont
7 Hobo Lam, G. Beauvais
8 Dell Cash, G. Côté

DIXIEME COURSE, Trot, \$350

- 1 Dave Smith, C. Savignac
2 Canadian Rea, G. Lamy
3 Dusty Dean, R. Coutu
4 Jo Jamie, P.S. Guay
5 Jo Jo Drummond, R. Savignac
6 Sand Dollars, Y. Desjardins
7 Puritan Hanover, M. Chalmre
8 Doug Hanover, J.P. Cochrane

NEUVIEME COURSE, Ambie, \$500

- 1 Battle D Adios, R. Moreau
2 Ohio Royal, A. Desjouis
3 Party Sweet, R. Savignac
4 Savignac Bond, A. Lavallée
5 Superior Padou, C. Savignac
6 Robert Brother, R. Cossette
7 Tuffy C. Hunter, R. Quessy
8 Sultan Richelieu, V. Gagnon

DIXIEME COURSE, Ambie, \$400

- 1 Stella Freehall, Courchesne
2 Mr. Morry, F. Nadeau
3 Alice Angus, W. Plourde
4 Great Weva, M. Levasseur
5 Admiral Richelieu, Grenier
6 Brown Flute, R. Normandin
7 Scott Vonlan, Courteau
8 Walkin' Warrior, G. Lamy

DEUXIEME COURSE, Trot, \$200

- 1 Champ Mon, S. Fabb
2 Kevin's Pride, A. Fontaine
3 Lafondale Adios, C. Sévigny
4 Deac Worthy, W. Mosher
5 Maplewood's Pride, Guy Jutras
6 Freddy Band, G. Pelletier
7 Doctor Bert, R. Jodoin
8 Tiffany Miss, R. Jutras

TROISIEME COURSE, Ambie, \$200

- 1 Grace's Velvet, W. St-Cyr
2 Dream Bell, R. Babin
3 Miss Modern Key, Rock P'tault
4 Sweeda, R. Dupont
5 Meadow Bars, C. Grenier
6 Rick Noc, R. Trudel
7 Gratian B. Abe, F. Desrochers
8 Evelynne Drummond, Guy Jutras

QUATRIEME COURSE, Ambie, \$200

- 1 Canadian Model, R. Jodoin
2 Stoney Mile 500, L. Veilleux
3 Nancy Goose, R. Jutras
4 Tarzan White Way, R. Duclos
5 Adios Star C, S. Jacobs
6 Rocky Spirit, A. Morin
7 Helen Goose, L. Girard
8 Nobleman Pick, R. Babin

CINQUIEME COURSE, Ambie, \$225

- 1 Lover Hal, R. Stratton
2 Brunella King, R. Robichaud
3 Jamesmas, G. Fabb
4 Janita Mar Mic, C. Sévigny
5 Princess Mar Mic, Gil Jutras
6 Paula Angus, R. Trudel
7 Wilbert Pero, Rock Perreault
8 Cezar Clap, H. Lepage

SIXIEME COURSE, Ambie, \$200

- 1 Don Abern, N. Paquet
2 Cloverland Parlay, M. Chagnon
3 Water Cash Book, M. Vallières
4 Anny Reel, E. Béard
5 David Worthy, O. Morin
6 Baby Brother, R. Chabot
7 Seaway Boy, R. Boileau
8 Palapoco Boy, C. Grenier

SEPTIEME COURSE, Ambie, \$200

- 1 Royal Volo F, W. St-Cyr
2 Desmond's Son, R. Chabot
3 Lyndon Byrd, J.-P. Lavallée
4 Bella's Sister, Trudel
5 Gobel, P. Pelletier
6 Easter Guy, E. Hébert
7 Sketch, R. Deslandes
8 Money Bags, F. Poulin

HUITIEME COURSE, Ambie, \$200

- 1 H.P. Scott 300, S. Buck
2 Champ's Boy 200, R. Jutras
3 Inaway 300, R. Parsons
4 Jane Miller 400, M. Vallières
5 James R. Francis 300, Grenier
6 Sep Elkington 400, Perreault
7 Shooting Scott 400, O. Morin
8 George Lewis 300, C. Sévigny

NEUVIEME COURSE, Ambie, \$225

- 1 Queen's Pardon, W. Mosher
2 Northwood Battle, R. Bernard
3 The Great Jersey, S. Fabb
4 Green River Jane, G. Jutras
5 Girl Pero, Rock Perreault
6 Sep Express, R. Trudel
7 Happy Guy, S. Jacobs
8 Grace's Dudley, R. Jutras

QUATRIEME COURSE, Trot, \$1 mille, Quinella, \$550

- 1 Dr. J. S., R. Curran
2 Expensive Sam, W. Demers
3 Leland's Rose, W. Carmichael
4 Redbud, W. Demers
5 Lela Sharpshooter, K. McElroy
6 Troopie Mike, G. Paquette
7 Tiny Todd, R. Stone
8 High Darnau, K. Backer

SIXIEME COURSE, Trot, classe

- 1 JFA 1 mille, \$17,500
2 Stylish Malor, W. Hudson
3 Richie Prospect, D. Insko
4 Noccabula, S. Russell
5 Mountain Pride N., J. Larente
6 Fine Shot, S. Dancer
7 Ulysse Mab, C. Abbatiello
8 Trinidad Hanover, J. Callahan

SEPTIEME COURSE, Ambie, classe A-2, 1 mille, \$7,500

- 1 Medallion Lobell, D. Insko
2 Your Kiddin, L. Fontaine
3 Bobby Ed, pas choisi
4 Counsel Hill, pas choisi
5 Tamport Bill, pas choisi
6 Chuck Brainerd, N. Dauplaise
7 Afton Rooster, J. Larente
8 Wejover, S. Werner

HUITIEME COURSE, Ambie, classe A-2, 1 mille, \$21,250

- 1 Tropic Song (JFA), J. Tallman
2 Lavender Laddie (JFA), B. Wood
3 Public Affair (JFA), C.A.ello
4 Caroline Han. (JFA), pas nommé
5 Crown King (JFA), J. Chapman
6 Meadow Paige (JFA), pas nommé
7 Bye Bye Sam (JFA), S. Dancer

NEUVIEME COURSE, Ambie, classe A-2, 1 mille, \$4,000

- 1 Young Hanover, D. Insko
2 Bee's Chief, N. Dauplaise
3 Andy's Don, pas nommé
4 Scott Adios, J. Edwards
5 N.Z. Kimberly Kid, C.A.ello
6 Air New Zealand, pas nommé
7 Prospector N., R. Perry
8 Good Shot, pas nommé

QUATRIEME COURSE, Ambie, \$900

- 1 Azucar Candy, J. Carr
2 Broadway Painter, J. Carr
3 C.E. Parker, D. Hill
4 Honey Alice, J. Carr
5 Eliey Kait, W. Wellwood
6 Kawartha Darling, Ellicott
7 Modest Rodney, H. Wellwood
8 Verso Royal, Lambertus
9 Shadydale Vikings, White

DEUXIEME COURSE, Trot, \$1,300

- 1 Miss Profit, M. Lachance
2 Darkie S. Riddell, Baxter
3 Handsome Pick, R. Farmer
4 Riddell's Counsel, Webb
5 Little Art, R. Furness
6 Quinquex, D. Corbett
7 Queen's Impel, W. Coke
8 Rifle Ball, R. Feagan

TROISIEME COURSE, Ambie, \$1,200

- 1 Neverust, B. Davies
2 Leila Worthy, J. Gordon
3 Eliey Kait, W. Wellwood
4 Gypsy C. B. Lambertus
5 Tiger Herbert, K. Webb
6 Success Fav, A. Rogers
7 Gem Direct, Lefebvre
8 Paul's Signal, K. Davies

QUATRIEME COURSE, Ambie, \$1,300

- 1 Avalene
2 Centennial Adios, Henderson
3 Ace Dean, Bojhillier
4 L.N. Wann, R. Brown
5 Trent Valley, B. Lambertus
6 Mamise, M. Lefebvre
7 Miss Philrick, B. Davies
8 King's Knave, W. Stirtan
9 Wildcat Kelly, A. Waddell

CINQUIEME COURSE, Ambie, \$1,300

- 1 Patty Mist, K. Davies
2 Claybrook Express
3 Willoway Capor, W. Hicks
4 Alleford, F. Adios
5 Who's That, W. Straley
6 Trebor Fick, D. Pierce
7 Adio Knight, Foparas
8 Super Dares, J. Hébert
9 Cavan Mary

QUATRIEME COURSE, Trot, classe

- 1 Limebank Drummer, Guy Larush
2 Briem, J. Findley
3 Cindy's Lad, A. Dobson
4 Aim A Way, R. Hess
5 Miss Rodwyn, R. Curran
6 Lindy Lou Volo, G. Paquette
7 Avalon Maru, R. Weber
8 Oxford Don, r. Caldwell

TROISIEME COURSE, Ambie, 1 mille, \$450

- 1 Maggie H. Gratian, 1000, Y. L'se
2 Circle Dean, 1000, M. Q'nei
3 New Key, 1000, W. Demers
4 Redwood, 1000, M. Turcotte
5 Hoot Owl, 1000, A. Bourassa
6 Zaida C., 1000, R. Chartrand
7 June A. Abbe, 1000, W. Norris
8 Molly Van, 1200, G. Larush

DEUXIEME COURSE, Ambie, 1 mille, Quinella, \$450

- 1 Dancer Drummond, A. St-Amour
2 Glendale Richard, pas nommé
3 Achamore Cordell, A. Gordon
4 Vic's Heir, Y. Plouffe
5 Voice Of Spring, pas nommé
6 Tester Two, G. Groulx Jr
7 Zark Plutocrat, W. Mosher
8 Ontario B. Elliot

SIXIEME COURSE, Trot, 1 mille, \$625

- 1 Marlene Mir, A. Despard
2 Mr Springbrook, M. Ricard
3 Tasha Lind, B. Desjardins
4 I.C.W. R. Curran
5 Sam's Dream, J. McCormick
6 Dr Tang, J. P. Charron
7 Senator Texas, H. Paupé
8 Todd Mile, P. Caldwell

SEPTIEME COURSE, Trot, 1 mille, Exactor, \$525

- 1 Frosty Linda, G. Kingston
2 Stareta Shides, J. P. Charron
3 Dorottee Creed, P. Hébert
4 Slamese Mir, R. Curran
5 Sidney Frost, J. Findley
6 Morry Dares, A. Backer
7 Billy Bayama, pas nommé
8 Shew McGoo, G. Groulx Jr

HUITIEME COURSE, Ambie, 1 mille, \$600

- 1 Awada Hanover, 4200, Y. Plouffe
2 Ballerina Wick, 4000, O. Coville
3 Marsha Mir, 5225, G. Groulx Jr
4 Mr Jose Castle, 4000, M. Turcotte
5 Glade Run, 4000, R. O'Dwyer
6 Swing Harmony, 4500, R. Curran
7 Bridg's Pride, 5400, Y. Plouffe
8 Lee Diamond, 4500, Y. Demers

NEUVIEME COURSE, Ambie, 1 mille, \$900

- 1 Twin City Adios, R. O'Dwyer
2 Johnson Bing, Guy Larush
3 Beauté Coloniale, J. P. Charron
4 Dancer's Boy, R. Turcotte
5 DIXIEME COURSE, Ambie, 1 mille, \$475
6 Hanny Cnll, 1440, B. Kennedy
7 Brave Hunter, 1200, P. Kurtz
8 Tar Dale, 1200, A. Rosgovas

QUATRIEME COURSE, Ambie, \$1,300

- 1 J. J. Dale, 1500, Y. Laframboise
2 Honorable Sir, C. Dupont
3 Archer Hanover, D. N'din
4 Merrie Dazzler, J. Vanier
5 Speedy Pointer, Y. Roger
6 Jean Richelieu, H. L'chelle
7 NEUVIEME COURSE, Ambie, \$600
8 Tarot Brind, C. Dupont
9 Reddon, A. Jean
10 Sunny Brier, J. Paquet

DIXIEME COURSE, Ambie, \$450

- 1 Arien, P. Côté
2 Atom Time, N. Tremblay
3 Sharon Glory, A. Poulin
4 Colonel Stone, J. Cyrenne
5 Hasty Chance, Y. Catellier
6 Glenda Doyle, A. Boucher
7 Sinner, P. Noel
8 Total Yankee, I. Aubin

QUEBEC

DIMANCHE

PREMIERE COURSE, Trot, \$550

- 1 Flamingo Mir, A. Jean
2 Flying Kathryn, R. Coutu
3 Flemington Todd, L. St. J.
4 Tranquil Special, C. Emond
5 Tophan, P. J. Noël
6 Bill Scotch, W. Hébert
7 Eddie McKivo, G. B'min
8 Canton's Hopeful, O. Lalonde

DEUXIEME COURSE, Ambie, \$550

- 1 Giffbee, L. St-Jacques
2 Ideal Star, J. Cyrenne
3 Coffee Mir, M. C'yer
4 Newport B'zard, Y. Pelchat
5 Major Guinea, G. Malo
6 Cybee, pas nommé
7 Laura Dares, Y. Catellier
8 Lady Boot, M. Boulin

TROISIEME COURSE, Trot, \$800

- 1 Speed To Burn, A. B'her
2 Allan's Pride, pas nommé
3 Seiler, M. René
4 Sharp Hoot, Y. Gamache
5 Gentleman Mir, P. E. Alain
6 Granby Girl, G. Malo
7 NEUVIEME COURSE, Ambie, \$500
8 Feanut Boy, C. Avette

QUATRIEME COURSE, Trot, \$550

- 1 PRINCE Rico, Y. Pelchat
2 Kid Diller, Y. Gamache
3 Rolot, C. Denault
4 Washash Charley, J. C'ne
5 Chocolate Soldier, Y. C'rier
6 Top Job, R. Coutu
7 Honorable Sir, C. Dupont
8 Belle Frost, L. St. J'es

HUITIEME COURSE, Ambie, \$750

- 1 Abe Roscraft, Y. Pelchat
2 Grey Tycoon, D. N'din
3 Archer Hanover, D. N'din
4 Merrie Dazzler, J. Vanier
5 Speedy Pointer, Y. Roger
6 Jean Richelieu, H. L'chelle
7 NEUVIEME COURSE, Ambie, \$600
8 Tarot Brind, C. Dupont
9 Reddon, A. Jean
10 Sunny Brier, J. Paquet

DIXIEME COURSE, Ambie, \$450

- 1 Arien, P. Côté
2 Atom Time, N. Tremblay
3 Sharon Glory, A. Poulin
4 Colonel Stone, J. Cyrenne
5 Hasty Chance, Y. Catellier
6 Glenda Doyle, A. Boucher
7 Sinner, P. Noel
8 Total Yankee, I. Aubin

SEPTIEME COURSE, Trot, \$550

- 1 PRINCE Rico, Y. Pelchat
2 Kid Diller, Y. Gamache
3 Rolot, C. Denault
4 Washash Charley, J. C'ne
5 Chocolate Soldier, Y. C'rier
6 Top Job, R. Coutu
7 Honorable Sir, C. Dupont
8 Belle Frost, L. St. J'es

HUITIEME COURSE, Ambie, \$750

- 1 Abe Roscraft, Y. Pelchat
2 Grey Tycoon, D. N'din
3 Archer Hanover, D. N'din
4 Merrie Dazzler, J. Vanier
5 Speedy Pointer, Y. Roger
6 Jean Richelieu, H. L'chelle
7 NEUVIEME COURSE, Ambie, \$600
8 Tarot Brind, C. Dupont
9 Reddon, A. Jean
10 Sunny Brier, J. Paquet

DIXIEME COURSE, Ambie, \$450

- 1 Arien, P. Côté
2 Atom Time, N. Tremblay
3 Sharon Glory, A. Poulin
4 Colonel Stone, J. Cyrenne
5 Hasty Chance, Y. Catellier
6 Glenda Doyle, A. Boucher
7 Sinner, P. Noel
8 Total Yankee, I. Aubin

Sélections de Jack E. Lee

- 1-Bonnie Time Boy, Lucky Child, Darin Express
2-Lift Off, Move Over, Ricc Reenie First
3-Speedy Play, Valorama, Top Freight
4-Columbia George, Most Happy Fella, The Great One
5-Muncy Boy, Jeeves, Dill-rod.
6-Noccabula, Mountain Pride, Fine Shot
7-Counsel Hill, Your Kiddin, Medaillon Lobell.
8 Lavender Ladie, Tropic Song, Bye Bye Sam
9-Bee's Chief, N.Z. Kimberly, Air New Zealand.
Le meilleur: Cancell Kill dans la 7e.

CAMARO '68

conv., tout équipée

L. LANOIE

276-3385

SHERBROOKE

DIMANCHE

PREMIERE COURSE, Ambie, \$200

- 1 Blackstone Prince, R. Babin
2 Miss Jessie Direct, R. Jutras
3 Rustybee, M. Clouffier
4 Gypsy Pero, F. Perreault
5 W.C. Scott, N. Lachance
6 Jean Clap H. W. Taylor

CINQUIEME COURSE, Ambie, classe A-5, 1 mille - \$7,500.

- 1 Muncy Boy, E. Avery
2 Jeaves, J. Larente
3 Tough Direct, J. Chapman
4 Ace Hill, pas nommé
5 With Thanks, G. Phalen
6 Tyros Hanover, D. Insko
7 Prince Butler, J. Tallman
8 Dillrod, R. Cherrix

SEPTIEME COURSE, Trot, classe A-1, 1 mille - \$12,500.

- 1 Top Freight, C. Galbraith
2 Valorama, R. Russell
3 Speedy Play, S. Dancer
4 Tyrone Prince, K. Backer
5 Sylvesters Boy, F. Tagariello
6 Master Yankee, J. Larente
7 Manero's Pride, pas nommé

NEUVIEME COURSE, Ambie, classe A-5, 1 mille - \$7,500.

- 1 Muncy Boy, E. Avery
2 Jeaves, J. Larente
3 Tough Direct, J. Chapman
4 Ace Hill, pas nommé
5 With Thanks, G. Phalen
6 Tyros Hanover, D. Insko
7 Prince Butler, J. Tallman
8 Dillrod, R. Cherrix

QUATRIEME COURSE, Ambie, classe A-5, 1 mille - \$7,500.

- 1 Muncy Boy, E. Avery
2 Jeaves, J. Larente
3 Tough Direct, J. Chapman
4 Ace Hill, pas nommé
5 With Thanks, G. Phalen
6 Tyros Hanover, D. Insko
7 Prince Butler, J. Tallman
8 Dillrod, R. Cherrix

NEUVIEME COURSE, Ambie, \$1,700

- 1 Dan'l Due
2 Dorothea Wick, K. Waples
3 Anny Anner, R. Brown
4 Fairawn Rick, Feagan
5 Francey O'Brien, Bouvrette
6 Rocky Town, MacArthur
7 Marieanne Wick, D'Amato
8 Crispy Lee
9 Trade Winds N.
Aussi éligible: Runnymede Deacon

QUATRIEME COURSE, Trot, \$400

- 1 Billy Neff, P. Sauvé
2 Chief Corsica, D. N'din
3 Andy Kirk, J. Siguerre
4 Friendly Scotch, M. C'yer
5 Clever Who, G. B. Lachance
6 Newport Winner, pas nommé
7 Front Page Mir, P. E. Alain

NEUVIEME COURSE, Ambie, \$400

- 1 Martha Guy, M. René
2 Tye Tle, A. Jean
3 Brunella Bill, D. N'din
4 Bin Beau, M. Brosseau
5 Lucky Lassier, M. C'yer
6 Pier Mac, pas nommé

Sur le plat

ROCKINGHAM

SEPTIEME COURSE, \$3,000, 3 réclamer, 3 ans, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$4,000, 2 ans, novices, 6 furlongs...

SARATOGA

PREMIERE COURSE, \$4,000, 2 ans, novices, 6 furlongs... TROISIEME COURSE, \$10,000, 3 ans, 6 furlongs...

LIBERTY BELL

PREMIERE COURSE, \$4,000, 3 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs... NEUVIEME COURSE, \$1,500, 3 ans, 6 furlongs...

ATLANTIC CITY

PREMIERE COURSE, \$3,500, 3 réclamer, 3 et 4 ans, novices, 6 furlongs... NEUVIEME COURSE, \$5,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 1 1/4 mille, sur gazon...

Tempo: 1:14.2 - Ont aussi couru: Bluecarboncopy, Going Things, Miss Perfectionist, Lowey Lee... PREMIERE COURSE, \$2,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs...

FORT ERIE

PREMIERE COURSE, \$2,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs... TROISIEME COURSE, \$2,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs...

ARLINGTON

PREMIERE COURSE, \$4,000, 3 réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 3 ans, 6 furlongs...

DEL MAR

PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 3 ans, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 3 ans, 6 furlongs...

DEUXIEME COURSE, \$3,500, 2 réclamer, 3 ans, novices, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs...

HAZEL

PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs...

DEL MAR

PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 3 ans, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 3 ans, 6 furlongs...

PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs...

DEL MAR

PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 3 ans, 6 furlongs... PREMIERE COURSE, \$3,000, 2 réclamer, 3 ans, 6 furlongs...

NEUVIEME COURSE, \$3,000, 3 réclamer, 3 ans et plus, 1 1/4 mille, sur gazon... PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 7/8 furlongs...

LINCOLN DOWNS

PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 7/8 furlongs... PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 7/8 furlongs...

GREEN MOUNTAIN

PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 ans, Cond., novices, 5 furlongs... PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs...

NEUVIEME COURSE, \$2,100, 3 ans et plus, Handicap, 1-1/4 mille... PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs...

GREEN MOUNTAIN

PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs... PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs...

GREENWOOD

PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs... PREMIERE COURSE, \$1,500, 3 réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs...

Vertical text on the far right edge of the page, partially cut off.

Les inscrits à B. B.

SAMEDI

PREMIERE COURSE — 3, 4 et 5 ans, novices à réclamer \$1,750-\$1,500, 6 1/2 furlongs. Bourse \$1,800.

3	Flame Affair, R. Stewart	118	La qualité	3-1
8	Or Thy Life, L. Kress	111	Aussi logique	7-2
6	Meetra, M. Lapensée	109	Peut y être	4-1
2	Jodo's Surprise, R. Scott	111	Beaucoup à faire	9-2
4	Bric's Teddy, R. Willowby	110	Chance très mince	6-1
5	Lady J.N.B., K. Robinson	110	Mauvais	8-1
9	Clinton Chief, J. O'Shea	104	En aucune façon	10-1
10	Timar, J. Briggs	104	Pas plus	12-1
1	Royal Sound, L. H'ernan	108	Non... non	15-1
7	Blue Hero, M. Ferro	109	Aucune chance	25-1

DEUXIEME COURSE — 3 ans et plus à réclamer \$1,500, 6 furlongs. Bourse \$1,800.

8	Joe's Joy, K. Robinson	117	Mérite confiance	3-1
9	Roan King, C. Steve	117	De bonne augure	7-2
7	Henry's Queen, M. L'ensée	112	On peut s'y attendre	4-1
10	Amber Hill, L. Heffernan	107	On ne sait jamais	5-1
3	Daddy B Good, J. Briggs	112	Difficile à dire	6-1
6	Lorda Lorda, M. Neff	115	Péniblement	8-1
2	Salem Prince, J. O'Shea	117	Même pas	10-1
1	Jaysee F., B. Willowby	112	Encore moins	12-1
5	Mr. Brutus, L. Kress	117	Toujours perdant	12-1
4	Garden's Pride, L. G'berg	115	Fané	15-1

TROISIEME COURSE — 4 ans et plus à réclamer \$3,200-\$2,750, 6 1/2 furlongs. Bourse \$2,400.

6	Tarry News, K. Robinson	118	La crème	2-1
2A	Swiss Master, R. Pion	118	Mon choix	3-1
7A	Ron du Nord, W. Green	113	Moins lourd	3-1
1	F.H. Jr., L. Goldsmith	113	Une surprise	4-1
5	Manlius, R. Stewart	113	A surveiller	6-1
3	Bent Parrot, L. Reynolds	116	Moins probable	8-1
4	Heather Hill, L. Buzit	110	Pas pour moi	10-1

QUATRIEME COURSE — 3 ans et plus à réclamer \$1,750-\$1,500, 6 1/2 furlongs. Bourse \$1,800.

1	Dudes Pick, L. Goldberg	116	A sa placé	3-1
3	Regal Victory, K. R'inson	112	Un mot à dire	7-2
6	Risey Sez, M. Lapensée	119	Attention	4-1
8	Mipoggio, L. Reynolds	118	Tout peut arriver	9-2
4	Flaming Legend, R. Scott	117	Ne pas oublier	5-1
2	Paraguay, W. Grasby	114	Pas lui	8-1
5	Hasty Sadie, W. Parsons	113	Jamais	10-1
7	Westwood Prince, P. B'on	106	Aux oubliettes	12-1
9	Holden Baby, A. Lebus	113	Un apprenti	12-1

CINQUIEME COURSE — 3 ans et plus à réclamer \$1,500, 6 furlongs. Bourse \$1,800.

6	Hard Trek, W. Parsons	116	Figure bien	5-2
2	Spats Campbell, M. L'sée	116	Pourquoi pas ?	7-2
7	Mister Led, K. Robinson	111	Pourrait bien	4-1
3	Anne's Hammer, L. G'erg	114	Plus douteux	5-1
5	Yemen Chief, pas no'mé	116	Impossible	6-1
1	Victory Trip, L. Goldberg	112	Ouais !	8-1
4	South Park, M. Ferro	112	Peine perdue	10-1

SIXIEME COURSE — 4 ans et plus à réclamer \$2,500-\$2,250, 6 1/2 furlongs. Bourse \$2,100.

5	Black Treasure, L. G'berg	119	Une perle	2-1
2	Go Go Boy, M. Neff	119	Dans le vent	3-1
4	Old Sag, L. Heffernan	111	Ni oui... ni non	4-1
3	Level Road, K. Robinson	114	Qui sait ?	6-1
1	Cayajabo, M. Ferro	114	Bah !	10-1
6	Boron 2nd, P. Bod'ngton	106	Zero	10-1

SEPTIEME COURSE — 4 ans et plus à réclamer \$2,500-\$2,250 1 mille 1/16. Bourse \$1,900.

1	Koh I Noor, R. Stewart	122	Presque seul	2-1
6	Sir Tinda, M. Lapensée	111	Un adversaire	3-1
2	Incowar, R. Pion	111	A considérer	4-1
5	Tregonwell, L. Goldberg	114	Difficile	5-1
7	Wounded Knee, L. H'rnan	109	Un négligé	6-1
4	Porky, W. Green	116	Hors compétition	8-1
3	Seven Barrows, W. P'ons	114	Pas lui	10-1
8	Rolyn Ed, P. Boddington	106	Mon oeil	12-1
9K	Jive, L. Reynolds	115	Sans commentaire	15-1

HUITIEME COURSE — 4 ans et plus, allocations, 6 1/2 furlongs. Bourse \$3,300.

5	Bold Bail, L. Goldberg	116	A fait ses preuves	2-1
6	Over The Limit, R. Pion	116	Bon duo	3-1
1	Ha The Game, C. Steve	111	Nouveau venu	4-1
3	Ship K, M. Lapensée	116	Un gros effort	6-1
2	Capt'n Roo, T. Corrick Jr.	116	N'y crois pas	8-1
4	Manteo 2nd, M. Ferro	116	Pas question	15-1

NEUVIEME COURSE — 3 et 4 ans à réclamer \$1,500, 1 mille. Bourse \$1,900.

6	Fighting Noble, L. R'olds	116	Avec la ligne	3-1
9	Simply Smashing, L. H'an	106	Un prospect	7-2
4	Echo Mountain, W. P'ons	109	Pas battu	4-1
8	Sir Byron, M. Neff	112	Un instant	5-1
10	Wish Ferd, R. Stewart	113	Un long	6-1
3	Went To Market, K. Rob'n	114	Pas le bon	8-1
5	Rocky Nacelle, W. Green	111	En orbite	8-1
2	Beauty Brite, C. Steve	111	Non, merci	10-1
1	Jett Duchess, J. Briggs	108	En panne	12-1
7	Dolly Chic, L. Goldsmith	106	Le dernier	15-1



Le jockey Robert Pilon et l'entraîneur Jacques Dumas semblent très satisfaits de l'exercice de Coco La Terreur, en vue du Prix Fleur de Lys, dimanche après-midi à Blue Bonnets.

Briartic participera au Prix Fleur de Lys

par Bob CHICOINE

Briartic et Chatty Cavalier, deux poulains de 2 ans vaincus en deux départs au circuit de l'Ontario rivaliseront de rapidité demain après-midi, à Blue Bonnets dans la 9e édition du Prix Fleur de Lys d'une intéressante bourse de \$17,130.

Le Fleur de Lys ramènera à Montréal, les réputés jockeys Ron Turcotte et Richard Grubb. Turcotte viendra de Saratoga pour monter Coco La Terreur tout en tentant de gagner l'épreuve une 2e année de suite. Grubb qui fait présentement campagne à Fort Erie et champion jockey canadien en 1968 et l'un des meneurs pour le plus grand nombre de victoires en Amérique du Nord, a été engagé pour monter Chatty Cavalier de la ferme Gardiner.

Turcotte, vainqueur du Prix Inaugural avec Bécassine, a gagné le Fleur de Lys de 1969 avec la pouliche Franfreluche à M. Jean-Louis Lévesque qui est également propriétaire de Coco La Terreur. Ce dernier, un demi-frère de Franfreluche a réussi deux premières en 12 départs. La semaine dernière, dans une épreuve de 4 furlongs, il a gagné beaucoup de terrain dans le dernier droit pour terminer 3e à Lady Auxiliary. La distance du 6 furlongs devrait l'avantager quelque peu.

De la rapidité

Briartic, un fils de Nearctic, a de la rapidité à revendre. Le cheval entraîné par Marty Hardy, a filé à des victoires d'un fil à l'autre dans chacune de ses deux victoires à la piste de Woodbine. Il a premièrement gagné par trois longueurs et trois quarts en 1:04.3 à sa première présence à vie en piste. Huit jours plus tard, le cheval gagnait le Stakes Victoria en courant les cinq furlongs et demi en 1:04.4 avec 117 livres sur le dos, l'emportant par 1-3-4 longueur. Donc en deux départs, Briartic a récolté \$14,385 et, il a été établi préfavori à 8 pour 5 pour mériter le premier argent de \$10,218. Demain, Briartic aura le vétérinaire Keith Robinson comme jockey.

Grubb est bien connu des amateurs locaux. Il a d'ailleurs gagné le Fleur de Lys de 1968 avec Jumpin Joseph qui devait remporter les honneurs du Prix de la Reine l'an dernier. En Chatty Cavalier, Grubb sera sur le dos d'un véritable marchand de vitesse, qui tentera de s'attaquer au record du stakes de 1:21.1 établi par Jumpin Joseph.

Great Gabe, un protégé de l'entraîneur Jerry C. Meyer n'est également pas le dernier venu. Le fils de Langcrest a déjà récolté \$16,010 en bourses avec un fiche de 3-4-2 en 10 présences en piste. Il portera 119 livres contre 122 pour Briartic et 117 pour Chatty Cavalier. C'est Robert Stewart qui montera Great Gabe.

Kalamity Kate, une pouliche qui sera montée par la femme jockey Joan O'Shea, a été victorieuse à ses deux dernières présences en piste. Elle représente une négligée de la cote matinale tout comme Double Champ et Transbrier.

Une bourse de \$3,300

Ce soir, la course principale de \$3,300 sur une distance de six furlongs et demi, verra Bold Bail comme préfavori contre Over The Limit, Hattie Game, Skip K., Capt'n Roo et Manteo 2nd.

Les inscrits à B. B.

DIMANCHE

PREMIERE COURSE — 3 et 4 ans à réclamer \$1,750-\$1,500 — 6 fur. — BOURSE \$1,800

5	Mary's Flight, pas choisi	106	En première partie	2-1
3	Douvrendelle, P. Griffo	112	Ne sera pas loin	3-1
1	Three Gl. Steps, pas c.	115	Pourquoi pas	4-1
8	Round Dice, L. Heffern.	113	Un oubli	7-2
4	Babka, pas choisi	108	Une surprise	5-1
6	Gallant Foe, B. Willog.	107	Rien ne va plus	9-2
10	Fly To T. Moon, C. Hu.	106	Pas ici	6-1
7	Admi. Ensign, W. Green	116	Glou... glou	8-1
9	Escultor, M. Lapensée	122	No, signor	8-1
2	Swoop 9long, K. Robin.	108	Non... non	10-1

DEUXIEME COURSE — 3 et 4 ans à réclamer \$1,750-\$1,500 — 6 fur. — Bourse \$1,800

5	Purple Moon, pas choisi	108	Le tour est joué	3-1
8	Mary Angelo, B. Willog.	108	C'est une femme	7-2
3	Mother's Buns, L. Rey.	111	A surveiller	4-1
7	Pettina, M. Lapensée	115	Risque à prendre	5-1
4	Pico Cuba, pas choisi	120	Pas la peine	6-1
6	Risque Tout, pas choisi	108	Pas cette fois	8-1
9	Pan.Royal, pas choisi	106	En pan... ne	10-1
1	Sunpp. Yourself, R. Ste.	113	Si c'est possible	12-1
2	Miss Hy Bim, L. Kress	113	Merci pour moi	12-1

TROISIEME COURSE — 3 et 4 ans, allocations — 6 1/2 fur. — Bourse \$1,800

6a	Bright Chatter, pas ch.	109	En équipe	3-1
7a	Canadian Prince, pas c.	109	Le coéquipier	3-1
4	Ruthless Ruth, L. Buzit	106	Fera un effort	7-2
3	Autoclave, K. Robinson	111	Qui sait ?	4-1
5	Grand Bonanza, R. Ste.	116	Difficile à dire	5-1
2	Gloire du Nord, L. Gold.	112	Ephémère	6-1
1	Film, P. Griffo	116	Pour Flam	8-1
9	Roy. Charter, L. Kress	109	En retard	8-1
8	Battle Match, S. Golds.	111	Perdue	10-1

QUATRIEME COURSE — 3 ans et plus, à réclamer \$1,750-\$1,500 — 6 1/2 fur. — Bourse \$1,800

5	Cairn Man, pas choisi	115	A fait ses preuves	3-1
9	Misty Fair, pas choisi	115	Un mot à dire	7-2
4	Certain Facts, M. Lap.	113	Peut y être	4-1
2	Lofty Visitor, W. Gras.	115	Attention	5-1
7	Priceless Book, L. Kress	114	De la p'tite bière	6-1
1	Galante, Y. Savoie	103	Très léger	8-1
3	Turf Flash, B. Willo.	113	Pas de chance	8-1
6	Amanotis, J. Briggs	112	Pouah!	12-1
8	Able Sugar, L. Kress	113	Jamais	15-1

CINQUIEME COURSE — 2 ans — Allocations — 4 fur. Bourse \$2,800

3	Dumpling, L. Goldberg	120	Le meilleur	2-1
6	Victego, M. Lapensée	117	Un aspirant	3-1
2	Telbee, L. Reynolds	120	Ni oui, ni non	4-1
7	Ladies Auxiliary, pas c.	117	Aux bonnes oeuvres	5-1
1	Philamadam, B. Willo.	111	Wow !	6-1
5	Pappas Boy, R. Scott	120	Manque de classe	10-1
4	Radney, J. O'Shea	111	Le dernier	15-1

SIXIEME COURSE — 3 ans et plus handicap — Séries Jacques Cartier handicap distance 1ère division — 1 mille 70 verges — Bourse \$2,000

8	Countessa Nostra, pas c.		Figure bien	5-2
2	Championnat, pas cho.		Peut y être	3-1
1	Maiden's Folly, R. Ste.	112	Un mot à dire	7-2
7	Impel's Girl, L. Kress	115	Attention	9-2
6	Joe Cohen, pas choisi		Qui sait	6-1
4	Breezy Breeze, pas ch.		A surveiller	8-1
3	Silvio Bey, P. Bodingt.	109	Bah	10-1
5	Sonny's Flare, C. Steve		Pas pour moi	12-1

SEPTIEME COURSE — 3 ans et plus à réclamer \$1,500 6 fur. — Bourse \$1,800

3	Jo's Eldorado, pas choi.		Mérite confiance	5-2
2	Red Rick, pas choisi		Un choix logique	3-1
1a	Coparentia, L. Buzit	114	Peut y être	4-1
7a	Epic Imp, L. Buzit	106	Peut y être	4-1
5	Princess Selket, pas ch.		Pas loin	5-1
6	Li'l Slicker, R. Stewart	115	Ne pas oublier	6-1
7	Tudor Chimes, K. Rob.	110	Un négligé	8-1
8	Hellö Huckster, R. Fra.	116	Jamais	10-1
9	Is Poppin, K. Robinson		Impossible	12-1
10	Dusky Tam, pas choisi		Peine perdue	15-1

HUITIEME COURSE — Prix Fleur De Lys — 2 ans — 6 fur. — Bourse \$17,130

6	Briartic, K. Robinson	122	La crème	8-5
1	Chatty Cavalier, R. Gr.	117	Pourquoi pas	2-1
7	Great Gabe, R. Stew.	119	Attention	5-2
8	Coco La Terreur, R. Tu.	117	Plus douteux	6-1
3	Kalamity Kate, J. O'S.	114	Tout peut arriver	15-1
2	Transbrier, pas choisi		Bah	20-1
4	Double Champ, C. Ste.	113	Pas lui	25-1

NEUVIEME COURSE — Séries Jacques Cartier distance handicap, 2e division — 3 ans et plus handicap — 1 mille 70 verges — Bourse \$2,000

1	Scalping Knife, pas ch.		Figure bien	2-1
7	Artic Ventura, pas cho.		De bonne augure	3-1
3	Good Old Dad, pas ch.		On peut s'y attendre	4-1
2	Bgt Down, R. Pion	117	Pas battu	5-1
6	Cubiche, P. Bodington	110	Impossible	6-1
8	Reckless Aban., pas ch.		Jamais	8-1
4	Stickout, pas choisi		Zéro	10-1
5	Coosaw Kooev., pas ch.		Ouais	12-1

Robert Stewart sur les traces du meneur, Michel Lapensée

par BOB CHICOINE
Le jockey Robert Stewart a entrepris la défense de son championnat pour de bon. Inactif depuis dimanche

dernier, à cause de la maladie, il a partagé la vedette avec Wayne Green et Larry Heffernan, les trois hommes gagnant deux courses chacun.

Stewart, qui en était à ses 8e et 9e victoires du meeting, a de plus remporté les honneurs de la course principale avec Hurluberlu, un gagnant d'un fil à l'autre. SA 13e

le dernier droit, démontrant sa classe.

Un double populaire

Les deux favoris des parieurs, Lunar Quest (\$3.20) conduite à la victoire en 1:13.4 pour les 6 furlongs, par Larry Buzit dans la première course, et Sorrowful Woody (\$5.90), un gagnant en 1:14.4 pour l'apprenti Larry Heffernan, ont formé un double populaire de \$9.10. Lunar Quest, une pouliche de 3 ans, en était à son premier gain à vie. Pour Buzit, il s'agissait de son 10e gain de la réunion.

Enfin une victoire

L'ancien jockey Dennis Elliott, maintenant entraîneur des coursiers de l'écurie Hillside, a sellé son premier gagnant de la réunion, en Lane, le favori à 9 pour 5, dans la 3e course.

Lane, qui a couru les six furlongs et demi en 1:19.1 avec Wayne Green sur le dos, a vaincu Poet's Dream durant les derniers 100 pieds. Poet's Dream, monté par Robert Stewart, qui participait à sa première course depuis dimanche dernier, avait lutté tête à tête avec Paper Hat durant environ cinq furlongs avant de prendre les devants à la tête du dernier droit.

Pour sa 2e victoire de suite

te dans la série Endurance Métropolitaine et sa troisième consécutive, Hurluberlu a porté 125 livres comme une plume avec un temps de 1:45 minute pour le mille et 70 verges, prenant la mesure de Appie qui s'était avancé de la 3e position, à l'entrée du dernier droit, pour mériter le 2e rang devant Congies Joy.

Après avoir lutté tête à tête avec Royal Shadow durant six furlongs, Hurluberlu, habilement guidé par Stewart, a ouvert la machine toute grande pour prendre une avance assez confortable, ce qui lui a permis de résister à la poussée tardive de Appie. Jamais, durant l'épreuve, Stewart n'a poussé Hurluberlu à sa pleine rapidité.

Le cheval, qui en était à son 4e triomphe en 10 dé-

parts, a mérité une part de \$1,386 pour porter ses gains de l'année à \$6,059. Il a remboursé \$2.90 comme favori à 2 pour 5.

● C'est maintenant Chuck McDermald qui est l'agent de Robert Pion.

● Le jockey Stan Low a décidé d'aller faire campagne à Finger Lakes, où il a remporté une victoire jeudi.

● Con Ledezma, habituellement à Blue Bonnets, monte aussi à Finger Lakes.

● Lorsque Transbriar et Ecusson Bleu ont remporté la victoire cette semaine, il s'agissait des premiers gains de leur propriétaire, M. Sidney J. Langill depuis 2 ans. Les Cadres avait été le dernier pur-sang à porter les couleurs de M. Langill à la victoire à Woodbine, il y a deux longues saisons.

La charte à B. B.

Tous droits réservés par McMurray Publishing Co. Ltd. "Racing Form"

PREMIERE COURSE — 3 et 4 ans, novices, à réclamer \$1,500 — 6 furlongs — Bourse \$1,800

Lunar Quest	106	1	2	1	1	1	1	L. Buzit	1-0.60
Neptunes Daughter	109	6	3	3	3	3	2 1/2	M. Lapensée	7.90
Farsantona	114	3	1	7	6	4	3 tête	L. Kress	30.10
Bee Bee G	106	4	4	2	2	2	4 8	C. Hughlett	3.10
Ambert Tint	112	2	5	4	4	5	5 3/4	B. Parsons	10.40
Amandas T'sure	106	7	10	10	8	8	6 nez	J. O'Shea	48.70
Sandras Wish	115	8	9	9	9	9	7 8	M. Neff	101.25
Peter Peddler	115	5	6	6	7	7	8 1/2	T. Corrick Jr	64.05
Pine Gold	111	9	8	8	10	10	9 1/2	K. Robinson	13.40
Kristalise	113	10	7	5	5	6	10	B. Gasby	27.40

1 Lunar Quest — 3.20 2.50 2.50
6 Neptunes Daughter — 4.20 3.60
3 Farsantona — — 4.50

Temps: :23.1 - :47.2 - 1:13.4
Piste rapide

DEUXIEME COURSE — 3 ans et plus, à réclamer \$1,500 — 6 furlongs — Bourse \$1,800

Sorrowful Woody	113	3	6	4	4	3	1 cou	L. Heffernan	1-1.95
Cool Belle	112	8	4	3	2	1	2 1/2	K. Robinson	23.30
Mammas Star	110	10	8	9	7	6	3 2	B. Wiloughby	82.75
Scarlet Easy	120	2	3	1	1	2	4 1/2	L. Goldberg	5.20
Admiral Thor	120	7	5	7	6	5	5 1/4	M. Neff	4.40
Modest Maid	109	1	2	2	3	4	6 1/4	B. Bodington	21.20
Ativan	120	9	10	10	10	9	7 1/2	B. Parsons	3.80
Kings Shilling	120	4	1	6	8	8	8 1/2	M. Lapensée	4.90
Arena Red	117	5	7	5	7	9	cou	W. Green	41.00
Apache Fire	120	6	9	8	9	10	10	M. Ferro	39.45

1 Sorrowful Woody — 5.90 3.60 3.10
8 Cool Belle — 10.40 4.20
10 Mammas Star — — 10.90

Temps: :22.4 - :47.1 - 1:14.4
Piste rapide

PARI-DOUBLE (1-3) à payé \$9.10
Fraternité — 3 ans et plus, à réclamer \$5,000 - \$4,500

TROISIEME COURSE — "Grunt Club Montreal Marine" — 6 gurlongs — Bourse \$2,700

Lane	116	3	5	3	3	3	1 1/2	W. Green	1-1.80
Poet's Dream	120	5	1	1	1	2	3 1/2	R. Stewart	2.25
Paper Hat	115	2	3	2	2	2	2	M. Neff	2.45
Ailsa Craig	102	1	4	5	4	4	1 1/2	L. Buzit	5.95
Current Lady	108	4	6	6	5	5	5 1/2	M. Ferro	7.65
Olympe's Last	111	6	2	4	4	6	6	K. Robinson	23.25

1 Lane — 5.40 3.20 2.60 (Retirés) Ron Du Nord, Sicilian
4 Poet's Dream — 3.80 2.80
4 Paper Hat — — 2.80

Temps: :23.1 - :47 - 1:12.2 - 1:19.1
Piste rapide

QUATRIEME COURSE — 2 ans, novices, à réclamer \$2,750 - \$2,500 — 6 furlongs — Bourse \$1,800

Political Power	117	2	3	1	1	1	1 1/4	W. Green	1-1.35
Ky Reflection	120	3	6	5	5	4	2 1/2	G. Scicchia	5.70
Ticked Pink	112	4	2	3	2	3	4 1/2	L. Heffernan	2.35
Laird Of Muskoka	115	7	5	4	4	3	4 5	M. Lapensée	7.10
Taurian Gal	110	2	4	2	2	5	5 1/2	K. Huval	8.25
Robins Treasure	110	5	8	8	8	7	6 1/2	J. O'Shea	19.20
Knox Knows	120	6	7	7	6	7	6	K. Robinson	31.55
Pretty Woods	117	8	1	4	7	8	8	L. Kress	36.00

1 Political Power — 4.70 3.00 2.30
3 Ky Reflection — 5.90 2.70
4 Ticked Pink — — 2.30

Temps: :23.3 - :48.4 - 1:16
Piste rapide

EXACTA (2-3) : \$17.80

CINQUIEME COURSE — 3 ans et plus, à réclamer \$2,250 - \$2,000 — 6 furlongs — Bourse \$2,000

Fire City	116	5	2	2	2	2	1 cou	R. Stewart	1-1.40
Mr Sir	116	7	6	5	5	4	2 cou	M. Ferro	6.30
River Roar	116	1	3	1	1	3	cou	L. Reynolds	8.10
Parade	108	2	1	4	4	3	4 1/2	L. Heffernan	4.60
Confederation Year	111	4	5	6	6	5	5 5	K. Robinson	5.80
Full Count	112	3	7	7	7	7	6 1/2	S. Goldsmith	33.90
Sir Rob-Lee	109	8	4	3	3	6	7 10	M. Lapensée	9.40
Carry Away	116	6	8	8	8	8	8	K. Huval	9.45

4 Fire City — 4.80 3.50 3.10 (Retirés) Cayajabo, Maple Spur
8 Mr Sir — 5.20 3.20
2 River Roar — — 5.30

Temps: :23.1 - :47.1 - 1:13.1
Piste rapide

SIXIEME COURSE — "Dollard Jay Cees" — 4 ans et plus, à réclamer \$2,000 - \$1,750 — 6 fur. — Bourse \$1,800

Mr. Moneyman	117	5	6	7	6	4	1 1/2	L. Kress	1-2.15
Ernie Lee	110	6	3	3	3	2	1 1/2	C. Hughlett	11.70
Miss Do Fly	115	4	2	1	1	1	3 1/2	L. Reynolds	2.30
Fair Uncle	114	1	4	2	2	2	4 1/2	M. Lapensée	4.05
Muckle A Penny	114	3	1	5	5	5	5 3/2	K. Huval	7.45
Ninacount	113	2	5	4	4	6	6 2/2	C. Steve	5.40
Peewee Keewee	115	7	7	6	7	7	7	M. Neff	26.20

5 Mr Moneyman — 6.30 3.80 2.80 (Retirés) Victory Trip
7 Ernie Lee — 8.30 3.70
4 Miss Do Fly — — 2.70

Temps: :22.4 - :46.4 - 1:14
Piste rapide

Sa 13e

Michel Lapensée, le meneur chez les jockeys, a enregistré sa 13e victoire de la réunion à la 7e course. Sur le dos de Esbra des écuries Camelot du Lac, un coursier entraîné par le Montréalais Frank Chiarella, Lapensée a guidé le cheval de 4 ans à sa 2e victoire à vie avec un temps de 1:20.3 pour les six furlongs et demi.

Place 3e, près des meneurs, Miss Black Jay et Middle River Miss, Esbra s'est sauvé du peloton dans

Possibilités du double

- 1-Lunar Quest — \$3.20 avec:
- 1-Modest Maid — \$104.00
- 2-Scarlet Easy — \$25.20
- 3-Sorrowful Woody (gagnant \$5.90) — \$9.10
- 4-Kings Shilling — \$24.50
- 5-Arena Red — \$199.80
- 6-Apache Fire — \$169.50
- 7-Admiral Thor — \$42.60
- 8-Cool Belle — \$88.30
- 9-Ativan — \$18.20
- 10-Mammas Star — \$350.70

SEPTIEME COURSE — 3 et 4 ans, à réclamer \$2,000 - \$1,750 — 6 1/2 furlongs — Bourse \$1,900

Esbra	118	4	5	3	2	1	1 1/4	M. Lapensée	1-1.65
Mon Castle	115	5	7	7	6	3	2 2 1/2	T. Corrick	5.95
Captive Witch	111	3	2	6	7	4	3 1/2	K. Robinson	2.80
Make The Grade	115	1	4	5	4	5	4 4	W. Green	18.85
Middle River Miss	104	9	6	2	3	2	5 1/2	L. Buzit	6.95
Pireus	112	8	8	8	8	8	6 1 1/2	L. Goldberg	77.00
Miss Black Jay	108	2	3	1	1	4	7 2 1/2	L. Heffernan	4.35
Will Be Scot	109	7	1	1	4	5	7 8 20	P. Bodington	56.45
Times Bric	106	6	9	9	9	9	9	C. Hughlett	54.05

4 Esbra — 5.30 3.90 3.00
5 Mon Castle — 6.30 4.30 (Retirés) Douvrendelle
3 Captive Witch — — 2.90

Temps: :23 - :47.3 - 1:13.4 - 1:20.3
Piste rapide

QUINIELA (4-5) à payé \$29.40

HUITIEME COURSE — "Série Métropolitaine d'endurance" no 2 — 3 ans et plus — 1 mille 70 verges — Bourse \$2,200

Hurluberlu	125	2	2	1	1	1	1 1/2	R. Stewart	1-0.45	
Appie	112	3	5	3	3	2	2 1/4	S. Goldsmith	17.95	
Gongies Joy	117	1	6	6	6	4	2	3	R. Pion	2.65
Enly Sue	105	5	3	4	5	5	4	L. Buzit	31.85	
Impetuous Red	103	4	4	5	4	6	6 1/2	J. O'Shea	91.20	
Mac's Reward	110	6	7	7	7	7	6 3	P. Bodington	41.10	
Royal Shadow	113	7	1	2	2	2	4 7	R. Scott	12.05	

2 Hurluberlu — 2.90 2.90 2.20
3 Appie — 6.30 4.60
1 Gongies Joy — — 2.30

Temps final: 1:45
Piste rapide

NEUVIEME COURSE — 4 ans et plus, à réclamer \$1,500 — 1 mille 1/16 — Bourse \$1,900

Lady Montague	107	7	3	3	3	2	1 1/2	L. Heffernan	4.05
Judge Burns	117	1	1	2	2	1	2 2 1/2	T. Corrick	4.55
Your Lizanna	117	3	6	7	5	4	4 4	B. Parsons	7.15
Grinwood	117	6	4	4	4	5	4 7	R. Stewart	10.70
Ricorullah	117	4	2	1	1	2	3 5 3	M. Lapensée	11.40
Chic Buntz	112	2	5	6	6	7	6 tête	J. Briggs	45.15
Pay On Demand	120	5	7	5	4	6	6 7	A. Lebluis	42.20

8 Lady Montague — 10.10 5.50 4.00 (Retirés) Topsy Trip
1 Judge Burns — 3.80 3.60
3 Your Lizanna — — 6.00

Temps: :24.1 - :48.4 - 1:15.1 - 1:42.2 - 1:49
Piste rapide

Assist.: 9.598. Mutuel: \$505.649.

Resultats

GREENWOOD

SIXIEME COURSE, Trot, 1 mille, \$4,000 (Exacta) invitation

3 Aunt Penny	Stiff	6.50	3.70	2.70
3 Gayest Hanover	—	14.20	6.80	—
1 Hanna Diller	Box	—	14.20	3.80

Temps: 2:04.1 — Ont aussi couru: Trader Lass, Primo Hanover, Proud Vic, Fearless Doc.

SEPTIEME COURSE, Amble, 1 mille, \$11,020, "Juvénile Stakes" 2 ans

6 High Ideal	Wapiti	3.60	2.50	2.30
12 B-Springfield	Kop	—	2.90	2.80
10 Firelock Lobell	—	—	—	4.40

Temps: 2:03 — Ont aussi couru: Norman's Kiss, Sarge's Shoe, a-Racco, Keystone Pooder, Keystone Ace, Hawk Lobell, Prima Laddie, a-Grand Dreamer, b-Ambro Lynx, a-Entrée Ecurie Turcotte b-Entrée Ecurie Kopp

HUITIEME COURSE, Amble, 1 mille, \$11,780, "Stébro Fut." soultches 3 ans

9 Ambro Killarney	6.60	3.80	3.00	
1 f-Tami	C. Smith	—	2.90	2.30
6 Merrywood Babs	—	—	—	2.70

Temps: 2:03.3 — Ont aussi couru: Eva Slater, Belle Noc, Deena Will, a-Dag Mir, Merrywood Babs, Ambro Kiska, Ambro Kerry, Northco Bamb, f-Entry Girl, b-Countess Mir, a-Entrée Ferme Miron f-Field

NEUVIEME COURSE, Amble, 1 mille, \$1,500, à réclamer \$4,000-4,500

4 Sports Editor	9.10	5.80	4.50
6 Lee's Chance	—	11.00	7.00
1 First Joe	W'dell	—	4.50

Temps: 2:07.1 — Ont aussi couru: Sidney Mac, Brockie's Colt, Careless Carl, Mister Win, Brother MacDoe, Dilly Jack.

Assistance: 9,689. Mutuel: \$547,463.

YONKERS

PREMIERE COURSE, Amble, 1 mille, \$3,000

4 Tarport Lady A	5.20	3.20	3.60
6 Grawlin Silver	—	3.20	3.20
3 Parader Lobell	—	—	6.40

Temps: 2:03.1 — Ont aussi couru: Fancy Pilot, Tasmanian Lady N., Air Belle

DEUXIEME COURSE, Amble, 1 mille, \$3,000

3 Farwest Yankee	21.00	7.20	4.80
1 Fansfare	—	4.00	3.20
6 Jerry's Hope	—	—	6.00

Temps: 2:04 — Ont aussi couru:

Lillian Greene, Quick Snap, Daine Fontane, Rene Carpenter, May Champ.

Le double (4-3) à payé \$50.00

TROISIEME COURSE, Amble, 1 mille, \$3,500

2 Pine Land	12.80	7.00	3.60
8 Supreme Byrd	—	17.20	5.80
3 Scotch Goose	—	—	3.00

Temps: 2:04.2 — Ont aussi couru: Newport Tarter, Storm Proof, Fandango N., Kathys Lassie, Daring Donna.

EXACTA (3-8) à payé \$283.80

QUATRIEME COURSE, Trot, Classe A-1, 1 mille, \$25,000

1 Fresh Yankee	4.00	2.60	2.20
5 Datz Hanover	—	3.60	2.60
2 Crain Hanover	—	—	3.80

Temps: 2:01.3 — Ont aussi couru: High Level, Dayan, Argot Port.

CINQUIEME COURSE, Amble, Classe C1, 1 mille, \$3,250

4 Tyrolean Dancer	5.20	3.20	2.60
2 First Customer	—	6.20	3.20
5 Sureshot Hanover	—	—	3.20

Temps: 2:02 — Ont aussi couru: Hemstead Murray, Perfectionist, Wise Chuck, Hermes Lobell, Shane Hanover.

EXACTA (4-2) à payé \$31.80

SIXIEME COURSE, Amble, Classe B-2, 1 mille, \$4,000

6 Emmett Lobell	7.80	4.80	4.00
2 Joey's Champ	—	6.20	5.80
5 Tempana	—	—	5.00

Temps: 2:02.4 — Ont aussi couru: Frill, Addie H., Jewel Lawn, Black On, Fawns Limer

SEPTIEME COURSE, Amble, Classe A-1, 1 mille, \$10,800

4 Ribaldi Baron	Br	5.40	2.80	3.00
1				



Randy Brown est chaleureusement félicité par son gérant après avoir conduit les Jets à leur premier championnat. (Photo Bélanger)

Pointe-aux-Trembles couronné champion de la division "Est"

A leur deuxième saison seulement dans la ligue Montréal Junior, les Jets de Pointe-aux-Trembles ont mérité, hier soir, le championnat de la division Est du circuit Yves Mayrand.

Les Jets ont en effet remporté une victoire de 3-0 sur les Voltigeurs de Ste-Thérèse à la faveur de Randy Brown qui n'a accordé que deux coups sûrs à ses adversaires en plus de frapper lui-même un circuit. Le point gagnant, compté dès la première manche, a été le résultat d'un simple de Gilles Lusignan qui a fait croiser le marbre à Claude Hébert.

Le classement final de la division Ouest ne sera connu que ce soir alors que les Aigles de Laval et les porte-couleurs des Loisirs St-Alphonse d'Ahuntsic seront à l'oeuvre. Advenant une victoire des Aigles ce soir, ils seraient assurés d'au moins une égalité en première position.

A la Coupe Stevens

LE CANADA EN AVANCE 2-1

Forest Hills, N.Y. (UPI) — L'équipe de Grande-Bretagne s'est qualifiée pour les grandes finales de la Coupe Stevens de Tennis en remportant les honneurs des doubles contre Mexico. Les joueurs britanniques ont maintenant pris une avance insurmontable de 3-0.

Jaroslav Drobný et Gerry Oakley ont battu le duo formé de Tony Franco et Pat Honey 6-4, 6-4 et 6-4 pour procurer à la Grande-Bretagne son point vainqueur.

Pendant ce temps le Canada prenait une avance de 2-1 sur l'Argentine alors que Jean Marois et Jacques Giguère défaisaient Alejuo Russell et Frederico Barboza 6-8, 6-2, 6-2 et 6-4.

Aujourd'hui, en simples, Giguère fera face à Russell et Marois rencontrera Roberto Barros.

La Coupe Stevens est une compétition internationale de tennis sénior pour joueurs de 45 ans et plus. On y suit les mêmes procédures que lors des rencontres de la Coupe Davis.

Igor et Gino Brito débordent d'optimisme

C'est sous le signe de l'enthousiasme et avec l'idée bien arrêtée de devenir les prochains champions du Québec par équipes que le Polonais Igor et le populaire Montréalais Gino Brito se lanceront dans la mêlée lundi soir dans l'arène du Centre sportif Paul-Sauvé pour y affronter Tor Kamata et The Green Hornet dans la demi-finale.

"Nous ne craignons personne et nos adversaires de lundi soir, que je considère de deuxième classe, s'en rendront bien compte," a dit hier Igor.

La finale de deux chutes de trois opposera le populaire Jacques Rougeau à l'Anglais Danny Lynch dans un combat revanche et paraît-il que ces deux robustes athlètes ont plusieurs petits comptes à régler. Le dernier match entre eux, il y a quelques semaines, s'était terminé par un "no contest" et Rougeau n'a pas encore digéré cette décision.

Les Chinois Sugi Sito et Chen Lee seront aussi du programme pour se mesurer au scientifique André Carpentier et Len Shelley. Dans les autres préliminaires, Dominic De Nucci en viendra aux prises avec John Merrick et Cowboy Jones fera face à Duke Myers.

Avec les Bengals de Cincinnati

Dave Lewis a mérité le poste de quart débutant

Dave Lewis, ancien porte-couleurs des Alouettes de Montréal, a de fortes chances de commencer la saison au poste de quart-arrière pour les Bengals de Cincinnati de la Conférence Nationale de football. Le quart-arrière régulier, Greg Cook, s'est blessé au bras lors d'une partie de basketball. Les demis offensifs Bo Scot et Reece Morrison des Browns de Cleveland pourront encore bénéficier des ouvertures pratiquées par le vétéran garde Gene Hickerson cette saison. A l'âge de 34 ans, Hickerson se déclare plus rapide que jamais...

Les Browns peuvent également compter sur les services d'un excellent quart-arrière substitut en la personne du jeune Mike Phipps. Il sera appelé à remplacer Bill Nelsen dont les genoux sont encore apparemment très faibles... Les Browns ont dû se départir de l'excellent Paul Warfield en retour des droits sur Phipps.

Homer Jones, acquis dans un échange avec les Giants de New York, aura du pain sur la planche s'il désire conserver un poste régulier. Le nouveau venu Fair Hooker semble être très dangereux. Les autres receveurs de passes de l'équipe seront Gary Collins et Milt Morin.

Les Patriots de Boston devront résoudre leurs nombreux problèmes de reconstruction sans les précieux services de leur meilleur porteur de ballon Jim Nance. Nance, qui a terminé au deuxième rang des meilleurs porteurs de ballon de la ligue Américaine l'an dernier, semble avoir des difficultés à négocier son nouveau contrat.

Les Bills de Buffalo de la ligue Nationale de Football ont annoncé, hier, qu'ils avaient échangé l'ailier rapproché Billy Masters aux Broncos de Denver en retour d'un choix au repêchage... Le quart-arrière des Raiders d'Oakland, Daryle Lamonica, devra partager son poste avec Ken Stahler lors de la partie d'exhibition que les champions livreront aux Rams de Los Angeles ce soir...

Les Rams seront alors privés des services de Larry Smith, leur meilleur porteur de ballon l'an dernier... Gene Upshaw, Jim Harvey et Bob Shihus étaient tellement surmenés qu'ils n'ont pu continuer la pratique commandée pour leur partie contre les Rams...

Les Colts de Baltimore ont annoncé qu'ils auraient un nouveau joueur dans leur alignement, soit le flanqueur Roy Jefferson.

Bill Kilmer entreprendra la deuxième partie hors concours des Saints de la Nouvelle-Orléans au poste de quart-arrière. Bill Munson sera son opposé pour les Lions de Détroit...

Le garde offensif Ron Saul sera de retour dans l'alignement des Vikings du Minnesota lors de la prochaine partie hors concours des siens. Il avait manqué le dernier match à cause d'une blessure à un genou.

Un jeune joueur de football de 17 ans du South Carolina High School est mort, hier, des suites de troubles survenus lors d'une session de pratique.

Les Packers de Green Bay ont démontré qu'ils n'aimaient pas du tout perdre mais il leur reste à prouver qu'ils ont trouvé la formule de succès.

Les Packers, qui sont toujours en quête de leur premier triomphe en parties hors concours à la suite de deux matches nuls, auront l'occasion de retrouver le sentier de la victoire contre les Cowboys de Dallas ce soir. Cette rencontre est l'une des deux parties de football américain présentées au Texas ce soir. L'autre match opposera Minnesota à Houston.

Dans les autres parties inscrites au calendrier de la soirée, Baltimore jouera à Denver, San Francisco à Miami, Oakland à Los Angeles, Détroit à Nouvelle-Orléans, Cincinnati à St. Louis et Kansas City contre Cleveland à Memphis, Tennessee.

La seule partie présentée demain opposera les Jets aux Giants de New York au Yale Bowl de New Haven, Conn. Lundi, Chicago rencontrera San Diego.

Andrée Martin défendra son titre à Verdun

François Godbout, Mike Carpenter, Rolland Godin et Tom Bell sont parmi les favoris pour décrocher les grands honneurs du dixième tournoi de tennis Invitation de Verdun. Chez les dames, Andrée Martin demeure la candidate à vaincre et elle défendra son titre cette année.

Les simples messieurs débiteront ce matin dès 10 heures.

La journée du lundi sera consacrée aux doubles messieurs. Les dames ont jusqu'à dimanche, 4 heures, pour s'inscrire (769-2552) car les rencontres ne débiteront que mardi.

Les tennismen Dana George et Gilbert Martin ouvriront les hostilités dès 10 heures ce matin. Douze autres matches suivront.

FOOTBALL AMÉRICAIN

SAMEDI

Houston vs Minnesota
Denver vs Baltimore
Oakland vs Los Angeles
Cincinnati vs St. Louis
Detroit vs Nouvelle-Orléans
San Francisco vs Miami
Philadelphie vs Buffalo
Atlanta vs Washington
Kansas City vs Cleveland

DIMANCHE

Jets vs Giants à New York

LUNDI

Chicago vs San Diego



Aujourd'hui la calvitie n'existe plus!
Un Karate le prouve...

Enfin...! pour la première fois au Canada et en Amérique du Nord, voici le "PRO-NAT", sensationnel procédé enregistré contre la calvitie! PRO-NAT, dans 10 secondes, vous redonne votre chevelure de toujours! PRO-NAT n'est pas une simple implantation de cheveux (coûteux et imparfait), ni une perruque (imparfaite), ni une cure miracle (inexistante)! ni du tissage (déjà démodé en Europe depuis 2 ans)! PRO-NAT est une "PROTHESE NATURELLE" de cheveux, scientifiquement créée, strictement sur mesure anthropométriques et suivant les traits somatiques et d'autres caractéristiques psycho-physiques qui sont propres aux chauves! PRO-NAT est finalement le seul procédé révolutionnaire parfait, scientifique et naturel contre la calvitie. Pour une brochure de photos en couleur gratuite, téléphonez, présentez-vous ou expédiez le coupon ci-joint à:

PRO-NAT INTERNATIONAL INC. 1175 est, Jean-Talon, Mtl. Tél.: 273-1554

NOM
ADRESSE
VILLE TEL:



SANS DIACHYLON,
SANS COLLE
INSTALLE
EN
PERMANENCE

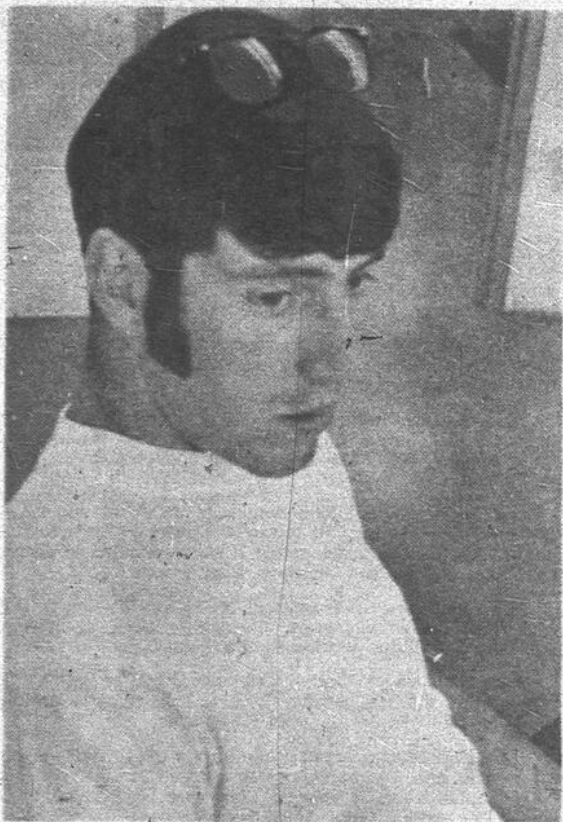
RAPHAEL

HIER
GARANTIE
ECRITE



AUJOURD'HUI

TERMES
FACILES



SONNY WADE...
beaucoup de travail

Wade fera les placements et aura McCarthy comme receveur

par Gilles BOURCIER

Pensez-vous être un instructeur de football? Un conseil: si vous n'êtes pas certains, n'allez pas vous présenter devant J.I. Albrecht. Hier, le directeur du personnel des Alouettes de Montréal a fait une violente sortie contre les pseudos pilotes qui ont tendance à prendre les décisions à la place de Sam Etcheverry. Ce faisant, il a nié catégoriquement toutes les rumeurs voulant qu'un des demis offensifs de l'équipe soit remplacé par un joueur Canadien.

"Tous ces dires sont des fumisteries, des balivernes de la pire espèce. Nous avons une jeune équipe et de la façon dont vont les choses, il n'est pas question de procéder à d'aussi graves changements. Si jamais nous avons à changer, quoi que ce soit, ce sera fait judicieusement et à huis clos".

L'ancien dépitiste en chef des Broncos de Denver a de plus insisté sur le fait que Moses Denson est, en puissance, un des meilleurs demis du football canadien et qu'il n'est nullement question de le renvoyer.

"Que croyez-vous qu'il nous manque vraiment? Nous avons certainement de l'étoffe pour avoir vaincu les Eskimós qui sont venus près de battre les Argonauts", explique J.I. Albrecht. "Je vous le dis, et je ne badine pas, Sam est seul instructeur des Alouettes et aucune décision ou recommandation ne sera faite en dehors de sa compétence".

Wade bottera, McCarthy jouera

Albrecht n'a toutefois pas nié que Pierre Guindon n'était plus avec l'équipe. Il nous a même annoncé que ce serait le quart Sonny Wade qui effectuerait les bottés de placement à sa place, ce qu'il a réussi passablement bien en pratique.

"Il n'y a pas de panique à prendre. Nous sommes la seule équipe qui n'a pas encore subi la défaite au football canadien. Comme je l'écrivais à un ami il y a quelques heures, ça m'est égal de ne compter que 11 points d'ici la fin de la saison, pourvu que nous l'emportions 1-0 chaque fois".

Le départ de Guindon, dans cet optique, était donc nécessaire. Il s'est fait dans les termes les plus simples qui soient. "Nous n'avons appelé personne pour le remplacer", ajoute J.I. "J'ai tout de même reçu 25 appels de botteurs ou soit disant botteurs, d'un prêtre, d'un joueur de rugby et même d'un botteur qui n'a pas mis le pied sur un ballon depuis des siècles".

Le flaqueur Gary Lefebvre est, comme on le sait, au rancart pour 5 semaines encore. Tom Pullen le remplace et les Alouettes, en son absence, ont fait signer un contrat à Joe McGrath, un substitut aux postes de garde et de centre. Mais ce départ de Guindon a également permis l'acquisition d'un autre Canadien à l'endroit de qui Albrecht ne tarit pas d'éloges. Il s'agit de l'as receveur des Stampeders de Calgary, Bob McCarthy.

"McCarthy est un des bons receveurs des Stampeders et on le verra à l'oeuvre avec son ancien coéquipier Terry Evanshen. Ils formaient une équipe fantastique du temps de Peter Liska".

Pullen et McCarthy évolueront ainsi tous deux comme flaqueur. Le joueur de Calgary, l'an dernier, a capté 14 passes pour des gains de 174 verges, soit une moyenne de 12,6 verges par attrapé. Au sol, McCarthy a porté quatre fois pour 29 verges. Quant à Pullen il a accepté 17 passes de Russ Jackson. Entre-temps, Sam attend ses joueurs à l'Autostade en vue du match qu'ils iront disputer à Ottawa, le 2 septembre. Leur première pratique officielle se tiendra demain.

Deuxième finale à La Tour de Québec

Le vétéran Leroux en aura plein les bras de Maniglio

par Gilles BOURCIER

Une journée seulement après l'annonce du combat final de 10 rondes entre Fer-



JOE MANIGLIO...
succès chez les pros

mand Marcotte et Albert Breau, prévu pour le 31 août, à La Tour de Québec, le matchmaker Fernand Marcotte s'est réuni à bâcler une deuxième enlevante finale en 10 reprises entre le Montréalais Joe Maniglio et le vétéran Jean Leroux de Québec.

Leroux, dont les combats ne se comptent pour ainsi dire plus, en sera à sa première présence dans l'arène depuis sa défaite par décision partagée aux mains du jeune Armand Sanschagrin, l'an dernier. Ce dernier, un ancien champion poids coq amateur au Québec, avait dominé le vétéran boxeur de France par sa rapidité et sa fougue, ayant évité la plupart des coups foudroyants de Leroux.

Maniglio, un protégé de Roger Larivée, en est encore à ses débuts mais se produira devant Leroux en grande confiance.

Il a, de fait, vaincu Sanschagrin par K.O. à la 4e ronde à son premier match professionnel et a répété son exploit, un technique de première ronde, contre Gaston Pelletier, le 9 juillet dernier. La seule défaite du sympathique Canado-Italien remonte au 27 juillet alors qu'il a perdu une décision aux mains de Fernand Beaudin, à Québec.

"Leur match a été très serré et un verdict nul n'aurait pas été un mauvais choix dans les circonstances", a confié Marcotte. "La façon dont s'est battu Maniglio a prouvé une fois de plus qu'il a l'étoffe pour aller loin".

Le vainqueur de cette rencontre franco-italienne sera certainement considéré de près par les autorités de la boxe canadienne dans l'éventualité d'un match de championnat contre le champion Jackie Burke.

Calgary battu 27-13

Vancouver en 2e place au bonheur de 35,627 partisans

Vancouver (UPI) — Ted Gerela a réussi quatre bottés de placement, dont un de 52 verges, et les Lions de la Colombie Britannique ont disposé des Stampeders de Calgary 27-13 au cours d'un match enlevé devant 35,627 spectateurs, jeudi soir.

Cette victoire permet aux Lions de grimper au deuxième rang du classement de la Conférence de l'Ouest, sur un pied d'égalité avec les Stampeders.

Les majeurs de Vancouver ont été l'oeuvre de Jim Evanson et A.D. Whitfield. Ted Gerela a ajouté deux convertis et un simple.

Le centre-arrière Hugh McKinnis a compté l'unique touché des Stampeders tandis que Larry Robinson réussissait le converti et deux placements.

Evanson a d'abord procuré l'avance aux Lions au premier quart sur un course

de 13 verges. Ce touché a suivi une attaque de cinq jeux pour 57 verges. Larry Robinson avait auparavant ouvert le pointage en faveur des Stampeders avec un placement de 20 verges.

Robinson a ensuite permis à son équipe de s'approcher à un seul point des Lions avec un placement de 47 verges. Mais Gerela a redonné une plus confortable avance aux siens avec un placement de 40 verges, alors qu'il ne restait qu'une seconde à jouer à la première demie.

Le deuxième placement de Gerela en fut un de 52 verges et constitua les trois seuls points du quatrième quart. Il en réussit un de 21 verges quelques instants plus tard pour procurer aux Lions une avance de 10 points.

Hugh McKinnis redonna espoir aux Stampeders avec son touché compté sur une poussée de trois verges.

Gerela rata ensuite un placement qui résulta en simple mais il réussit ses derniers trois points de la partie de la ligne de 46.

Calgary reprit possession du ballon à sa propre ligne de 35 verges alors que la marge d'un seul touché converti séparait les deux équipes. Jerry Keeling tenta alors une passe que Greenard Poles intercepta. Il ramena le ballon jusqu'à la ligne d'une verge des Stampeders. Le dernier touché du match fut l'oeuvre de Whitfield qui plongea dans la zone des buts pour le dernier majeur du match et la consécration de la victoire des Lions.

Paul Brothers a complété neuf passes sur 16 pour 183 verges tandis que Keeling en complétait 12 sur 29 pour 154 verges.

Evanson a porté le ballon 14 fois pour 65 verges tandis que McKinnis en gagnait 48 en 11 tentatives.

Trois combats attendent Paduano sous peu

par GILLES BOURCIER

Donato Paduano ne remontera pas dans l'arène avant la fin de septembre afin de complètement guérir la blessure à l'oeil gauche que lui ont rouvert à nouveau les médecins de New York.

C'est ce que nous a déclaré hier son gérant, Roger Larivée.

Paduano, champion canadien des mi-moyens, se remet effectivement d'une intervention chirurgicale subie

à la suite de ses combats sanglants contre Marcel Cerdan et Johnny Cooke. On a pratiqué une ouverture à l'arcade sourcilière gauche du jeune champion, la semaine dernière, pour lui enlever quelques lamelles de chair afin que la plaie se cicatrise mieux.

Tout porte à croire que le prochain combat de Paduano sera livré à Toronto contre nul autre que Colin Fraser, champion depuis jeudi

soir des mi-moyens juniors. Il s'agira d'un combat revanche promis à la Ville reine de longue date.

Ralph Charles figure également dans les plans de Larivée si l'on en juge par les souhaits qu'il a formulés concernant la réponse par voie du courrier du champion de l'Empire britannique. Ce combat sera présenté dans la métropole canadienne. Le troisième et dernier combat de Paduano, cette

année, aura lieu à New York, le 11 décembre prochain, contre un adversaire à déterminer.

"Ce sera le dernier match télédiffusé de New York cette année", a commenté Larivée. "Donato recueillera près de \$40,000 pour ces trois combats."

Raté au repos

Notre surprise a été grande hier, en apprenant que Colin Fraser avait reconquis sa couronne des mi-moyens juniors du Canada à Toronto contre un autre adversaire que Gerald Ratté. Le protégé de Al Bachman a rencontré Ronnie State sur les terrains de l'Exposition et a repris possession du titre vacant quand son adversaire a refusé de répondre au son de cloche du cinquième en-

gagement. On sait que Fraser avait été dépouillé de son titre à Montréal, le 9 août alors qu'il n'avait pu faire le poids devant Ratté. Le combat a tout de même eu lieu et le poulain de Larivée en a tiré sa deuxième défaite chez les professionnels, un K.O. à la cinquième ronde.

"Je n'aurais pas voulu que Gerald rencontre Fraser à Toronto. Il n'est pas prêt tout de suite à reprendre Fraser et quand il le fera, ça va payer. Il se battra devant 12,000 personnes et cette fois-là le risque sera encore moindre", a déclaré Larivée.

Chase avec Larivée

Le vétéran Charlie Chase se battra désormais sous les couleurs de l'écurie Larivée

pour avoir signé un contrat avec le plus important gérant de l'est du Canada, Bernie Ewenson du "20th Century", demeure néanmoins l'entraîneur de l'ancien (d'un jour à l'autre) protégé de George Gainsford.

"Il y a longtemps que Chase voulait s'en venir avec moi", raconte Larivée. "Il a déjà 37 ans mais a encore quelques bonnes années. Il a été malchanceux et j'entends lui faire amasser un peu d'argent pour qu'il puisse se lancer en affaire à sa retraite".

Pendant que Larivée enverra Chase faire campagne en Rhodésie et en Australie, le poids lourd Bill Drover doit normalement s'en prendre à la couronne de George Chuvale.

Avant de faire une affaire
consultez votre NOTAIRE

LA CHAMBRE DES NOTAIRES DU QUEBEC

du soir au matin

avec Jean-Paul Sarault



Pourquoi Hank Aaron a-t-il abaissé Gene Mauch?

Très intéressant l'article sur Hank Aaron publié dans le présent numéro de la revue américaine "Sport". On y découvre l'étoile des Braves d'Atlanta sous son vrai jour. On y découvre également une foule de détails intéressants sur la glorieuse carrière de celui que Mickey Mantle a déjà qualifié "du joueur le plus mésestimé" dans le baseball.

Il y a cependant un passage qui a soulevé une certaine controverse depuis la livraison de cette revue sportive. Il s'agit de paragraphes où Hank Aaron soutient qu'il pourrait devenir un bon gérant dans les majeures tout comme Willie Mays, Ernie Banks, Frank Robinson, Monte Irvin ou tout autre joueur de couleur, s'ils en avaient l'opportunité.

"Je crois que j'ai joué assez longtemps pour ambitionner de devenir gérant un jour dans les majeures. Je saurais conserver l'harmonie au sein d'un club et obtenir le meilleur de mes joueurs de façon à produire un club gagnant. D'ailleurs, Ernie Banks et Willie Mays pourraient également devenir de bons gérants dans les majeures, mais jusqu'ici, les propriétaires de clubs n'ont pas eu le cran d'offrir des postes de gérants à des Noirs. Pourtant, au basketball, les Noirs ont prouvé qu'ils pouvaient faire leurs preuves comme gérants", de dire Aaron.

Les noms de Gene Mauch et Harry Walker mentionnés

Puis il est question de Gene Mauch et Harry Walker dans l'article. "Il est regrettable qu'il existe une clique de gérants dans les majeures et que les magnats persistent à offrir des postes de gérants à des hommes — blancs bien entendu — qui ont échoué par le passé sans pouvoir produire des clubs gagnants".

"Prenez les exemples de Gene Mauch et Harry Walker. Voilà deux gérants qui ont failli lamentablement à la tâche par le passé, ne pouvant produire des clubs gagnants avec du bon personnel. Et dès qu'ils sont remerciés de leurs services, ils se voient offrir un autre poste de gérant avec une autre équipe. Une deuxième chance, passe, mais une troisième ou une quatrième, semble ridicule, surtout quand Ernie et Willie sont disponibles". Fin de la citation.

Un instant, Monsieur Aaron

Hank Aaron a peut-être raison dans le cas de Harry "The Hat" Walker qui a piloté plusieurs clubs dans les majeures depuis qu'il a pris sa retraite comme joueur actif, mais en ce qui a trait à Gene Mauch, l'étoile des Braves est dans les patates.

Gene Mauch n'a piloté que deux clubs depuis le début de sa carrière comme gérant dans les majeures. Il a pris la barre des Phillies de Philadelphie en 1960 et a failli conduire cette équipe au championnat de la ligue Nationale quatre ans plus tard. Au fait, les Phillies n'avaient remporté que 47 victoires en 1961.

L'année suivante, ils atteignaient l'impressionnant total de 81 triomphes, en 1963, 87 et en 1964, 92 victoires ce qui aurait pu être suffisant pour remporter le championnat, n'eut été d'une malheureuse série de dix défaites dans les derniers jours de la saison. Je crois que c'est là de l'excellent besogne.

Mauch a quitté les Phillies au milieu de la saison 1968 à la suite d'un différend avec

Richie Allen et avant la fin de l'année, il était nommé pilote du nouveau club Montréal de la ligue Nationale. A sa première saison comme gérant de cette équipe de l'expansion, Mauch a vu son club gagner 52 parties, ce qui était supérieur aux Mets à leur première année dans les majeures.

Et cette année, les Expos ont déjà 53 victoires à leur crédit, surpassant leur fiche de l'an dernier. Mauch vise le sommet de 70 triomphes. Je crois que c'est encore là de l'excellent travail de la part de M. Mauch.

Paroles mal interprétées

Il est possible que les paroles de Hank Aaron aient été mal interprétées par l'auteur de l'article en question, un dénommé James Toback. Hank a peut-être mentionné une dizaine de noms de gérants pour bien préciser sa pensée, et l'auteur a peut-être cité seulement les noms de Mauch et Walker. Dans le cas de Gene Mauch, il est dans les prunes. Certes, il y a maints gérants qui ont eu plusieurs chances de diriger des équipes dans les majeures, après avoir échoué ailleurs. La liste serait trop longue. Qu'il suffise de mentionner Jimmy Dykes, Steve O'Neil, Bill Rigney et même Walker. Le cas de Mauch n'appartient pas à cette catégorie.

Mays et Banks seront les premiers gérants noirs

En commentant le sujet, Eddie Lopat, ancien gérant des ligues majeures qui travaille maintenant pour le compte des Expos à titre de dépisteur, croit que Willie Mays et Ernie Banks seront les premiers Noirs à devenir gérants dans les majeures.

"Je sais que Horace Stoneham, le grand manitou des Giants, a une haute estime pour Mays. Ne soyez pas surpris qu'il se voit offrir le poste de gérant des Giants, quand il décidera de prendre sa retraite comme joueur actif, et ce même si Charlie Fox, qui a succédé à Clyde King cette saison, est encore sous contrat", dit Lopat.

"Quant à Banks, il serait un candidat logique pour remplacer Léo Durocher, si jamais Léo abandonnait son poste ou encore était congédié, chose toujours possible dans le baseball. Et Banks serait un choix populaire comme gérant des Cubs" d'ajouter l'ancien lanceur étoile des Yankees.

Quoi qu'on en pense, il y a aussi un facteur très important qui a été ignoré par Hank Aaron: l'apprentissage. Gene Mauch a fait ses preuves dans les mineures comme gérant avant d'aspirer à de telles fonctions dans les majeures. On se souviendra encore de la conquête de la Petite Série Mondiale par le club Minneapolis, alors géré par Gene Mauch, et ce en quatre parties consécutives contre les défunts Royals de Montréal en 1959.

Reste à savoir si Mays, Banks ou même Hank Aaron accepteraient d'aller faire un séjour comme gérants dans les mineures, question d'y parfaire leur apprentissage, avant d'accepter un tel poste dans les grandes ligues.

Chose certaine, Gene Mauch a travaillé sans relâche pour devenir gérant dans les majeures. Il a peut-être travaillé plus que tout autre, car il n'avait pas la réputation d'un Mays, ou d'un Aaron comme joueur actif.

Alors pourquoi Hank Aaron l'abaisse-t-il pour tenter de prouver son point?

New Westminster et Burnaby accueilleront les jeux '73

Ottawa (DNC) — Les villes de New Westminster et de Burnaby (Colombie britannique) ont été choisies pour accueillir les participants aux Jeux d'été du Canada de 1973, annonçait aujourd'hui le ministre de la Santé et du Bien-Etre social, l'honorable John Munro.

Les deux candidatures soumises par New Westminster et Burnaby étaient du nombre de celles qui avaient été jugées favorablement par le président de la Fédération canadienne des sports amateurs, M. John J. Hunnius, de Montréal et les membres de son comité de sélection.

Sejon M. Hunnius, les Jeux d'été du Canada de 1973 ont suscité un très grand intérêt si l'on en juge par les vingt-quatre candidatures soumises par les villes canadiennes depuis le mois de mars dernier.

C'est à la FCSA qu'il incombe de solliciter les candidatures des villes désireuses de servir d'hôte à l'occasion des Jeux du Canada. Après avoir fait l'évaluation des candidatures qui lui sont adressées, la Fédération doit en outre, faire les recommandations au gouvernement fédéral.

La formule des Jeux du Canada permet d'organiser deux manifestations sportives importantes au Canada tous les deux ans, chacune groupant une variété d'activités sportives distinctes, alternant entre les sports d'hiver et les sports d'été. Des Jeux du Canada ont comme objectif premier de stimuler l'intérêt des Canadiens à l'endroit des sports amateurs, tout en permettant

aux athlètes de tous les coins du pays de faire la connaissance de leurs compatriotes et d'établir des liens de compréhension mutuelle et d'amitié.

M. Munro a précisé qu'aux Jeux du Canada, on mettait l'accent sur l'élément "participation" plutôt que le facteur "classe et qualité" des épreuves.

Les Jeux d'été de 1973 seront les quatrièmes Jeux du Canada depuis les premiers organisés au cours de l'année du Centenaire. Ils ont été précédés par les Jeux d'hiver qui se déroulaient à Québec en 1967, les premiers Jeux d'été qui étaient organisés en 1969 à Halifax et à Dartmouth et enfin les Jeux d'hiver de 1971 qui se seront déroulés à Saskatoon.

Les frais d'organisation, de publicité et de réalisation des Jeux du Canada sont partagés selon une entente intervenue entre les gouvernements fédéral, provincial et les municipalités. Le gouvernement fédéral s'engage à défrayer le plus gros des montants engagés pour la mise en oeuvre des Jeux et accorde en outre un appui financier pour l'aménagement des services publics essentiels.

M. Munro a fait remarquer que les Jeux constitueraient pour les villes de New Westminster et de Burnaby un précieux héritage, et ce pour les années à venir: de multiples services auront été aménagés pour les épreuves sportives et seront à la disposition de la collectivité et du sport amateur.

50 organismes bénéficient de subventions fédérales

Ottawa (DNC) — Les organismes de régie sportive et les associations qui gèrent ces programmes se voient accorder par le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social un total d'un million de dollars de subventions.

En annonçant la nouvelle, l'honorable John Munro a fait remarquer que, lors de son récent voyage aux Jeux du Commonwealth en Ecosse, il avait pu conférer avec les officiels d'équipes et les représentants de régie sportive. "A la lumière de ces entretiens, ces subventions répondent à un besoin urgent d'assistance financière devant les échéances à rencontrer. M. Munro a déclaré que ces subventions étaient accordées en vertu du programme de son ministère sur la santé et le sport amateur.

Cinquante organismes environ bénéficieront de ces subventions. Elles permettront de réaliser toute une gamme de projets: championnats nationaux, envoi d'athlètes aux compétitions internationales, tenue

d'assemblées annuelles et administratives et mise en oeuvre de programmes de promotion.

Le montant de l'octroi que recevra l'Association canadienne de ski amateur n'a pas encore été arrêté. Les sommes accordées aux autres associations sont les suivantes:

Ass. can. badminton	\$24,888
Fédération can. baseball amateur	47,261
Ass. can. ballon-panier am.	39,718
Ass. can. boxe amateur	10,047
Ass. can. canotage	32,887
Ass. can. cyclisme	21,816
Ass. can. plongeon amateur	23,300
Ass. féminine golf du Can.	10,580
Ass. royale gol du Can.	2,970
Ass. can. gymnastique	32,879
Ass. can. hockey sur gazon	11,688
Ass. féminine hockey sur gazon	17,746
Ass. can. de la crosse	19,293
Ass. can. canotage amateur	27,500
Fédération des tireurs du Can.	41,855
Ass. can. ski nautique	45,624
Ass. can. football (soccer)	47,030
Ass. can. tennis	40,582
Ass. can. tennis sur table	1,000
Ass. can. balle-molle ama.	69,625
Ass. can. natation ama.	76,650
Ass. can. athlétisme	21,265
Ass. can. navigation à voile	30,908
Ass. can. ballet aquatique ama.	28,179
Ass. can. sport nautique ama.	14,182
Ass. Can. hockey amateur	3,691
Union athlétique intercoll. du Can.	35,000
Ass. can. lutte amateur	41,091
Fédération can. tir à l'arc	3,708
Ass. can. cricket	4,800
Ass. can. d'escrime	11,620
Ass. can. handball	1,120
Ass. de l'équipe can. handball	2,916
Ass. nationale de karaté	3,007
Ass. can. boulingrin	3,489
Club canadien de poney	5,153
Union canadienne de rugby	14,394
Ass. can. patinage vitesse ama.	971
Ass. can. vol plané	5,826
Ass. can. water-polo	17,470
Ass. can. parachutisme	8,060
Ass. can. haltérophilie	4,999
Union athlétique du Can.	1,810
Ass. can. sports pour paraplégiques	9,355
Fédération can. sports ama.	6,000
Légion royale canadienne	3,000
Boys Club of Canada	21,631
Les Guides catholiques	15,000

\$273,327 pour Hockey-Canada

OTTAWA (DNC) — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre social, l'honorable John Munro, annonçait aujourd'hui l'octroi d'une subvention de \$273,327 accordée à Hockey-Canada pour encourager le hockey amateur au Canada. La subvention provient de la direction générale de la santé et du sport amateur, au ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social.

Hockey-Canada, fondé au début de 1969, est une société à but non lucratif qui régit le programme des équipes nationales de hockey du Canada et encourage le hockey amateur à travers le pays. Cet organisme se propose de normaliser les critères d'admissibilité aux championnats mondiaux de hockey, afin de permettre au Canada de rivaliser avec les autres pays en réunissant les meilleurs joueurs disponibles au sein de son équipe nationale. Hockey-Canada vient de mettre sur pied un programme à long terme pour promouvoir le hockey amateur et lancera bientôt une campagne pour obtenir l'appui des secteurs industriels et privés.

Bob Bailey, Staub et Bateman frappent pour le circuit; les Expos triomphent des Braves 6-4

par Jean-Paul SARAULT

Avant l'arrivée des Expos à Montréal, Gene Mauch avait fait remarquer que Rusty Staub pourrait bien éclipser sa production de circuits et de points produits en 1969 lors du présent séjour de son club au parc Jarry. Staub a débuté sur le bon pied en cognant son vingt-septième circuit et en faisant compter son soixante-seizième point hier dans la victoire de 6-4 remportée par les Expos sur les Braves d'Atlanta.

Mais Rusty, qui avait obtenu 29 circuits et qui avait fait compter 79 points l'an dernier, n'a pas été le seul artisan de ce quatrième triomphe de suite des Montréalais enregistré devant 25.237 spectateurs. En effet, Bob Bailey a continué son travail phénoménal au bâton en claquant son vingt-deuxième circuit et le receveur John Bateman y est allé d'un simple et d'un circuit, son onzième.

15e victoire de Morton

Bateman a porté son total de points produits à 49 et Bailey à 62, dans cette cinquante-quatrième victoire des Expos qui se sont approchés à une partie des Phillies et de la cinquième place. Philadelphie n'a pu faire mieux que de diviser les honneurs d'un programme double avec les Astros de Houston.

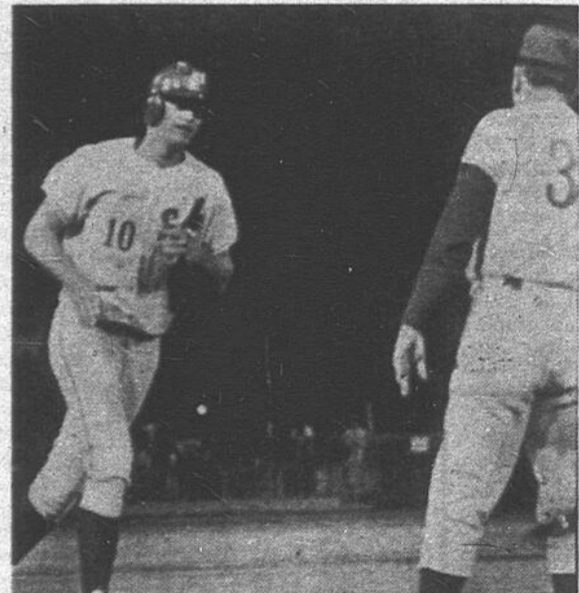
Carl Morton, qui avait échoué cinq fois dans sa tentative de remporter son quinzième triomphe, a finalement réussi le truc, mais non sans difficulté. Morton a lancé sept manches et deux tiers et il a été remplacé par Claude Raymond à la huitième, après avoir alloué un point et quatre coups sûrs dans cette manche. Raymond a mis fin à la manche en disposant de Tory Gonzalez alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers, mais il a donné trois coups sûrs de suite, dont des circuits à Cleve Boyer et Bob Tillman à la neuvième avant d'être remplacé à son tour par Howie Reed.

Raymond, qui tentait de sauver sa vingt-quatrième partie, a vu Boyer obtenir son treizième circuit de la saison et Tillman son cinquième à "Jonesville". Après que Al King, comme frappeur d'urgence, eut frappé en lieu sûr, avec aucun retrait, Raymond a cédé sa place à Reed qui a forcé Jackson à frapper dans un double-jeu, avant de mettre fin au match en forçant Millan à mordre la poussière.

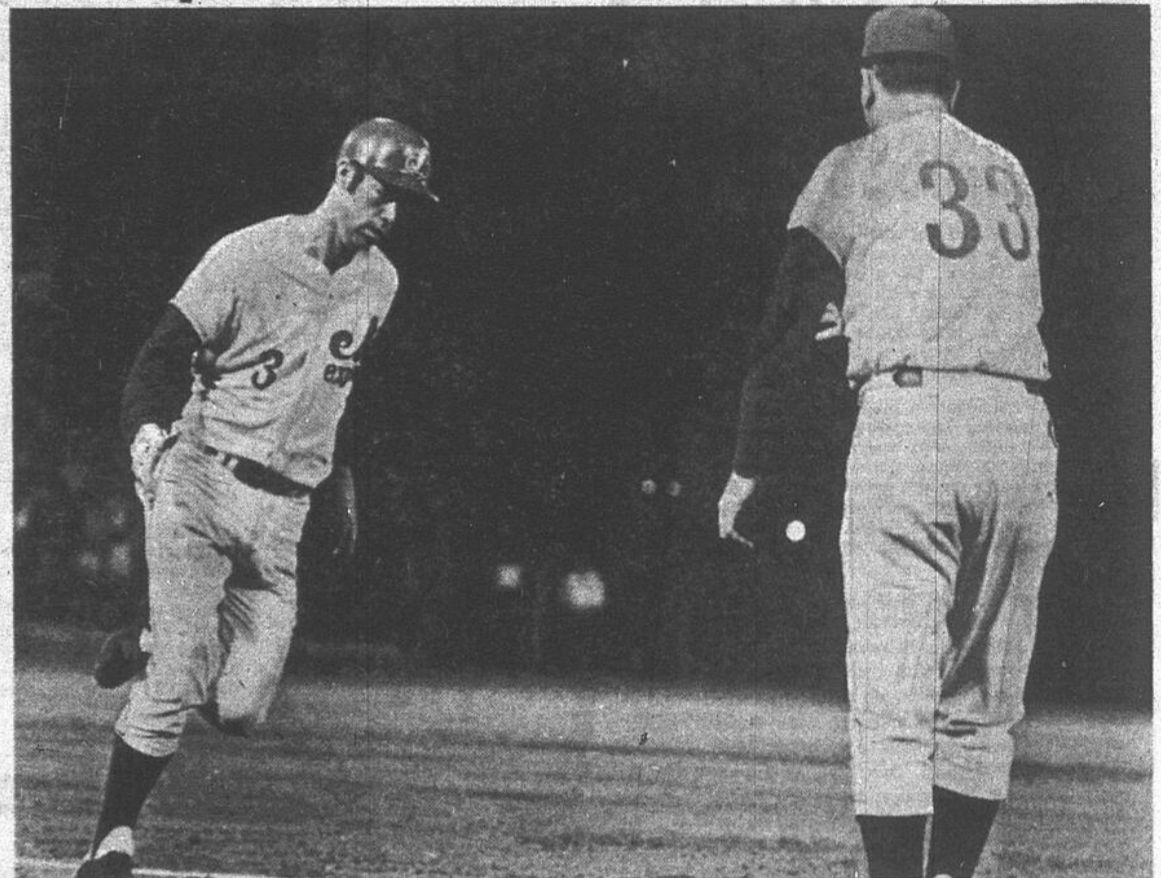
Morton a donné neuf coups sûrs, un but sur balles et deux points en sept manches et deux tiers et il a maintenant une fiche de 15-9.

Niekro le perdant

Morton et Phil Niekro se sont livré un enlevant duel de lanceurs, jusqu'à ce que Montréal prenne les devants avec un point sur un simple de Bateman, un coup sacrifice



Rusty Staub ajoute son 27e coup de quatre buts à la sixième manche aux dépens du lanceur perdant Phil Niekro (10-15).



Bob Bailey vient d'inscrire son 22e coup de circuit de la saison et son 21e depuis le 5 juin, pour procurer les devants 2-0 aux Expos à la quatrième manche. (Photo MM)

de Sutherland et un simple opportun de Mack Jones à la troisième manche.

À la quatrième, Bailey a expédié une balle de Niekro à Jonesville pour son vingt-deuxième circuit. "C'était une balle papillon qui a manqué d'haleine", de commenter Bailey après le match. Et de la façon dont Niekro frappait le monticule du pied après le circuit, il était facile de constater qu'il s'agissait d'une balle papillon qui n'avait pas eu les effets espérés pour le lanceur des Braves qui a remporté 23 victoires l'an dernier, mais dont la fiche est maintenant de 10-15.

À la sixième manche, les Braves ont réduit l'avance des Expos à 2-1 sur un simple de Niekro, un coup retenu de Jackson et un simple opportun de Hank Aaron après deux retraits. Aaron a ainsi fait compter son cent-quatrième point produit de la saison et le 1.828e de sa carrière ce qui le place au huitième rang des meilleurs producteurs de points de tous les temps.

Circuit de Staub

À la sixième, Rusty Staub a expédié une balle sur le tableau indicateur pour son vingt-septième circuit, après que Hank Aaron en eut volé un à Jim Gosger par un catch spectaculaire au champ droit.

À la septième, Navarro a remplacé Niekro, qui avait cédé sa place à un frappeur d'urgence à la manche précédente et il a été accueilli par le onzième circuit de John Bateman au champ droit, circuit emporté par le vent.

À la huitième, les Expos ont complété le pointage contre McQueen, le troisième lanceur des Braves et son successeur Don Cardwell, anciennement des Mets. Après avoir retiré Gosger sur trois prises, Navarro a connu des difficultés avec son contrôle et il a donné trois buts sur balles de suite à Staub, Bailey et Laboy.

Il a été remplacé par Cardwell qui a donné un simple de deux points à Bobby Wine qui s'amenait au bâton pour la première fois après avoir remplacé Ron Brand à l'arrêt-court à la septième. Et ces deux points produits par Wine, ses 39e et 40e de la saison devaient signifier la victoire pour les Expos, puisque à la neuvième, les circuits de Boyer et

Tillman contre Raymond devaient réduire l'avance des Expos à deux points.

Bateman a été le seul joueur des Expos à obtenir deux coups sûrs, tandis que Rico Carty, Hank Aaron et Bob Tillman en faisaient autant pour les perdants.

MONTREAL 6		ATLANTA 4	
ATLANTA	ab p cs pp	Morton, l	0 1 0
Jackson, ac	4 1 1 0	Raymond, l	0 0 0 0
Millan, 2b	5 0 1 0	TOTAUX	29 6 7 6
H. Aaron, cd	4 0 2 2	Atlanta	000 001 012-4
Cepeda, 1b	4 0 1 0	Montréal	001 101 12x-6
Carty, cg	4 0 2 0	Erreur: Brand.	
Gonzalez, cc	3 0 0 0	Double-Jeux: Atlanta 1,	
Boyer, 3b	4 1 1 1	Montréal 1.	
Tillman, r	4 1 2 1	Laissés sur les buts:	
Niekro, l	2 1 1 0	Atlanta 7, Montréal 4	
Lum, fu	1 0 0 0	Circuits: Bailey (22e),	
Navarro, l	0 0 0 0	Staub (27e), Bateman (11e)	
McQueen, l	0 0 0 0	Boyer (13e) Tillman (5e)	
Cardwell, l	0 0 0 0	Sacrifice: Sutherland, Jack-	
King, fu	1 0 1 0	son.	
Brown, cu	0 0 0 0	Lanceurs ml cs p pm bb r	
TOTAUX	36 4 12 4	Niekro	
MONTREAL	ab p cs pp	p 10-15 7 5 3 3 0 6	
Jones, cg	4 0 1 1	p 10-15 7 5 3 3 0 6	
Gosger, cc	4 0 0 0	Navarro 1 1 1 1 0 0	
Staub, cd	3 2 1 1	M'Queen 1/3 0 2 2 3 1	
Bailey, 1b	3 2 1 1	Cardwell 2/3 1 0 0 0 0	
Boccabella, 1b	0 0 0 0	Morton	
Laboy, 3b	3 0 0 0	g 15-9 7 2 9 2 2 1 5	
Brand, ac	3 0 0 0	Raymond 1/3 3 2 2 0 0	
Wine, ac	1 0 1 2	Reed 1 0 0 0 0 1	
Bateman, r	4 2 2 1	Sauvée par: Reed (3e)	
Sutherland, 2b	1 0 0 0	Frappée par lanceur: Na-	
		varro (Sutherland)	
		Temps: 2:21	
		Assistance: 25.237	

Rico Carty s'est battu avec Ron Reed à Atlanta

par Jean-Paul SARAULT

Tout ne va pas dans le meilleur des mondes chez les Braves d'Atlanta où la dissension règne. Le retour au jeu de Rico Carty, le meneur chez les frappeurs de la Ligue Nationale, n'avait pas manqué de se faire sentir chez les Braves lors de la récente visite des Expos à Atlanta.

Carty avait manqué une dizaine de parties à cause d'une blessure à un doigt et n'avait pas accompagné ses coéquipiers à l'étranger. Carty, "The Big Boy", n'a pas manqué de faire sentir sa présence à son retour au jeu. Et voilà qu'il y a deux jours, à Atlanta, Carty en est venu aux coups avec son coéquipier Ron Reed.

Reed est le lanceur des Braves qui a remporté 18 victoires l'an dernier et qui a manqué plusieurs parties cette saison à cause d'une fracture de la clavicule subie à West Palm Beach lors de la période d'entraînement. Il appert que Reed n'aurait pas aimé les remarques de Carty, qui parle constamment dans le vestiaire des Braves, tantôt en an-

glais, tantôt en espagnol, et les deux joueurs ont échangé des coups.

Il a fallu qu'Orlando Cepeda et Sonny Jackson, deux Noirs, séparent les deux belligérants. "Il s'agit tout simplement d'un malentendu", de dire un joueur des Braves avant le match d'hier. Aucune sanction n'a été prise par la direction du club contre les deux belligérants. Après l'incident, le gérant Luman Harris s'est contenté de dire que les farces étaient finies chez les joueurs des Braves. En d'autres mots, Harris a tout simplement voulu laissé entendre que les taquineries n'étaient plus permises chez les Braves et que la discipline serait plus sévère dorénavant.

C'est la deuxième fois que Rico Carty en vient aux coups avec l'un de ses coéquipiers. Du temps que Claude Raymond jouait avec les Braves, Carty s'était battu avec Hank Aaron à bord de l'avion qui transportait l'équipe dans une autre ville. Le choc avait été violent au dire des témoins de cet incident.

Le retour de Ron Fairly n'est pas pour maintenant

Ron Fairly, sur la liste des blessés depuis le début du mois, a visité l'hôpital hier et on lui a enlevé son plâtre... pour lui en remettre un autre aussitôt. La blessure n'est pas suffisamment guérie pour permettre à Fairly de reprendre l'entraînement et Fairly devra porter un autre plâtre durant dix jours.

Il était indécis, dans le vestiaire des Expos avant le match d'hier, à savoir s'il retournerait chez lui à Los Angeles en Californie, ou s'il resterait à Montréal. "Je n'ai pas le choix, je porterai un plâtre durant encore dix jours et devrai marcher à l'aide de béquilles dit-il.

Tout indique que Ron retournera chez lui et qu'il ne jouera pas avant le dix septembre au plus tôt: On sait qu'il avait été blessé au pied droit par un mauvais lancer de Roger Nelson des Pirates de Pittsburgh au début du mois au parc Jarry.

Claude Raymond et son épouse en Europe

par Jean-Paul SARAULT

Jacques Trahan, l'un des organisateurs de la soirée de la ville de St-Jean qui aura lieu ce soir, au parc Jarry, a confirmé, hier, que Claude Raymond recevra comme cadeau, ce soir, un voyage en Europe avec sa charmante épouse. C'est là le cadeau de la ville de St-Jean, de concert avec la compagnie Air Canada, au valeureux lanceur canadien-français qui fait honneur à cette municipalité de la Rive Sud, depuis une quinzaine d'années dans le baseball professionnel.

"Les organisateurs tentaient d'offrir un cadeau original à Claude et je crois qu'ils ont réussi en lui offrant un voyage en Europe avec son épouse Rita", de dire Trahan. Outre Trahan, les membres du comité d'organisation, MM. Alain Ouimet, Marc Brais, Charles Boutin, Larry Tassé, André Charbonneau, Mario Cayer et tous les autres qui ont participé à cette soirée, de loin ou de près, méritent des félicitations.

Le tout débutera à 7 h. 30, ce soir, et les Braves d'Atlanta seront de la partie, offrant deux cadeaux à Claude, l'un de la part des anciens coéquipiers de Claude et l'autre de la direction des Braves.

Les joueurs des Expos et la direction du club Montréal participeront également à ce geste d'appréciation à l'égard du seul lanceur d'expression française dans les majeures.



M. Edouard Lalonde, premier magistrat de la ville de Pierrefonds, a profité de cette soirée de la ville de Pierrefonds au parc Jarry pour rendre hommage à Claude Raymond, l'annonceur au stade Jarry, et à l'équipe du réseau français des Expos à la radio, Jean-Pierre Roy et Jean-Paul Sarault, de Montréal-Matin. (Photo MM)

Dave McNally remporte sa 19e victoire

Les Reds perdent encore

BALTIMORE (UPI) — Dave McNally, aidé par le circuit de trois points de Brooks Robinson, est devenu le premier lanceur des ligues Majeures à remporter 19 victoires cette saison alors qu'il a conduit les Orioles à un gain de 5-0 sur les Angels de la Californie.

McNally, qui a perdu sept parties, n'a accordé que six coups sûrs à ses adversaires. Il s'agissait pour les Orioles d'un sixième triomphe consécutif. McNally n'est maintenant plus qu'à un seul gain du record d'équipe de 111 victoires enregistré par Milt Pappas.

Tom Murphy a accordé quatre points aux Orioles et il a été débité de sa huitième défaite en 21 décisions.

Les Twins de justesse

A St. Paul, Minneapolis, Tom Tischinski a frappé le premier circuit de sa carrière à la septième pour briser une égalité de 3-3 et procurer aux Twins un triomphe de 4-3 sur les Sénateurs de Washington.

Le circuit de Tischinski a été frappé contre Casey Cox et a permis à l'artilleur de relève Stan Williams d'enregistrer son huitième gain contre aucun revers.

Plus de 23.101 spectateurs ont assisté au match pour une assistance de plus d'un million pour une dixième année consécutive.

A New York, Jerry Koosman a lancé une partie de sept coups sûrs et Bud Harrelson et Wayne Garrett ont obtenu des buts sur balles avec les buts remplis alors que les Mets ont remporté une victoire de 4-1 sur les Reds de Cincinnati. Koosman, qui a été handicapé par un mal de bras pendant la majeure partie de la saison, a complété sa troisième partie. Il a muselé les trois gros canons des Reds, Johnny Bench, Tony Perez et Pete Rose qui n'ont frappé aucun coup sûr en douze apparitions au bâton. Plus de 53.000 spectateurs ont assisté à cette partie, ce qui brise le record de la Ligue Nationale pour le plus de parties de plus de 50.000 personnes, soit 11. Les Mets ont également joué devant plus de 2 millions de spectateurs cette saison.

... et la 18e de McDowell

A Cleveland, Sam McDowell, qui a dû laisser la partie à la sixième manche à cause d'une blessure à un genou, a inscrit sa 18e victoire de la saison et Duke Sims a frappé un circuit de trois points alors que les Indiens ont défit les Athlétiques d'Oakland 6-3.

McDowell a ainsi égalé son record personnel de victoires dans une saison. Il a maintenant une fiche de 18-8. Jim Hunter a été débité de l'échec.

SUR LES LOSANGES

● Lanceurs probables en fin de semaine, ce soir à 8 h. 05 — Jim Nash (12-5) pour Atlanta vs Steve Renko (8-8) pour les Expos; Dimanche après-midi à 2 h. 15 George Stone (8-9) pour Atlanta vs Mike Wegener (3-4) pour les Expos.

● Le coup de bâton de Bob Bailey — Bob Bailey frappe pour une moyenne de .393 (59 coups sûrs en 150 apparitions au bâton) avec 41 points, 20 circuits et 57 points produits depuis le 5 juin. Sa moyenne de puissance au bâton est de .853. Les Expos, durant cette période, ont joué pour .500 avec 37 victoires et 37 défaites.

Points produits victorieux — Bob Bailey (8), Ron Fairly (7), Coco Laboy (6), Jim Fairley (5), Mack Jones (5), John Bateman (4), Rusty Staub (3), John Boccabella (2), Jim Gosger (2), Bobby Wine (2), Ron Brand (1), Carl Morton (1), Marv Staehle (1), Gary Sutherland (1).

● Frappeurs d'urgence des Expos en 1970: (AB-CS-MOY) Bob Bailey (36-12.333), John Bateman (20-0.000), John Boccabella (6-2-333), Ron Brand (28-5-179), Boots Day (5-1-200), Jim Fairley (6-2-333), Ron Fairly (6-2-333), Jim Gosger (8-1-125), Don Hahn (13-2-152), Mack Jones (16-6-375), Coco Laboy (4-0-000), Adolfo Phillips (8-2-250), Marv Staehle (11-2-182), Rusty Staub (3-2-667), Gary Sutherland (15-4-267), Bobby Wine (1-1-1.000), autres (14-3-214), équipe (202-56-277).

● Expos au bâton vs Atlanta (9 parties), (AB-CS-MOY), Bob Bailey (21-10-476), John Bateman (32-5-156), John Boccabella (20-6-300), Ron Brand (2-0-000), Jim Fairley (13-2-154), Jim Gosger (27-9-333), Don Hahn (8-4-500), Mack Jones (14-2-143), Coco Laboy (35-7-200), Sutherland (29-6-207), Bobby Wine (30-8-267), autres (32-7-219). Expos vs Atlanta (314-79-252).

● Hier c'était la soirée de la ville de Pierrefonds au parc Jarry. Le maire Eddie Lalonde de Pierrefonds a présenté une plaque à Ron Brand, un de ses concitoyens de Pierrefonds et a lancé la première balle. Les conseillers Arthur Hooper et G. Groleau, accompagnés de Mme Groleau ont offert un présent aux commentateurs Jean-Pierre Roy, Jean-Paul Sarault, Russ Taylor et Dave Van Horne et à l'annonceur Claude Mouton.

● Des prix pour les 999.999e, 1.000.000e et 1.000.001e spectateurs, attendus ce soir, seront présentés lors d'une cérémonie au marbre immédiatement après la partie.

● Ce soir sera la soirée de la ville de Saint-Jean qui honorerait un des siens, le lanceur Claude Raymond.

● Marv Staehle, Mike Wegener et Jim Fairley signeront des autographes dans le kiosque des marchés d'aliments Métro de 6 h. 45 à 7 h. 15 mardi.

● Parmi les spectateurs au match d'hier, on remarquait un

groupe de 26 amateurs de St-Bruno de Guigues dans le comité de Témiscamingue.

● Il y avait aussi Lou Perini, ancien propriétaire des Braves de Milwaukee et un ami intime de John McHale.

● Ebba St-Claire, ancien joueur de la ligue Provinciale, a renoué connaissance avec Jean Pierre Roy.

● Maurice Richard a eu le plaisir de se faire photographier avec Claude Raymond avant le match.

● Le juge Garon de Québec était parmi les spectateurs, ainsi que Diane Pratte, membre de l'équipe Nationale Canadienne de ski.

● Les Braves étaient encouragés par une délégation du '400' club d'Atlanta venue spécialement d'Atlanta en avion nolisé pour la fin de semaine.

● John Strohmayr, qui courait en compagnie des autres lanceurs avant le match, a été atteint au front par une balle frappée accidentellement par un coéquipier avant le match. Il a dû recevoir les premiers soins du soigneur Joe Liscio.

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE

NEW YORK (Bahsen 11-8) à CHICAGO (Johnson 1-3). OAKLAND (Odom 5-5) à CLEVELAND (McDowell 17-8). MILWAUKEE (Krause 11-13) à DETROIT (McLaon 2-4). WASHINGTON (Hannan 9-5) à MINNESOTA (Kaat 10-9). CALIFORNIE (Wright 17-9) à BALTIMORE (Palmer 17-7), soir. BOSTON (Peters 11-10) à KANSAS CITY (Rooker 7-13), soir.

LIGUE NATIONALE

CINCINNATI (Merritt 18-10) à NEW YORK (McAndrew 7-11). HOUSTON (Dierker 11-11) à PHILADELPHIE (Short 6-13). CHICAGO (Hands 14-10) à SAN FRANCISCO (Bryant 4-5). ATLANTA (Nash 12-5) à MONTREAL (Renko 8-8), soir. PITTSBURGH (Moose 8-8) à LOS ANGELES (Sutton 13-9), soir. ST. LOUIS (Gibson 17-5) à SAN DIEGO (Coombs 91-9), soir.

Au tableau du baseball

LIGUE NATIONALE

ATLANTA 0 0 0 0 0 1 0 1 2 — 4 12 0
MONTREAL 0 0 1 1 0 1 1 2 x — 6 7 1
Niekro, Navarro (7), McQueen (8), Cardwell (8) et Tillman, Morton, Raymond (8), Reed (9) et Bateman. Lanceur gagnant : Morton (15-9). Lanceur perdant : Niekro (10-15). Circuits : Bailey (22e), Staub (27e), Bateman (11e), Boyer (13e), Tillman (5e).

CINCINNATI 0 0 0 1 0 0 0 0 — 1 7 2
NEW YORK 1 2 0 0 1 0 0 0 x — 4 8 2
Cloninger, Carroll (6), Gullett (7) et Bench; Koosman (8-6) et Greote. Lanceur perdant : Cloninger (6-5). (Première partie)

HOUSTON 0 1 0 0 0 0 1 1 — 3 10 2
PHILADELPHIE 0 0 0 0 2 4 3 0 x — 9 9 0
Billingham, Di Lauro (7) et Edwards; Bunning (10-12) et Compton. Lanceur perdant : Bingham (10-6). Circuits : Rader (20e), Money (11e).

(Deuxième partie)
HOUSTON 1 0 0 4 1 0 2 0 1 — 9 14 0
PHILADELPHIE 0 0 0 0 0 0 1 0 — 1 3 0
Wilson (6-5) et Howard; Jackson, Champion (4e), Wenz (7e), Wilson (8) et Edwards. Lanceur perdant : Jackson (3-13). Circuit : Wynn (20e).

CHICAGO 0
SAN FRANCISCO 0
Hands et Hundley; Reberger et Dietz

PITTSBURGH 0 0 0 0 1
LOS ANGELES 0 1 0 0 0
Veale et Sanguillen; Osteen et Sudakis. Circuit : Sudakis

ST. LOUIS 0 0 0 0 3 5
SAN DIEGO 0 0 0 0 0 2
Briles, et Simmons; Wilson et Cannizzaro. Circuit : Torre (6e)

LIGUE AMERICAINE

OAKLAND 0 0 2 0 0 0 0 1 0 — 3 12 0
CLEVELAND 3 0 0 0 0 1 0 2 x — 6 9 0
Hunter, Grand (8), Lindblad (8), Locker (8) et Tenace; McDowell, Chance (6), Austin (8) et Fosse. Lanceur gagnant : McDowell (18-8). Lanceur perdant : Hunter (15-11). Circuits : Sims (15e), Hunter (1er), Foster (15e), Uhlaender (8e), Pinson (14e).

CALIFORNIE 0 0 0 0 0 0 0 0 — 0 6 2
BALTIMORE 1 0 3 0 1 0 0 0 x — 5 11 2
Murphy, Fisher (5), Garrett (7) et Egan; McNally (19-7) et Hendricks. Lanceur perdant : Murphy (13-8). Circuit : B. Robinson (14e).

NEW YORK 0 2 1 0 0 1 0 0 0 — 4 8 2
CHICAGO 1 0 0 0 0 1 0 0 0 — 2 11 1
Kline, Klimkowski (6), McDaniel (9) et Gibbs; Janeski, Moore (8) et Herrmann. Lanceur gagnant : Kline (2-3). Lanceur perdant : Janeski (8-14). Circuit : Melton (24e).

WASHINGTON 0 1 1 1 0 0 0 0 0 — 3 8 1
MINNESOTA 0 0 0 1 0 2 1 0 x — 4 9 0
Cox, Pina (7) et Casanova; Blyleven, Williams (7) et Tischinski. Lanceur gagnant : Williams (8-0). Lanceur perdant : Cox (7-9). Circuit : Tischinski (1er) (12 MANCHES)

BOSTON 0 0 0 1 0 0 0 0 0 — 1 3 0
KANSAS CITY 0 0 0 1 0 0 0 0 0 — 2 6 0
Siebert, Brett (11), Lyle (12), Wagner (12) et Satriano; Bunker, Abernathy (12) et Kirkpatrick. Lanceur gagnant : Abernathy (7-3). Lanceur perdant : Brett (3-7). Circuit : Smith (19e).

MILWAUKEE 2 1 0 0 1 0 0 0 0 — 4 6 4
DETROIT 0 0 1 4 1 0 0 0 x — 6 6 2
Downing, Bolin (4) et Roof; Cain (12-4) et Freehan. Lanceur perdant : Downing (4-10). Circuit : Roof (9e)

classement

LIGUE NATIONALE

VENDEDI
Atlanta 4, Montréal 6
Cincinnati 1, New York 4
Philadelphie 9, 1, Houston 3, 9
Pittsburgh à Los Angeles (soir)
St. Louis à San Diego (soir)
Chicago à San Francisco (soir)
SAMEDI
Atlanta à Montréal (2:15 p.m.)
Cincinnati à New York (2:15 p.m.)
Houston à Philadelphie (2:15 p.m.)
Pittsburgh à Los Angeles (11 p.m.)
St. Louis à San Diego (10:30 p.m.)
Chicago à San Francisco (4 p.m.)
DIMANCHE
Atlanta à Montréal
Cincinnati à New York, 2
Houston à Philadelphie
Pittsburgh à Los Angeles
St. Louis à San Diego
Chicago à San Francisco

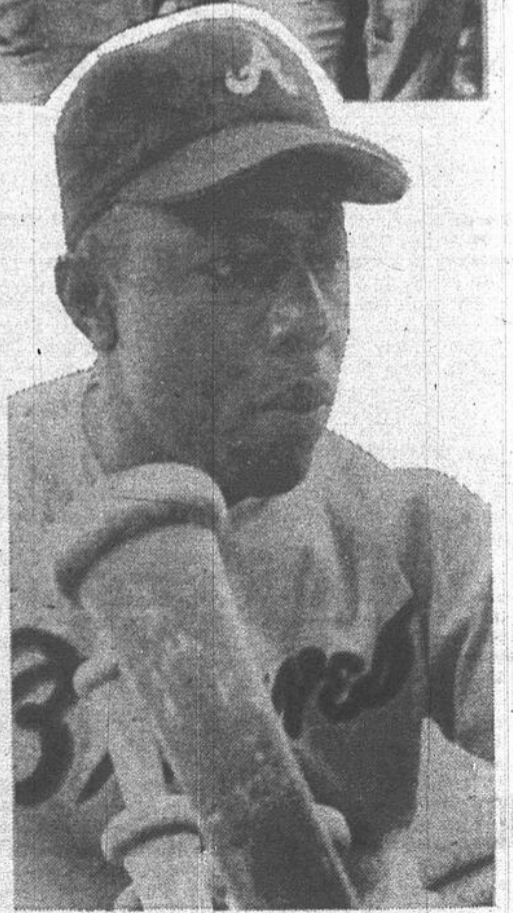
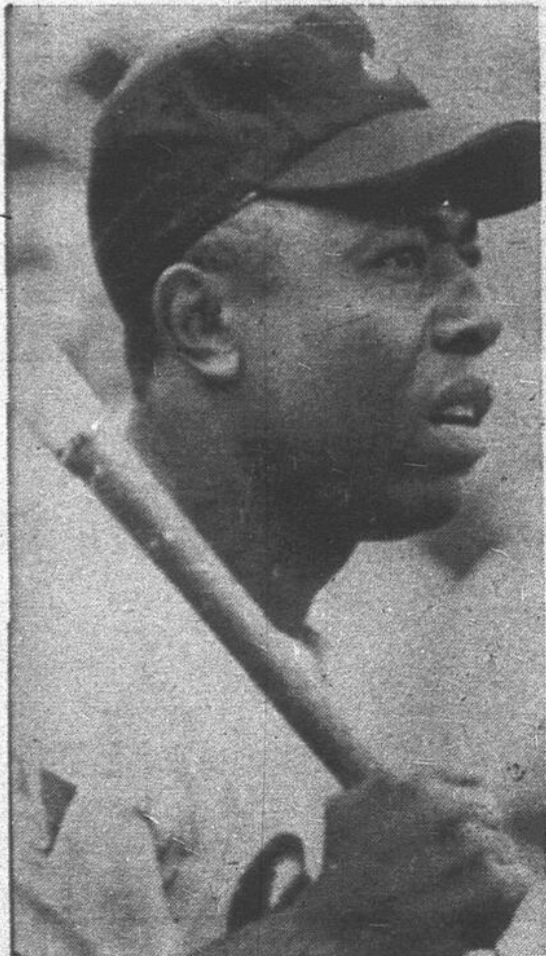
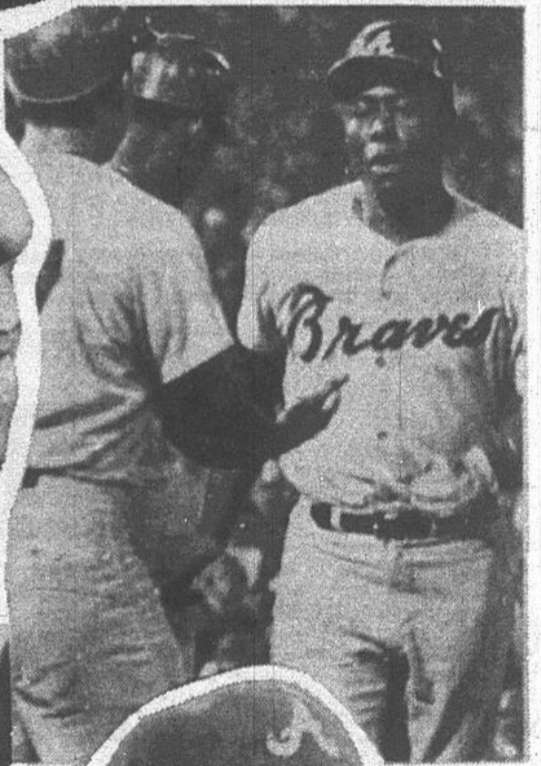
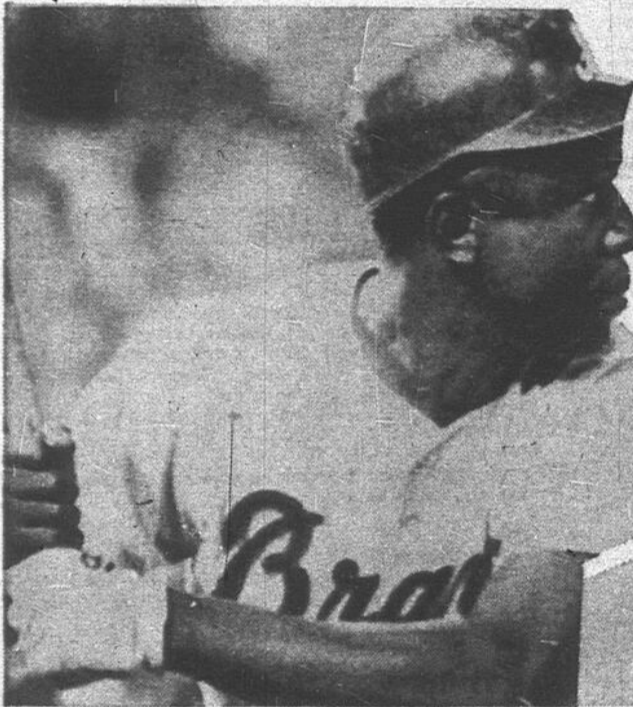
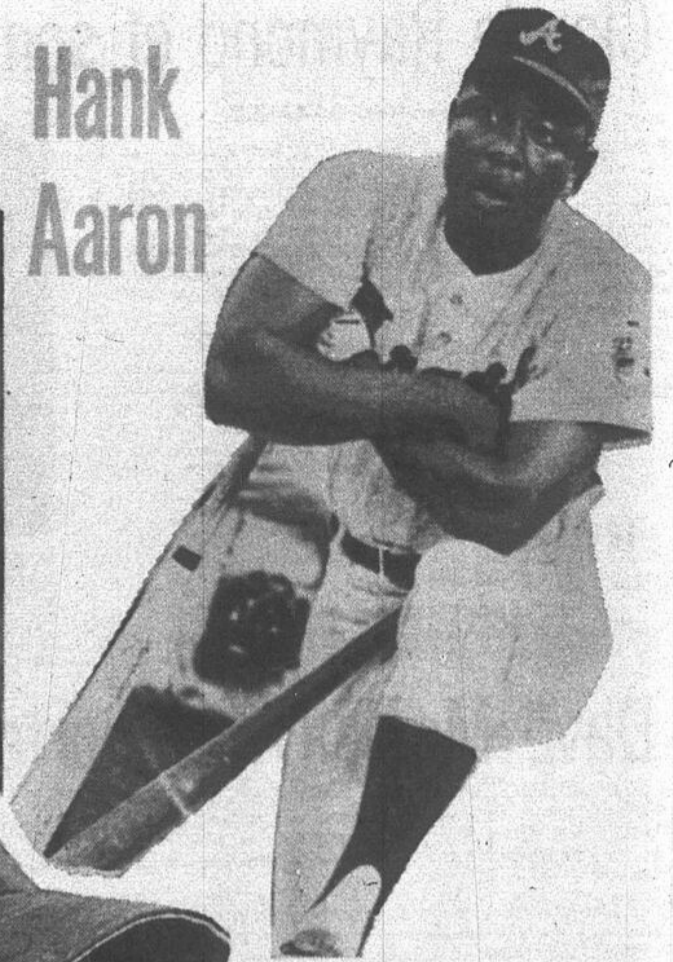
CLASSEMENT Division Est			
	g	p	mo. diff.
Pittsburgh	68	56	.548
New York	65	58	.528
Chicago	64	60	.516
St. Louis	57	66	.463
Philadelphie	55	69	.444
Montréal	54	70	.435
Division Ouest			
	g	p	mo. diff.
Cincinnati	82	44	.651
Los Angeles	69	52	.570
Atlanta	62	62	.500
San Francisco	61	61	.500
Houston	56	68	.452
San Diego	48	76	.387

LIGUE AMERICAINE

VENDEDI
Boston 1, Kansas City 2
Washington 3, Minnesota 4
New York 4, Chicago 2
Milwaukee 4, Detroit 6
Oakland 3, Cleveland 6
Californie 0, Baltimore 5
SAMEDI
Boston à Kansas City (8:30 p.m.)
Washington à Minnesota (1:30 p.m.)
New York à Chicago (2:15 p.m.)
Milwaukee à Detroit (1:15 p.m.)
Oakland à Cleveland (1:30 p.m.)
Californie à Baltimore (8 p.m.)
DIMANCHE
Boston à Kansas City
Washington à Minnesota
New York à Chicago, 2
Milwaukee à Detroit
Oakland à Cleveland
Californie à Baltimore

CLASSEMENT Division Est			
	g	p	mo. diff.
Baltimore	79	44	.642
New York	68	54	.557
Detroit	66	57	.537
Boston	62	59	.512
Cleveland	59	64	.480
Washington	58	65	.472
Division Ouest			
	g	p	mo. diff.
Minnesota	73	48	.603
Californie	68	55	.553
Oakland	68	56	.548
Kansas City	47	77	.379
Milwaukee	46	78	.371
Chicago	44	82	.349

Hank Aaron



R
de
nt
la
31
ce
3-
re
ur
6-
re
ré-
au
de
ur-
ur
Co-
de
CE
rés
de-
D-
au-
gn-
er-
PI-
ve-
La-
ter-
RI-
ac-
me-
35-
RI-
fa-
RI-
Co-
La-
RI-
Te-
pu-
U-
pi-
su-
co-
ci-
D-
S-
P-
ro-
au
sel
est
ée
ont
2-
1-
5-
s-
é-
4-
A-
5-
s-
p-
a-
1-
C-
v-
c-
t-
e
S
s-
ir
e
s
f
e
s
s
e
s
s
s